

# PARCOURS <sup>DES</sup> ARTS

## SUD ET ESPAGNE

France : 6,80 € / España : 7,80 €

N° 64 TOUTE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE 2020

**OCCITANIE**  
**OUVERTURE DU MUSÉE**  
**NARBO VIA**

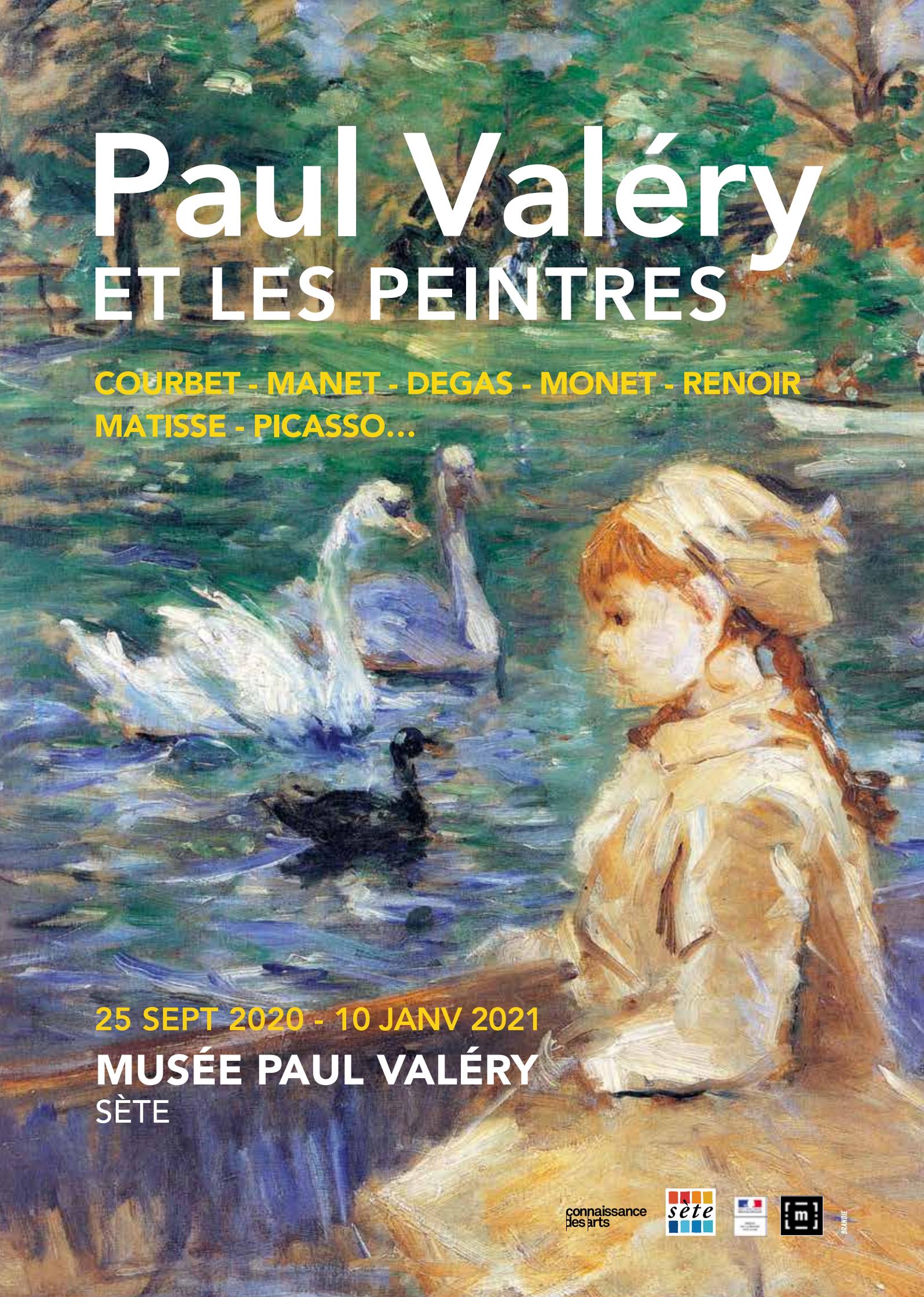
LABÈGE **ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA**  
MONTPELLIER **IMPRESSIONNISTES DU CANADA**  
NIORT **SELFIES EGO/ÉGAUX**  
LA ROCHELLE **FRANÇOIS MÉCHAIN**  
SÈTE **PAUL VALÉRY ET LES PEINTRES**  
PAMPLONA **ISABEL BAQUEDANO**

BARCELONE  
**NALINI MALANI**



L 15067 - 64 - F: 6,80 € - RD



An impressionist painting of a young girl with red hair in a braid, wearing a light-colored dress, sitting on a wooden ledge by a pond. In the water, there are several swans: a large white one, a smaller white one, and a black one. The background shows lush green trees and foliage. The style is characterized by visible brushstrokes and a vibrant, somewhat muted color palette.

# Paul Valéry

## ET LES PEINTRES

COURBET - MANET - DEGAS - MONET - RENOIR  
MATISSE - PICASSO...

25 SEPT 2020 - 10 JANV 2021

MUSÉE PAUL VALÉRY  
SÈTE

connaissance  
des arts



BRANDIE

# PARCOURS DES ARTS

SUD ET ESPAGNE

UNE PUBLICATION DES ÉDITIONS

**IN**EXTENSO  
ÉDITIONS

ÉDITEUR  
ART & CULTURE

PARCOURS DES ARTS  
LA REVUE D'ART SUD ET ESPAGNE

RÉDACTION,  
ABONNEMENT ET PUBLICITÉ  
Éditions In extenso,  
Lieu-dit Laranès,  
31310 Canens – France  
Tél. : +33 (0) 5 61 90 29 15.  
contact@parcoursdesarts.com  
www.parcoursdesarts.com

#### RÉDACTION

Directeur de la publication et  
de la rédaction : Yann Le Chevalier.  
Assistante éditoriale : Colette Le Chevalier.  
Rédaction : Anaïs Amal, Françoise-Aline Blain,  
Dominique Crébassol, Louis Gracian,  
Carmen Ibanez, Claire Le Chevalier,  
Colette Le Chevalier, Delphine Lefebvre,  
Alex Less, Mathieu Oui, David Pujol,  
Maëva Robert, Siloé Serre.  
Secrétaire de rédaction : Claire Le Chevalier.  
Graphisme : Rébecca Labrador.  
Correction, révision : Catherine Rigal.  
Gestion des abonnements : Colette Le Chevalier.  
■ Impression : Imprimerie Chirat,  
42540 Saint-Just-La-Pendue.  
■ Diffusion : MLP.  
■ Service des ventes pour les dépôts  
et diffuseurs de presse : Abomarque,  
Agnès Parra, 06 15 46 15 88 ;  
agnes@abomarque.fr  
■ Périodicité trimestrielle.  
■ Dépôt légal à parution.  
■ ISSN 1767-7335.  
■ N° CPPAP : 0323 K 87704.



**Parcours des arts  
sur Facebook.**

Les événements  
artistiques suivis  
par la rédaction.

Les « Instantanés »,  
le choix culture  
de *Parcours des arts*.



## ÉDITO

### REPENSER

**C**omment ne pas comprendre que le modèle de société actuel est une impasse ? Ce qui se produit n'ayant pas d'antécédents, comment faire face à cet impensé ? Car la question fondamentale n'est pas de gérer la situation, mais de renouveler les ressources intellectuelles afin de changer les méthodes qui ne font plus leurs preuves et épuisent la planète. À cet égard, parmi les plus à même de briser les carcans, il y a ceux qui quotidiennement font preuve d'imagination créative. Cette force générée par les artistes plasticiens, musiciens, poètes, écrivains et créateurs de tous horizons, mais aussi scientifiques, philosophes et critiques, permet de formuler des pensées nouvelles, diverses, multiples, originales. Jusqu'alors considérée comme un à-côté de la structure de la société, l'imagination créatrice doit être appelée à construire de nouvelles pratiques de vie. ■

Yann Le Chevalier, rédacteur en chef



◀ **Tarik Kiswanson,**  
*The Window, 2020.*

Poudre de fusain sur  
papier, 42 x 29,7 cm.

Photo : Guillaume Blanc.

Courtesy de l'artiste.

> À voir au Carré d'art,  
Nîmes, p. 53.

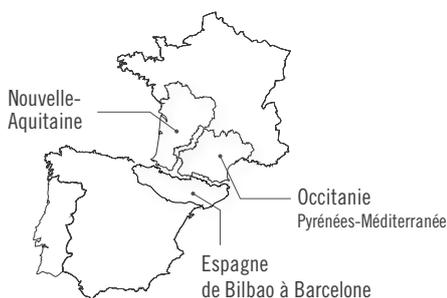
# PARCOURS DES ARTS SUD ET ESPAGNE

# SOMMAIRE

N° 64, OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE 2020

## TOUTE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE À PROXIMITÉ

DANS CHAQUE NUMÉRO, LA CRÉATION MISE EN LUMIÈRE : DES ACTUS EN BREF SUR LES LIEUX ET LES ÉVÉNEMENTS ; DES EXPOSITIONS DÉTAILLÉES ; DES ENQUÊTES, DES INTERVIEWS, DES REPORTAGES ; UN CHOIX DE LIVRES PARMI LES PARUTIONS RÉCENTES ; UN CALENDRIER SUD + ESPAGNE D'APRÈS LA PROGRAMMATION DE PLUS DE 600 LIEUX D'ART.



- > **COURANT ALTERNATIF**  
LA RUBRIQUE DE LA CRÉATION ÉMERGENTE PAGES 6 À 7
  
- > **OUVERTURE DU MUSÉE NARBO VIA** PAGES 8 À 17
  
- > **OCCITANIE** PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE PAGES 18 À 53
  
- > **NOUVELLE-AQUITAINE** PAGES 54 À 71
  
- > **ESPAGNE** PAGES 72 À 81
  
- > **LIVRES/MÉDIAS**  
SÉLECTION DE LIVRES ET REVUES PAGE 82
  
- > **CALENDRIER DES EXPOS** PAGES 83 À 90  
ABONNEMENT ET PARRAINAGE EN PAGES 85 ET 86



### EN COUVERTURE

△ **Nalini Malani**, *Escuchar las sombras*  
(*Écouter les ombres*), 2007, détail.

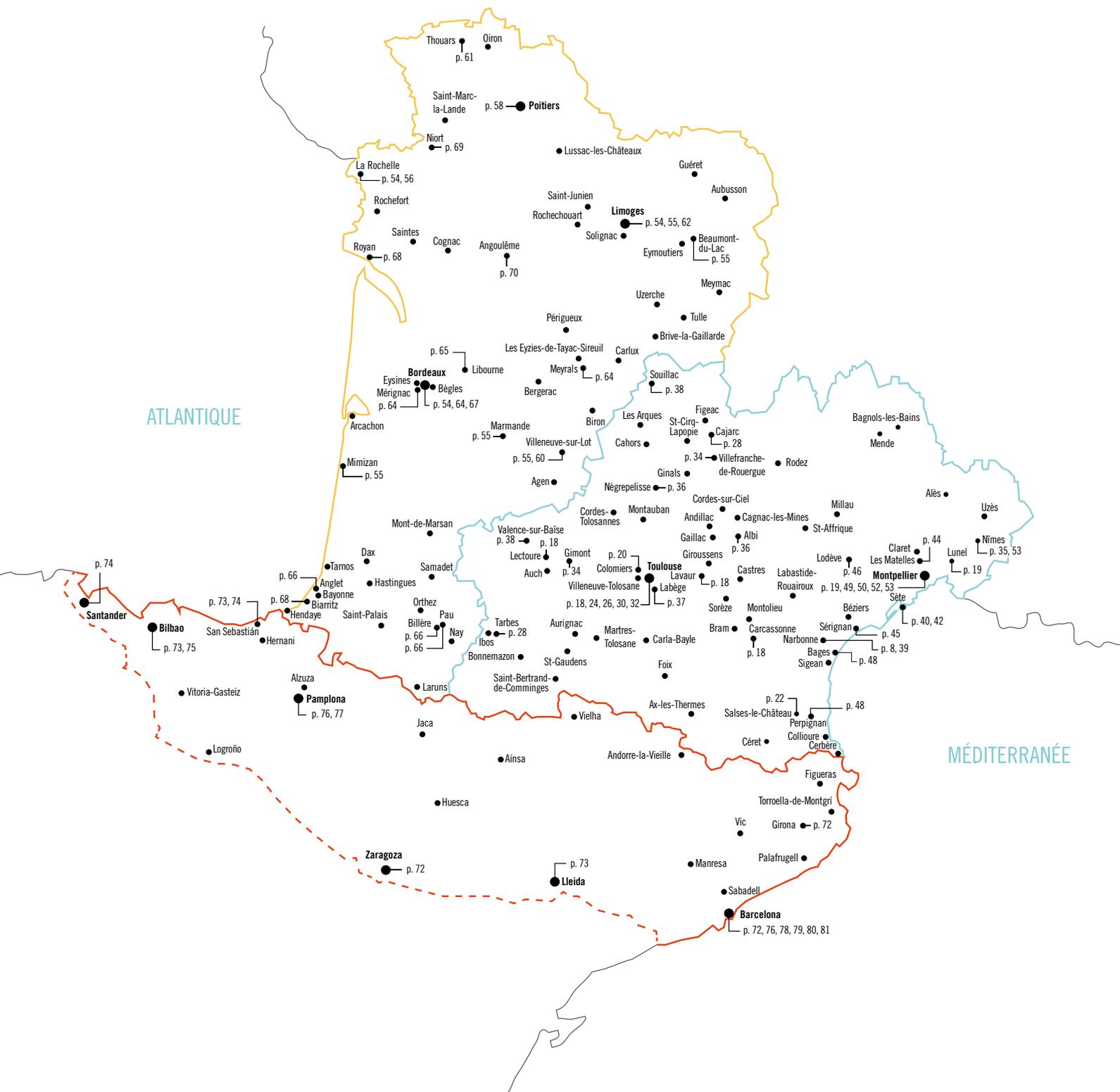
Peinture acrylique, encre et émail sur feuille acrylique.

Polyptyque de 42 panneaux de 45 x 66 cm chaque.

Burger Collection, Hong Kong. © Fundació Joan Miró. Photo : Tanit Plana.

> À voir à la Fondation Miró, p. 78.

# CARTE DES EXPOS

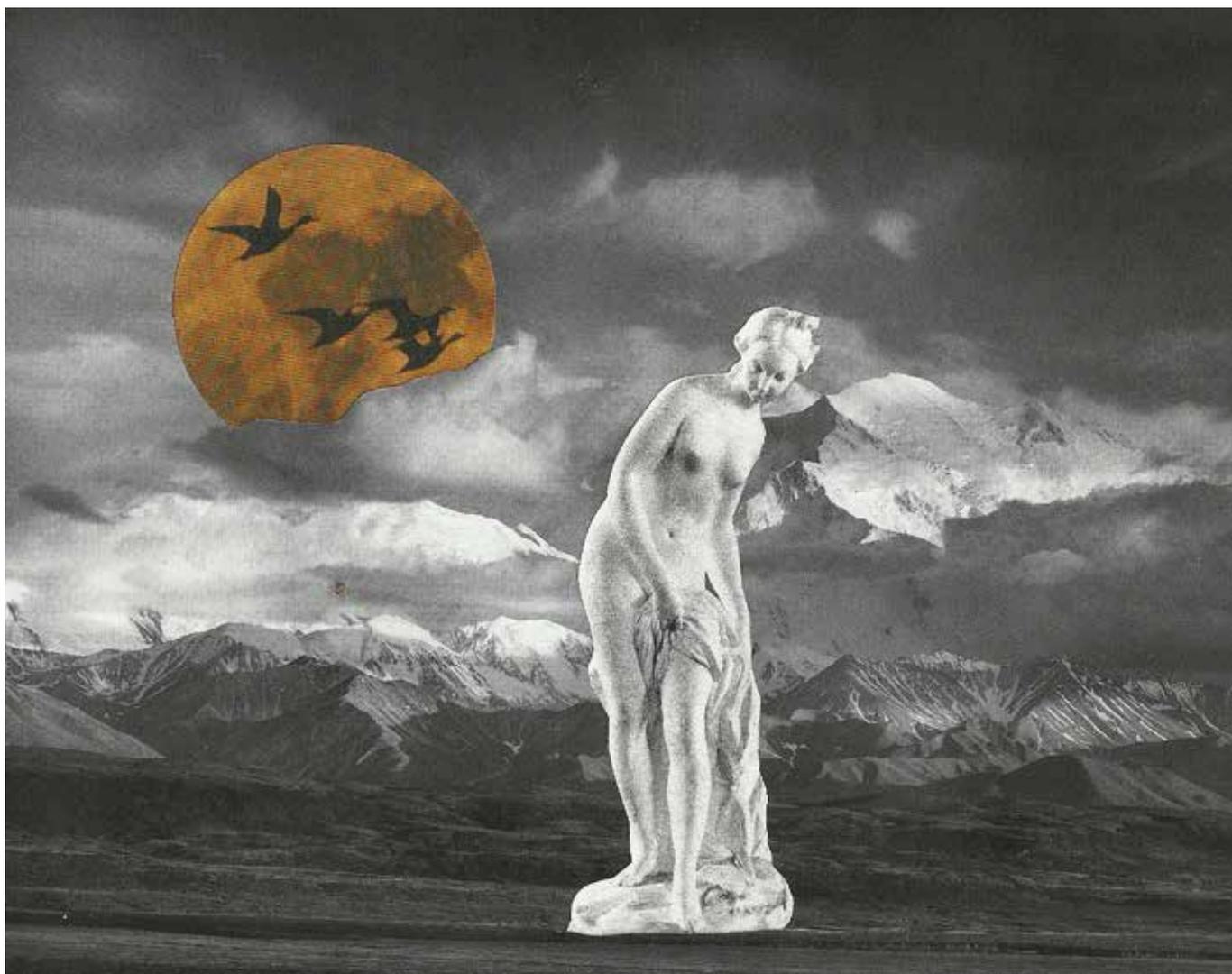




## CLASHING SQUIRREL

[www.instagram.com/clashing.squirrel](https://www.instagram.com/clashing.squirrel)  
Clashing Squirrel exposera à la librairie  
des Abattoirs du 15 janvier au 15 avril 2021.

**CLASHING SQUIRREL TRAVAILLE LE COLLAGE MINIMALISTE** depuis 2017. Digne enfant des années 1980, son cœur bat pour l'analogique et le fait main. Au gré de ses pérégrinations sur les marchés aux puces et chez les bouquinistes, elle accumule compulsivement livres d'occasion, photos et papiers en tout genre qu'elle manipule à coups de ciseaux, scalpels et colles pour créer ses poèmes visuels. L'aspect méditatif du collage manuel permet de faire taire le vacarme ambiant et de se connecter à son imaginaire pour faire naître de nouveaux mondes oniriques, étranges et envoûtants. Alchimiste des temps modernes : rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. ■

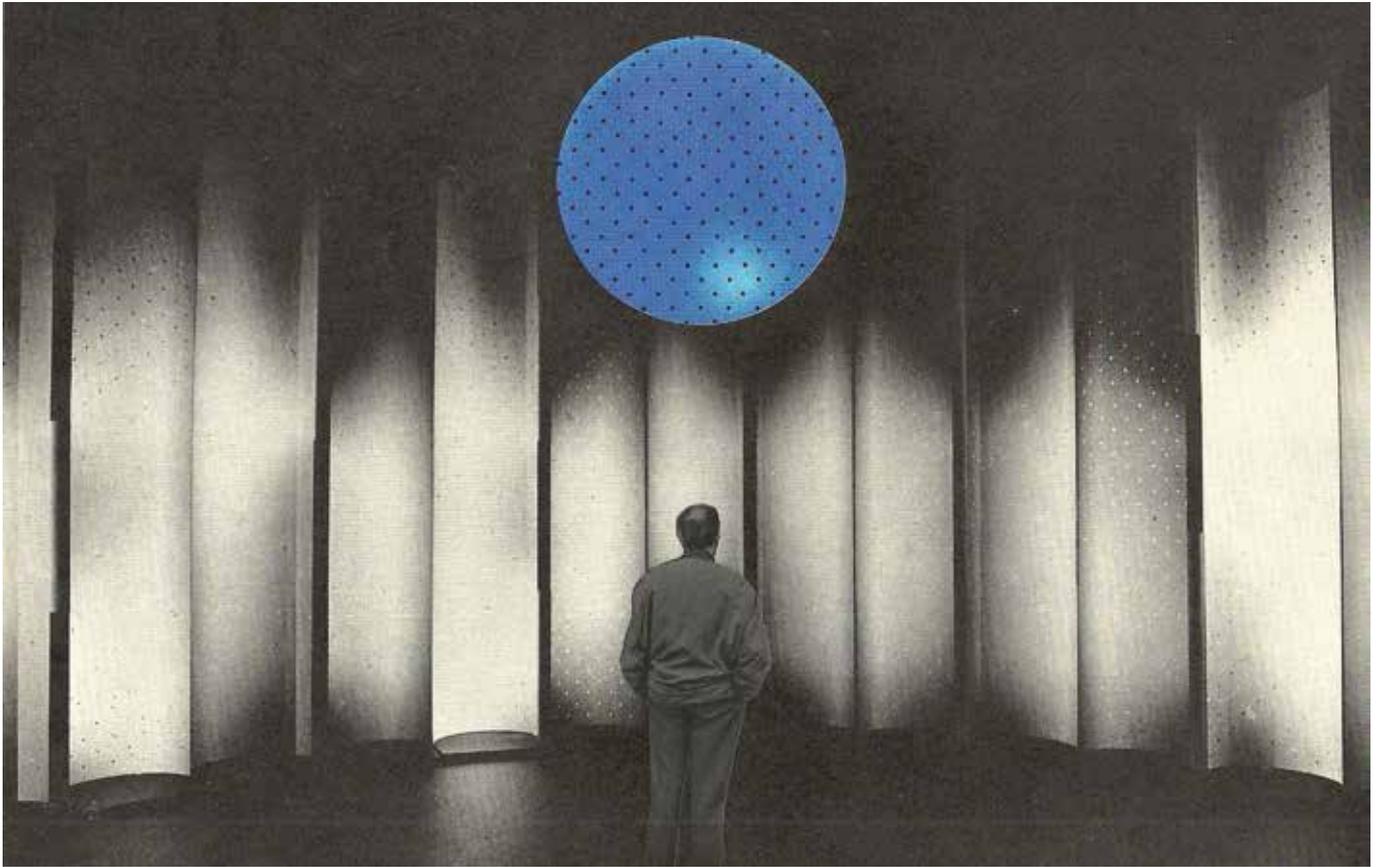


△ Clashing Squirrel, *Rêves d'albâtre*, 2020. Collage papier original, 20,5 x 16 cm.

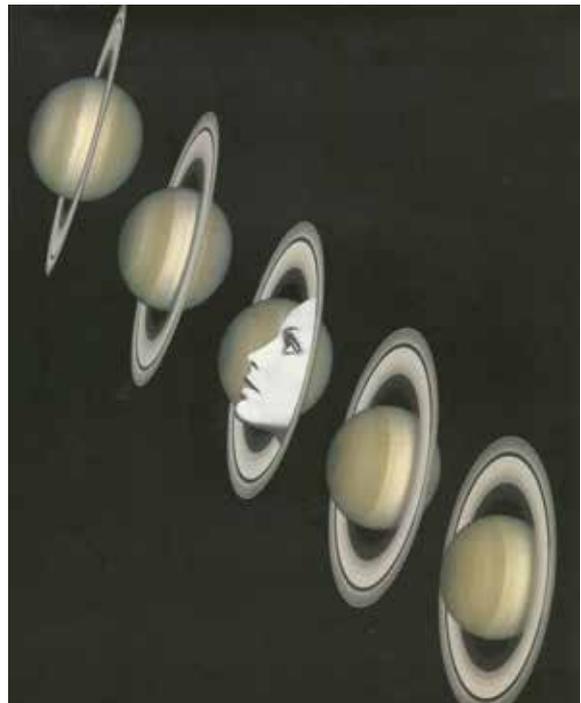
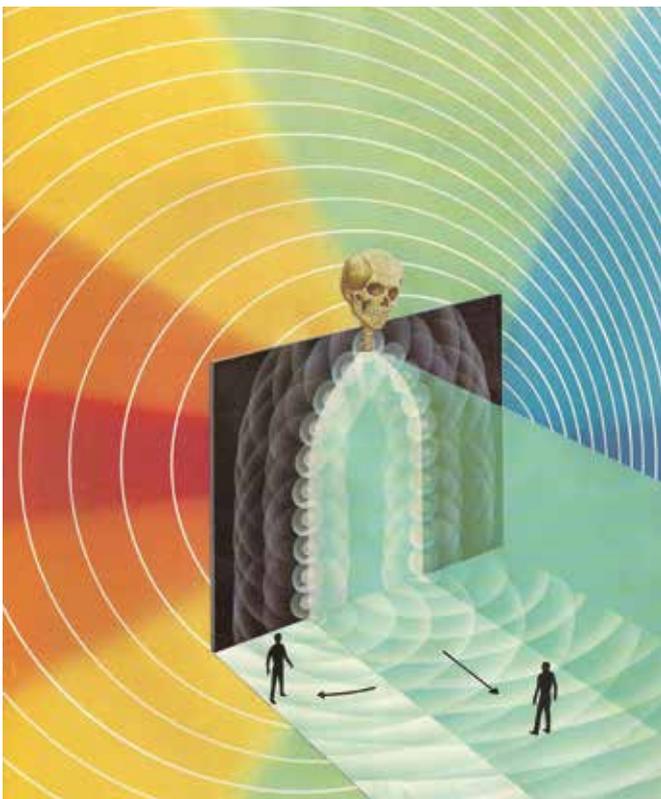
# LA CRÉATION ÉMERGENTE

VUE PAR PARCOURS DES ARTS

PAR DAVID PUJOL



△ Clashing Squirrel, *Contemplation*, 2019. Collage papier original, 20 x 13 cm.



△ Clashing Squirrel, *Juno*, 2020. Collage papier original, 17,5 x 22 cm.

◁ Clashing Squirrel, *Le Temple du murmure éternel*, 2020.

Collage papier original, 21 x 27 cm.

# NARBO VIA

## LA VOIE DE LA LATINITÉ

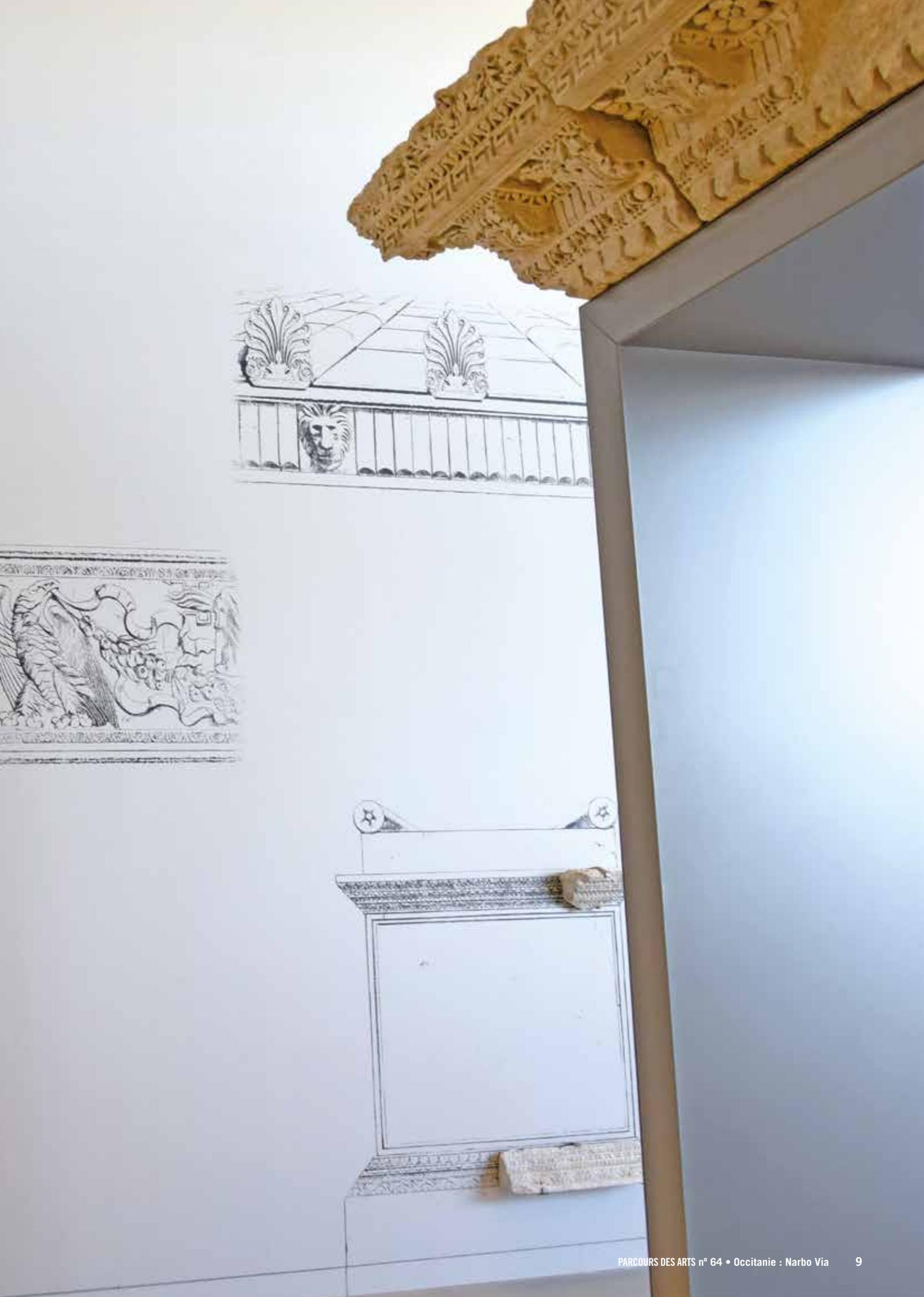
PAR YANN LE CHEVALIER ET SILOÉ SERRE



**EN DÉCEMBRE 2020 OUVRE LE GRAND MUSÉE DE LA LATINITÉ, NARBO VIA, DONT LE NOM EST UN ASSEMBLAGE DE NARBO MARTIUS, NOM ANTIQUE DE NARBONNE, ET DE VIA DOMITIA, LA VOIE ROMAINE RELIANT L'ITALIE À L'ESPAGNE.**

**CONSTRUIT À NARBONNE, UN DES PRINCIPAUX SITES DE L'IMPLANTATION ROMAINE EN GAULE ET CAPITALE DE LA PROVINCE ROMAINE DE NARBONNAISE, LE MUSÉE REDONNE VIE À UN PASSÉ ANTIQUE QUI NOURRIT ENCORE LE PRÉSENT MÉDITERRANÉEN.**

[EN DOUBLE PAGE] Vue d'une des premières salles du musée reconstituant la ville et ses monuments. Photo : *Parcours des arts*.



▷ Carole Delga, présidente de la région Occitanie Pyrénées-Méditerranée devant le mur lapidaire du musée Narbo Via. Photo : Ferrer Fabien - Région Occitanie.

MUSÉE PORTÉ PAR LA RÉGION, NARBO VIA EST APPELÉ À DEVENIR UN PÔLE CULTUREL DE PREMIER ORDRE EN REDONNANT VIE À UNE CITÉ ANTIQUE OUBLIÉE.

**CAROLE DELGA, PRÉSIDENTE DE LA RÉGION OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE, RÉPOND AUX QUESTIONS DE PARCOURS DES ARTS.**



# CONNAÎTRE NOS ORIGINES POUR EMBELLIR NOTRE AVENIR

## **POUVEZ-VOUS RETRACER L'ORIGINE DU PROJET ?**

C'est sous l'impulsion décisive de Georges Frêche [président de la région Languedoc-Roussillon de 2004 à 2010], avec la complicité du professeur Michaud, que la Région a lancé en 2010 le projet de création d'un nouveau musée archéologique à Narbonne, afin de faire revivre la prestigieuse cité antique que fut cette ville, et de donner à tous la chance de redécouvrir ses collections exceptionnelles en les valorisant à travers un site à la hauteur de son patrimoine et de son histoire.

## **QUELLE EST L'AMPLEUR DE L'ENGAGEMENT DE LA RÉGION DANS NARBO VIA ?**

La Région Occitanie a mobilisé 50 millions d'euros pour ce nouveau musée dont l'ouverture au public est prévue d'ici la fin de l'année. Narbo Via sera l'un des fleurons culturels de notre région. Ses collections, ses expositions temporaires, son pôle de recherches et ses actions de médiation en direction des publics sont des atouts considérables pour notre territoire et pour les habitants. Je suis fière que la Région Occitanie et ses partenaires, la Ville et l'agglomération de Narbonne, ainsi que l'État, soient bientôt en mesure d'ouvrir les portes de ce lieu magnifique.

Il sera une référence nationale pour la recherche archéologique et la découverte de l'histoire antique.

## **QUELS SONT LES MOTIFS POUR QUE LA RÉGION PORTE CE PROJET DE GRANDE AMPLEUR ?**

Nous allons offrir tant aux habitants d'Occitanie qu'aux touristes, curieux et amateurs, un espace de compréhension de six siècles de l'Antiquité romaine alors implantée à Narbonne. S'inscrivant dans un parcours allant d'Arles à Narbonne, en passant par Nîmes, Narbo Via renforce cette identité commune et les synergies entre les acteurs culturels et les habitants. Le musée représente aussi pour le territoire régional un nouveau pôle d'attractivité touristique qui garantit la création d'une quarantaine d'emplois directs, mais également un grand nombre d'emplois indirects qui bénéficieront aux professionnels du tourisme, tout comme aux commerçants, aux acteurs culturels et aux chercheurs.

## **LA RÉGION GÈRE OU PARTICIPE À DE NOMBREUX ÉTABLISSEMENTS CULTURELS. QUEL EST LE FONDEMENT DE CETTE POLITIQUE CULTURELLE ?**

La Région Occitanie porte une réelle ambition destinée à soutenir la culture

et le patrimoine. Elle est tout particulièrement attentive à réduire les inégalités territoriales et culturelles, à soutenir les acteurs des arts et de la culture, notamment dans leur démarche de création, à conforter la participation et la responsabilité citoyenne par son action publique dédiée. Nous entendons également accroître la visibilité et le rayonnement à l'international de la culture et du patrimoine de l'Occitanie.

## **VOUS AVEZ SOUHAITÉ ÊTRE PRÉSIDENTE DE L'EPCC : QUEL EST VOTRE INTÉRÊT PERSONNEL POUR NARBO VIA ?**

Pour moi, Narbo Via représente un nouvel écrin pour le patrimoine archéologique régional. À titre personnel, je suis passionnée par l'histoire de l'Antiquité car c'est en comprenant notre passé, les racines de notre culture, que nous pouvons mieux appréhender notre société et notre avenir commun. ■

EN 118 AVANT NOTRE ÈRE, LES ROMAINS CHOISISSENT UN SITE PROCHE DE L'OPPIDUM GAULOIS DE MONLAURÈS POUR FONDER UNE COLONIE. ANCÊTRE DU LANGUEDOC, ELLE DEVIENT LA PORTE D'ENTRÉE DE LA LATINITÉ EN GAULE.

# MUSÉE DE LA LATINITÉ



« Les Romains connaissaient le territoire depuis longtemps puisqu'ils commerçaient avec les *oppida* tenus par des chefs locaux, explique le professeur Jacques Michaud, président du conseil scientifique de Narbo Via. Mais les Romains n'étaient pas très sûrs de la loyauté de ces chefs. Ils souhaitaient donc pacifier cet endroit pour sécuriser le tracé de la via Domitia qui assurera le lien avec l'Espagne où ils étaient déjà implantés. » De plus, la ville se trouvait au centre d'une vaste baie lagunaire, allant de Port-la-Nouvelle à l'actuelle embouchure de l'Aude, qui allait devenir un système portuaire bien protégé. Identifiée comme point stratégique, Narbonne devient alors la première capitale d'une *provincia* très étendue allant des Pyrénées aux Alpes. « C'est par ici que le latin est entré en Gaule », conclut le professeur Michaud.

C'est donc sur ces bases historiques que Narbonne a été choisie pour l'implantation d'un grand musée de la latinité.

Plus qu'un musée archéologique, Narbo Via est à la fois un lieu de vulgarisation et de recherche tout en assumant à son tour un rôle de carrefour, à l'instar de la ville de Narbonne. « La question que nous travaillons, explique Valérie Brousselle, directrice générale de Narbo Via, est celle de la Narbonnaise romaine : qu'est-ce que la Méditerranée antique peut nous apprendre sur la Méditerranée contemporaine ? » L'établissement est ainsi conçu comme un lieu très ouvert sur l'extérieur, nourri de nombreux partenariats : « Nous travaillons avec des musées qui prêtent à la fois pour le parcours permanent (le Louvre) et pour notre exposition inaugurale (musées de Naples, de Rome, du Pont du Gard, de Nice, musées allemands et britanniques...). Mais aussi, nous collaborons avec les compagnons du devoir pour la création de maquettes, et dans un futur proche avec des vignerons, le parc naturel régional de la Narbonnaise, SRA, CNRS, INRAP, les universités de Montpellier

et de Perpignan, etc. : ce sont des partenariats culturels issus de tout l'arbre généalogique de ce que Rome a semé ici et qui a ensuite mené sa vie propre. »

Car, au-delà de la contemplation des œuvres antiques, il s'agit d'être saisi par l'esprit de la latinité. « La question de la latinité, reprend Valérie Brousselle, montre cette période sous un autre angle que la romanité. La romanité évoque la puissance de Rome, la latinité est la dimension culturelle, le partage, la circulation des idées, de la langue, des personnes. Il suffit de se promener dans le pays narbonnais – l'arrière-pays, les étangs, les moyennes montagnes, les Corbières... –, pour se trouver confronté à ce sentiment de latinité qu'on a pu rencontrer au gré des études latines ou en regardant des péplums! » ■

△ Masque de théâtre sur fond rouge. Détail d'une peinture murale du Clos de la Lombarde, Maison III, pièce Q. 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.

Photo : Amicale laïque de Carcassonne.



△ Mosaïque découverte à Narbonne (Cimetière de Cité) représentant dans le médaillon central la scène mythologique du roi Lycurgue et de la nymphe Ambrosia. II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Lycurgue empêche le dieu Dionysos, dieu du vin, de traverser son territoire. Il frappe une de ses suivantes, la nymphe Ambrosia qui, pour se défendre, obtient d'être changée en vigne. Cette vigne se développera et un de ses rameaux étranglera le roi Lycurgue. Photo : Arnaud Späni.

▷ [PAGE DE DROITE] Bas-relief représentant un navire de commerce en cours de chargement. Calcaire. Photo : CCJ L. Damelet.

C'ÉTAIT UNE CITÉ DE PREMIÈRE IMPORTANCE DONT IL NE RESTE QUE TRÈS PEU DE VESTIGES ROMAINS. CETTE PARTICULARITÉ EST DUE À LA DYNAMIQUE DE CETTE URBANISATION QUE LE MUSÉE RECONSTITUE.

## LA VILLE ANTIQUE RETROUVÉE

**L**a mise en récit des collections redonne corps à la ville antique de Narbo Martius. Car de monuments romains, il n'en reste plus. « C'est parce que la ville a continué d'exister sur une longue durée, explique M'hammed Behel directeur scientifique de Narbo Via, qu'elle a été sans cesse remodelée, et ce dès l'époque romaine : les pierres des anciens monuments servant à en bâtir de nouveaux, comme en témoignent par exemple les fragments du Capitole retrouvés dans les digues du port romain. Ainsi, tous les édifices de Narbonne portent leur part de latinité par le remploi de blocs antiques dans leur construction. Si la ville avait été abandonnée, on aurait sans doute retrouvé plus de vestiges... »

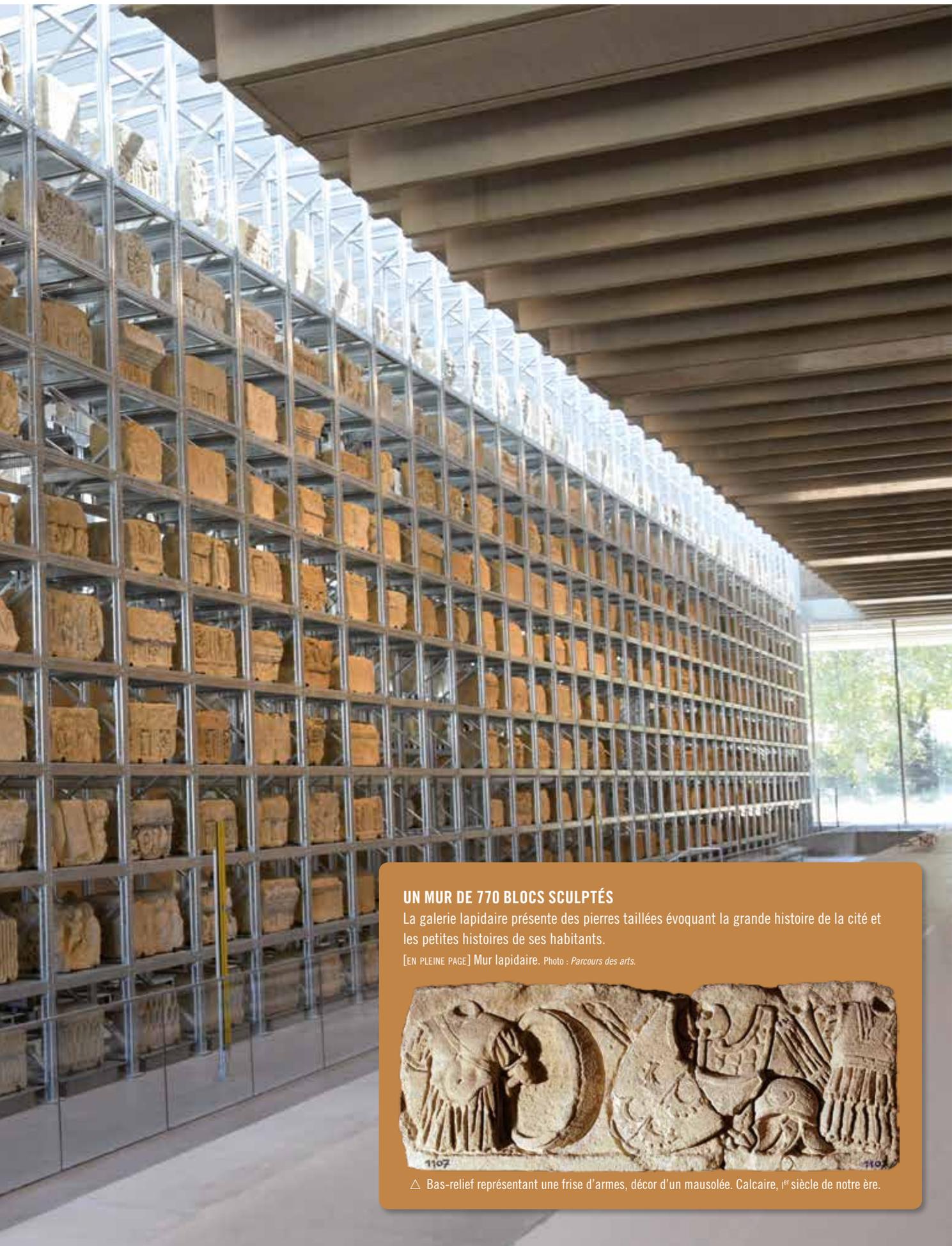
Dès l'entrée, le visiteur longe une carte du monde romain, moulée dans le béton du mur. Dans le monde antique, Narbonne était toujours citée à l'égal

de Marseille, Antioche ou Alexandrie. Une fois dans le musée, il se trouve face à une borne milliaire, œuvre symbolique portant en épigraphe le nom de Domitius Ahenobarbus, qui mena la construction de la voie qui porte son nom de 120 à 118 avant notre ère.

Le décor est planté : nous entrons dans le monde latin. Suit alors une déambulation le long du « mur lapidaire ». Cette spectaculaire réalisation présente sur 75 m de long et 8 m de haut près de 800 blocs de pierre : éléments d'architecture, stèles funéraires, etc. Mais plus surprenant encore, un « transstockeur » permet de réagencer les blocs pour former de nouvelles combinaisons thématiques (les artisans, les décors floraux, les marins, la guerre...). Des écrans et bornes interactives permettent d'approfondir les connaissances sur les fonctions, l'histoire et les comparaisons entre ces pierres taillées et sculptées. ▷ p. 16







### UN MUR DE 770 BLOCS SCULPTÉS

La galerie lapidaire présente des pierres taillées évoquant la grande histoire de la cité et les petites histoires de ses habitants.

[EN PLEINE PAGE] Mur lapidaire. Photo : *Parcours des arts*.



△ Bas-relief représentant une frise d'armes, décor d'un mausolée. Calcaire, 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.



◁ Génie de l'empereur, Victoire (à gauche, en partie effacée) et, en haut à droite, buste d'Apollon. Cette peinture, probablement commandée par un haut dignitaire de l'Empire romain, est un des rares exemples de mise en scène de personnages à échelle réelle. Peinture murale du Clos de la Lombarde, Maison à portiques, salle K (Triclinium). Fin du II<sup>e</sup>-début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Photo : Amicale laïque de Carcassonne.

## DES DÉCOUVERTES À VENIR

Le parcours se déroule ensuite dans des espaces très ouverts pour évoquer la première colonie romaine en Gaule, la ville et ses monuments, la société et les nécropoles, les riches demeures urbaines, le port marchand, et se termine par l'évocation de la Narbonne paléochrétienne, la suite de l'histoire de la ville se trouvant au Palais-musée des Archevêques de Narbonne.

Fûts de colonnes, chapiteaux, sculptures, peintures, objets, permettent de reconstituer la splendeur de la Narbonne antique. C'était une ville de premier ordre, avec un très grand temple, un amphithéâtre, et de toute évidence une vie culturelle et commerciale intense. Au centre du musée, « le visiteur traverse un "atrium" qui rappelle celui d'une maison (*domus*) urbaine », reprend M'hammed Behel. « Les mosaïques, peintures murales, sculptures sont caractéristiques des riches demeures. Des reconstitutions, maquettes, séquences audiovisuelles, projections, dispositifs tactiles permettent d'apprécier et de comprendre l'évolution des arts décoratifs romains du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle. »

La séquence consacrée au port est pleine de promesses : « Nous sommes en train de le redécouvrir, s'enthousiasme le Pr Michaud. Les travaux archéologiques de Corinne Sanchez, chargée de recherche

au CNRS, sont en train de démontrer que Narbonne était un des plus importants ports de l'Empire! »

De fait, d'importantes découvertes archéologiques ont été faites récemment qui dévoilent des informations et des sites de plus en plus importants, comme une probable villa impériale. « Le moindre coup de pioche sur ce territoire mène à des découvertes. Notre travail est de sensibiliser à la préservation de ce territoire et de cette mémoire, car des découvertes vont encore être faites et elles peuvent être considérables », conclut Valérie Brousselle. ■

### Narbo Via

Établissement public de coopération culturelle (EPCC) regroupant l'État, la Région Occitanie, le Grand Narbonne et la Ville de Narbonne. L'EPCC inclut également l'Horreum (Narbonne) et Amphoralis (Sallèles-d'Aude).

### Exposition inaugurale

« Bâtir, les leçons de Rome »

50, avenue de Gruissan,  
11100 Narbonne.  
narbovia@laregion.fr  
www.facebook.com/EPCCNarboVia/

## LES SITES ANTIQUES DE NARBONNE

### > Clos de la Lombarde

Un quartier de la ville romaine  
28, rue Chanzy, 11100 Narbonne.  
04 68 65 15 60. Entrée libre.

### > Horreum

Galleries souterraines  
7, rue Rouget-de-Lisle,  
11100 Narbonne.  
04 68 32 45 30.

### > Amphoralis

Un village de potiers gallo-romain  
Allée des Potiers,  
11590 Sallèles-d'Aude.  
04 68 46 89 48.

### > À voir aussi

Le système lagunaire (le long du canal de la Robine), la Nautique (port antique), l'île Saint-Martin à Gruissan (entrée du système portuaire), les étangs (Bages, Peyriac-de-Mer...), .

### > Autres sites antiques remarquables

Musée de la Romanité, Nîmes  
Site du Pont du Gard  
Musée Arles Antique

# LE BÂTIMENT UN PROJET ARCHITECTURAL D'ENVERGURE

**R**ien de démonstratif ni de grandiose dans le bâtiment : un vaste niveau de visite, deux niveaux pour la partie administrative, l'édifice est remarquable par ses espaces amples et modulaires, sa luminosité, son fonctionnement fluide tant pour le montage des expositions que pour le repérage des visiteurs.

Les différentes façades sont construites selon la technique du béton Sirewall, inédite en France. Constitué de couches horizontales, obtenues à partir de terres locales, ce béton rappelle la stratigraphie en archéologie avec des couleurs douces allant du beige à l'ocre et une texture à peine granuleuse.

Le coup de maître des architectes est indiscutablement le mur lapidaire. Installation monumentale automatisée, il présente en permanence plus de 700 blocs réorganisables à volonté. Il est à la jonction des espaces publics et des espaces de recherche et administratifs.

Le musée comprend également un auditorium, des ateliers pédagogiques, un restaurant, une boutique et des jardins. Il propose des programmations culturelles, scientifiques et de loisirs. ■

▽ Entrée du musée.

Sur le mur figure une carte du monde romain.

Photo : Nigel Young.

- > Architecte  
**Agence Foster + Partners**
- > Architecte d'opération  
**Jean Capia**
- > Muséographie  
**studio Adrien Gardère**
- > Surfaces d'exposition  
**2 640 m<sup>2</sup>**
- > Œuvres du mur lapidaire  
**770**
- > Œuvres du parcours  
**584**
- > Dispositifs multimédia  
**14**



**MICHEL BATLLE, FACE À FACES, 1966 – 2020**

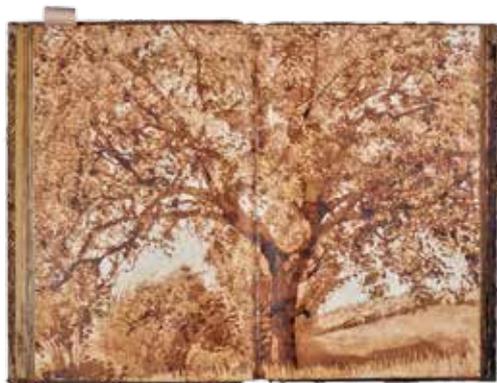
**24 octobre – 19 décembre**

Une rétrospective de Michel Batlle revient sur des moments choisis par l'artiste à partir de 1966. Au fil de ses œuvres, l'artiste toulousain dévoile le regard qu'il porte sur une partie de son travail concernant le corps et le visage. À travers les époques de sa vie, le visage se veut physionomiste, surréaliste, contemporain ou sculpté. Aujourd'hui, après maintes tribulations artistiques, Michel Batlle se met en quête d'un retour aux fondamentaux artistiques, un art sans ornements, allant à l'essentiel. ■



Musée du Pays de Cocagne,  
1, rue Jouxaygues, 81500  
Lavaur. 05 63 58 56 55.  
Mar. au sam., 14 h – 18 h.  
Fermé le jeudi.

▷ **Michel Batlle**, *Fragmental 11*,  
2020. Peinture, 60 x 80 cm.



◁ **Jean-Luc Favero**,  
série « Arbres et sous-bois »,  
2019. Dessin au brou de  
noix sur ancien cahier  
de comptes, 44 x 55 cm.

**JEAN-LUC FAVERO, LA MAISON SUR LA COLLINE. ARBRES, VÉGÉTAUX**

**21 octobre – 8 novembre**

« Dans la beauté je marche ». Ce poème indien suit Jean-Luc Favero dans la nature, lors de ses récoltes journalières d'instantanés miraculeux. Les arbres peints révèlent la force des branches et la douceur de la lumière et l'artiste saisit alors, dans une démarche presque chamanique, les vibrations sereines de chaque branchage. Le choix judicieux du brou de noix et du papier forme une cohérence qui entraîne le visiteur tout naturellement vers ces paysages humbles et sauvages. ■

Ombres Blanches, Galerie, 50, rue Gambetta, 31000 Toulouse.  
05 34 45 53 33. Lun. au jeu., 10 h – 19 h ; ven. et sam., 10 h – 19 h 30.  
Entrée libre.



**THOMAS CARTRON, SYLVAIN WAVRANT, ANIMA OSCURA**

**7 novembre – 12 décembre**

Thomas Cartron travaille la notion de persistance et d'effacement dans la photographie. Sylvain Wavrant, taxidermiste plasticien, s'intéresse au vivant, à l'animal et sa disparition. Ces deux pratiques réunies, les œuvres dégagent des images profondes, parfois étranges : des êtres figés, prêts à entamer un mouvement ou qui semblent simplement endormis. À cette atmosphère s'ajoute la scénographie : une salle de bains transformée en labo photo, une cuisine consacrée à la taxidermie. « Anima Oscura » révèle à la fois une intimité artistique et l'intimité plus fragile et éphémère du sauvage. ■

Centre d'art et de photographie de Lectoure,  
Maison de Saint-Louis, 8, cours Gambetta,  
32700 Lectoure. 05 62 68 83 72.  
Mer. au dim., 14 h – 18 h. Entrée libre.

△ Hall du centre d'art  
aménagé en cabinet  
de curiosités par les  
deux artistes.

# LES ACTUS EN BREF

PAR CLAIRE LE CHEVALIER



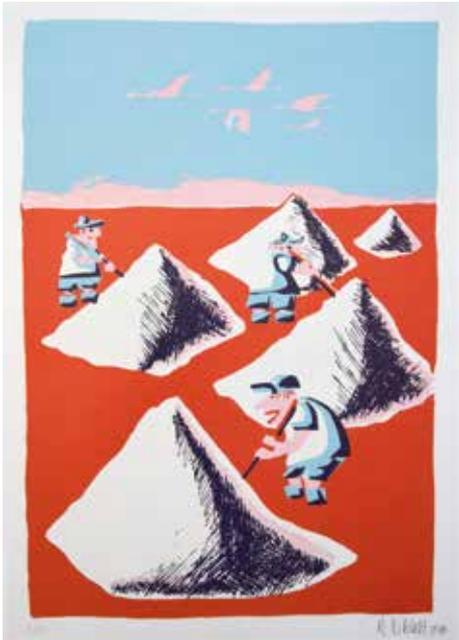
△ **Nathalie Mohadjer**, *Dietzenbach Nord*, 2020. Photographie.

**FICTION DOCUMENTAIRE**

**13 novembre – 13 décembre**

Le festival de la photographie sociale de Carcassonne garde son cap pour sa quatrième édition : les questions d'identité individuelle et collective. Mêlant grands noms de la photographie et artistes locaux, le festival est désormais de renommée nationale. Les clichés abordant des thèmes familiaux, politiques, ouvriers, territoriaux et religieux s'installent dans toute la ville pendant quelques jours, agrémentés de rencontres avec les artistes, lectures et visites guidées accessibles à tous. ■

Carcassonne – [www.grah-cmi.org](http://www.grah-cmi.org)



△ **Hervé Di Rosa**, *Le Gard*, 2020. Lithographie.

### LES IMAGES DE LA RÉGION

La Région Occitanie a passé commande à Hervé Di Rosa, artiste créateur du musée international d'Art modeste de Sète, d'un ensemble de lithographies tirées à 30 exemplaires. Illustrant tantôt un département, tantôt une thématique (les arts, les sciences, la gastronomie, les transports...) de la région, ces œuvres très graphiques ont pour vocation de donner une approche artistique « simple d'accès et proche d'une imagerie touristique », comme l'explique l'artiste. Cette volonté d'accessibilité est renforcée par une réalisation pratique, des formats faciles à transporter, afin, comme l'explique Carole Delga, présidente de la Région Occitanie, « de permettre à toutes les communes, même les plus petites, de bénéficier de cette exposition de vingt-deux œuvres contemporaines », accompagnée de son livre-catalogue écrit avec Claude Sicre. ■

### DRAWING DRAW #4, MARIE HAVEL ET AMÉLIE JOOS. 3 septembre – 24 octobre

Marie Havel travaille sur la notion de ruine et de construction. Un bâtiment pas tout à fait né, un autre pas tout à fait disparu, les temporalités qui accompagnent chaque chantier, chaque construction. Des « paysages usagés » qu'elle travaille avec plusieurs techniques, souvent à partir d'une photographie numérique. Amélie Joos montre ses œuvres dans son atelier, à leurs origines, sur sa table à dessin. Au milieu de ses outils et de ses inspirations, c'est un pas de plus pour comprendre la démarche de son trait, ses angoisses, ses émotions et ses joies. Chacun de ses personnages hybrides trouve sur le papier sa stratégie de survie, son vécu ou sa petite névrose face à l'absurde. ■



◁ **Marie Havel**, *Le Ravin du Loup*, 2019. Dessin au flochage de modélisme sur cartons gris (pH neutre), 40 x 60 cm.

N5 Galerie, 5, rue S<sup>te</sup>-Anne,  
34000 Montpellier.  
09 81 05 39 75.  
Mer. au sam., 10 h – 13 h,  
14 h – 18 h 30. Entrée libre.

### BERNARD PRAS, TOY STORY

26 septembre – 17 octobre

À la manière d'un Arcimboldo né dans un monde moderne croulant sous les objets, Bernard Pras donne vie à toutes ces babioles diverses et insolites. À première vue, un méli-mélo d'objets ménagers, emballages, vêtements, jouets perdus, mais rien n'est laissé au hasard. Chaque pièce a sa place et chaque place a sa pièce, donnant alors vie à des portraits en trois dimensions sous l'objectif statique de l'appareil photographique. ■

AD Galerie, 40, allée Giacometti, 34000 Montpellier.  
04 67 83 61 93.  
Mar. au sam., 10 h – 12 h, 14 h – 18 h. Entrée libre.

▷ **Bernard Pras**, *Bashung*.  
Installation, accumulation d'objets, 118 x 90 cm.



Musée Médard, Livre et patrimoine écrit, 71, place des Martyrs-de-la-Résistance, 34400 Lunel.  
04 67 87 83 95. Mer. au ven., 14 h – 18 h ; sam., 10 h – 18 h. Entrée libre.

### JEAN HUGO, UN UNIVERS DANS LA MAIN. 28 octobre – 11 avril

Après une vie parisienne parmi les plus grands artistes, Jean Hugo s'installe au mas de Fourques en 1931. C'est là que l'arrière-petit-fils de Victor Hugo développe sa vision picturale et fait transparaître dans certaines œuvres son amour pour les mots au travers d'illustrations et croquis. Pluridisciplinaire, il aborde ses travaux à la pointe sèche, gouache, pochoirs, lithographies... Cet hommage est celui fait à un artiste humble, touche-à-tout, qui savait travailler sur de petits formats comme des étiquettes ou des ex-libris. ■

◁ **Jean Hugo**, illustration pour *Saulsaye* de Maurice Scève, 1971.  
Lithographie, 5 x 13 cm.

EN UN GRAND GESTE ÉPHÉMÈRE SUR LES MURS DU CENTRE D'ART, MAIS AUSSI DANS LES ESPACES DE LA MÉDIATHÈQUE PENDANT TOUTE UNE ANNÉE, CHRISTIAN LHOPITAL DÉPLOIE SON UNIVERS NÉBULEUX, COMME UN ÉCHO AUX FORMES COURBES DU PAVILLON BLANC.

COLOMIERS, PAVILLON BLANC

# CHRISTIAN LHOPITAL, ESPRIT VAGABOND

**D**es figures humaines plus ou moins déformées et d'autres formes vaguement reconnaissables habitent les espaces flottants et chaotiques de Christian Lhopital. Depuis le milieu des années 1970, l'artiste pratique un dessin fantasque, inquiétant et tumultueux, entretenant « la confusion entre l'imaginaire et le réel, le grotesque et le dérisoire ». Depuis les dessins au stylo-bille des débuts, sa technique s'est étoffée – crayon, aquarelle, lavis d'encre, poudre de graphite... – et sa pratique varie désormais des petits carnets de poche aux larges surfaces murales. Mais son goût pour l'étrange, lui, reste inchangé.

Parce que l'univers de Christian Lhopital offre une grande liberté d'interprétation, et aussi parce que son esthétique vaporeuse s'intègre harmonieusement aux vastes volumes du Pavillon Blanc, il fait cette saison l'objet d'un projet à plusieurs entrées destiné à renouveler la relation entre l'art et les publics. Sur les murs du centre d'art d'abord, l'artiste réalise cet automne une immense fresque où son univers tourmenté se répand librement. En dépit du caractère invasif de l'œuvre, cet aspect du projet reste contenu dans l'espace et disparaîtra fin octobre. En revanche, les espaces de la médiathèque conserveront

les stigmates du passage de l'artiste jusqu'à l'automne 2021 : un temps suffisamment long pour installer une nouvelle proximité entre les usagers du lieu et les dessins présentés sur les murs. D'autres dessins seront exposés dans l'atrium et proposés à l'emprunt aux particuliers, aux écoles, aux lieux partenaires, encourageant une autre expérience de l'art en dehors des lieux dédiés. Les dessins de l'artiste sont également exposés cet automne à l'Adresse du Printemps à Toulouse, et le projet fera l'objet d'une restitution à l'occasion de la prochaine biennale du Printemps de septembre à l'automne 2021. ■

Maëva Robert



◀ Christian Lhopital, *Chuuut*, 2009.

Dessin mural à la poudre de graphite, 5,90 x 5,10 m.  
Vue de l'exposition « Le bizarre, l'étrange et l'incongru »,  
Chapelle Saint-Quirin, Sélestat, 2009. © ADAGP.

**Christian Lhopital, Méandres**  
19 septembre – 31 octobre 2020, Centre d'art  
19 septembre – 30 octobre 2021, Médiathèque  
Pavillon Blanc Henri-Molina  
4, place Alex-Raymond, 31770 Colomiers.  
05 61 63 50 00.  
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, 14 h – 18 h 30 ;  
samedi, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h 30.

fondation pour l'art contemporain 

3, place du Capitole 31000 Toulouse \_téléphone 05 62 30 23 30

e-mail : [contact@caisseepargne-art-contemporain.fr](mailto:contact@caisseepargne-art-contemporain.fr)

Twitter, Instagram et Facebook : espace écurueil

site : [www.caisseepargne-art-contemporain.fr](http://www.caisseepargne-art-contemporain.fr)

# je suis le chien

patricia Combacal

du 23 octobre 2020 au 23 janvier 2021

du mardi au samedi de 11h à 18h  
et le premier dimanche de chaque mois  
de 15h à 18h\_entrée libre

Fondation d'entreprise espace écurueil / Caisse d'épargne Midi-Pyrénées



*Des gens où tout vient à manquer.*



## RIEKO KOGA NEVER STARTING STORY

26 février - 1<sup>er</sup> novembre 2020

Musée Champollion - Les Écritures du Monde

FIGEAC



Rieko Koga, Never starting story, 2019, Broderie à la main sur lin, Dimensions variables, photo. © Johanne Debas

▷ **Serge Vollin**, *Mère de Malek*, 2005.

Gouache sur carton, 45 x 30 cm.

ENTRE ART DU RÊVE ET THÉRAPIE PAR LA PEINTURE, LES ŒUVRES DE SERGE VOLLIN RETRACENT LA DOULEUR ET LA VÉRITÉ DU PARCOURS DES HARKIS.

SALSÉS-LE-CHÂTEAU, MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES

## CONFLIT D'ALGÉRIE, LA PART DE L'ART

**S**erge Vollin est bien un peintre algérien : né Chérif Benamor, il traverse enfant la guerre d'Algérie avant de partir, encore très jeune, vers la France et l'inconnu... Il devient peintre autodidacte autant par passion que par nécessité d'exorciser ses peines et les visions cauchemardesques de certains de ses souvenirs.

Lorsque l'historienne spécialiste de la guerre d'Algérie Fatima Besnaci-Lancou lui propose en 2005 d'illustrer le recueil de témoignages qu'elle prépare sur les harkis, ces « supplétifs » de l'armée française qui furent reniés par l'Algérie et rejetés par la France, il hésite et finit par accepter, bien que cela le « ramène en arrière dans des temps difficiles ». L'évocation de ces textes est puissante et de vives réminiscences



reviennent à sa mémoire : la campagne algérienne, les familles, la fuite, les arrestations... L'artiste reproduit spontanément ses visions pour treize témoignages. Puis, submergé par l'émotion, il arrête ce travail et Fatima Besnaci-Lancou achève là son recueil de témoignages.

Serge Vollin fait don de la soixantaine d'œuvres qu'il a créées au Mémorial du Camp de Rivesaltes. Ce site fut jusqu'en 1964 un des lieux de regroupement des familles de harkis, « officiellement nommés "camps de transit et de reclassement", explique Fatima Besnaci-Lancou, mais s'apparentant parfois à des camps d'internement ».

Le Mémorial installé depuis 2015 au cœur de l'ancien camp de Rivesaltes

maintient la mémoire récente des victimes de conflits du xx<sup>e</sup> siècle et engage des réflexions sur les enjeux actuels liés aux déplacements des populations. ■

Yann Le Chevalier

**Treize chibanis harkis  
œuvres de Serge Vollin,  
textes de Fatima Besnaci-Lancou  
30 juin – 31 janvier**

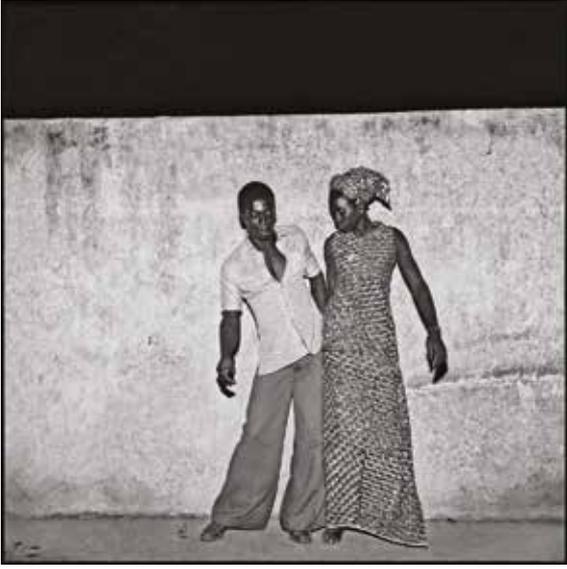
Mémorial du Camp de Rivesaltes,  
av. Christian-Bourquin, 66600 Salses-le-Château.  
04 68 08 39 70.

Tlj, 10 h – 18 h, sauf le lundi à partir de nov.  
Fermé les 1<sup>er</sup> novembre, 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

Catalogue publié par les éditions In extenso,  
[www.editions-in-extenso.com](http://www.editions-in-extenso.com)

20  
UNE SAISON  
PHOTO  
À TOULOUSE

PHOTOGRAPHIE  
3 sept. - 15 nov. 2020  
**Sanlé Sory**  
**Bobo Yéyé**



GALERIE **LE CHÂTEAU D'EAU**

1, place Laganne  
05 34 24 52 35  
du mardi au dimanche  
de 13h à 19h

MAIRIE DE TOULOUSE  
WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !



^  
*Voyaginations*  
Christophe BARCELLA  
du 18/09 au 22/10

*Bages 2000 - 2020 :*  
*Reflets singuliers d'un*  
*village méridional >*  
Marie-Hélène CARCANAGUE  
Marie-Françoise LALLEMANT  
& Anne MONTAUT  
du 6/11 au 10/12



Maison  
des arts  
.....BAGES

**Maison Des Arts de Bages**

Mairie de Bages

Ouvert du mercredi au dimanche, et les jours fériés, de 14h à 19h  
8, rue des Remparts 11100 Bages - **ENTRÉE LIBRE**

# COSMOPHORE

Anne Laure SACRISTE

Exposition

Chapelle des Carmélites

28 octobre > 22 novembre

& 9 > 27 décembre 2020

centre  
d'art  
nomade

# TOULOUSE 2020

Georges ROUSSE

Installation dans l'espace public

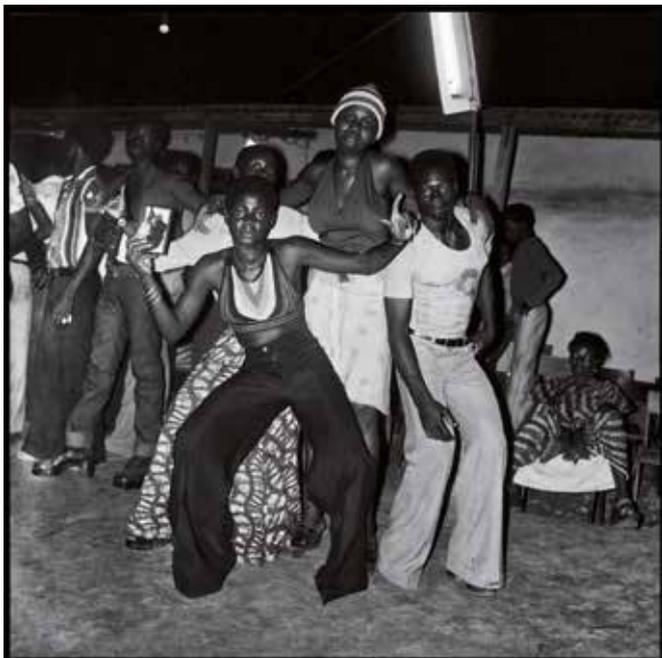
Pont Saint-Pierre

Novembre & décembre 2020

MAIRIE DE TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !



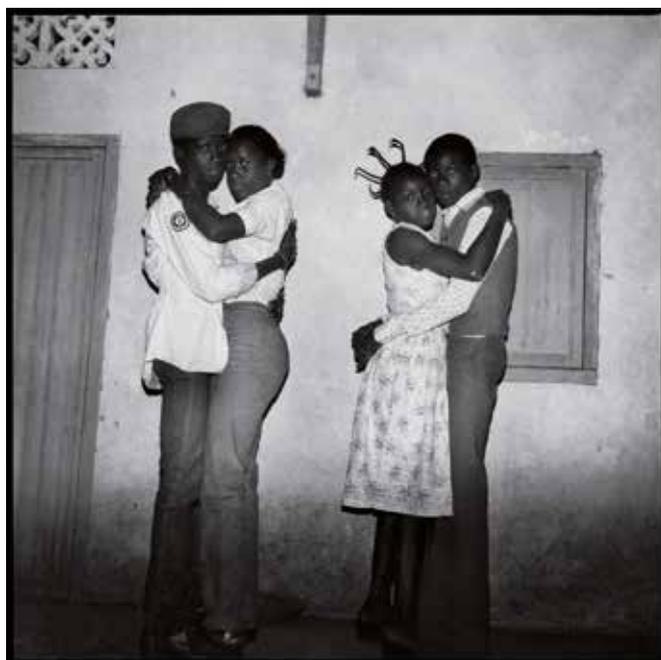
TOULOUSE, GALERIE LE CHÂTEAU D'EAU

# SOUVENIRS DES ANNÉES YÉYÉ AU BURKINA

LE PÔLE PHOTOGRAPHIQUE PRÉSENTE LES ŒUVRES À LA FOIS ARTISTIQUES ET DOCUMENTAIRES DE SANLÉ SORY DANS UNE EXPOSITION ENRICHIE D'IMAGES INÉDITES EN COULEUR.

**N**é au Burkina Faso en 1943, Ibrahima Sanlé Sory commence sa carrière de photographe à Bobo-Dioulasso en 1960, année de l'indépendance du pays sous le nom de République de Haute-Volta. Apprenti, il débute en photographiant des accidents de la route pour la police. Puis, avec l'aide d'un entrepreneur local, il ouvre son premier studio, Volta Photo. Il fait peindre des décors en Côte d'Ivoire, achète quelques accessoires que l'on retrouve régulièrement sur ses clichés (guitare, transistor, téléphone, pistolet...). On se bouscule pour s'y faire tirer le portrait ; 100 francs CFA la vue. Armé de son Rolleiflex, il adopte le format 6x6 et parcourt Bobo et les villages voisins pour photographier le quotidien, les aspirations d'un peuple libéré du joug colonial et d'une jeunesse qui écoute du funk et danse le twist.

Réalisée entre 1960 et 1985, lors des premières décennies d'indépendance de la Haute-Volta, la centaine de clichés présentés au Château d'eau témoigne du bonheur d'une liberté retrouvée et d'une effervescence sociale et culturelle unique en son genre. La série consacrée à la vie nocturne et aux soirées dansantes reflète l'insouciance et l'euphorie de ces années-là. Empreinte d'élégance, la photographie de Sanlé Sory dépeint la société voltaïque avec beaucoup d'esprit, d'énergie et de passion.



Spécialement revisitée pour Toulouse, l'exposition s'enrichit de tirages couleur encore jamais présentés, d'une bande musicale originale, de pochettes vinyles d'époque et d'une reconstitution du studio photo de l'artiste. ■

Anaïs Arnal

**Sanlé Sory, Bobo Yéyé. 3 septembre – 15 novembre**

Galerie Le Château d'eau, 1, place Laganne, 31300 Toulouse. 05 34 24 52 35.  
Mardi au dimanche, 13 h – 19 h.

△ **Sanlé Sory**, photographies des années soixante au Burkina Faso.

© Sanlé Sory. Courtesy Florent Mazzoleni-Tezeta.

PAVILLON DLANC HENRI MOLINA  
CENTRE D'ART | MEDIATHEQUE  
DE COLOMIERS

EXPOSITION  
CHRISTIAN LHOPITAL  
ME ANDRES

EX  
PO  
SI  
TION



DU 19  
SEPT.

AU 31  
OCTOBRE  
2020

© Christian Lhopital. Cégep de Lével, 2014. Fragment de dessin mural, collection MAC Lyon © ADAGP Paris

Financement (à l'exception de la programmation) par le Département de la Région Occitanie et le Département de la Région Occitanie



COLOMIERS

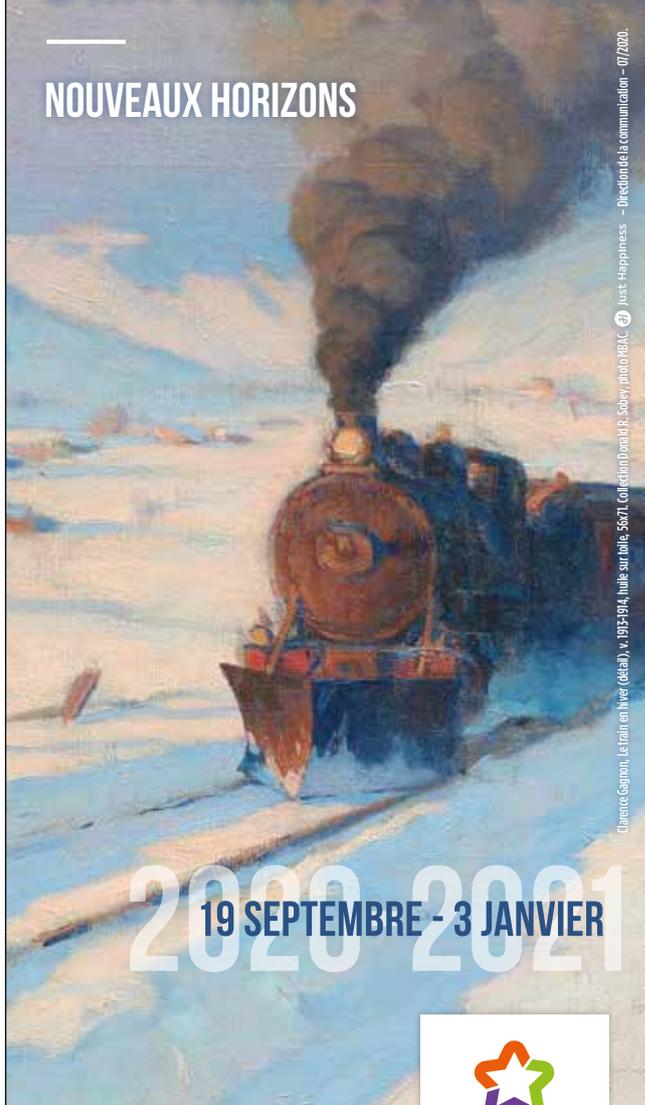


1 PLACE ALEX-RAYMOND  
05 61 63 50 00  
PAVILLONDLANC-COLOMIERS.FR

musée fabre  
montpellier3M

# LE CANADA & L'IMPRESSIONNISME

NOUVEAUX HORIZONS



Clarence Gagnon, Le train en hiver (détail), v. 1915-1914, huile sur toile, 56x71. Collection Donald P. Sobey, photo PHAC. © Just + Happiness - Direction de la communication - 07/2020.

19 SEPTEMBRE - 3 JANVIER

les Abattoirs  
Musée - Frac Occitanie Toulouse



EXPOSITION  
17.09 → 31.10.2020

LE CARMEL, Tarbes (65)

## Archipel oublié

Gilles Aillaud, Silvie Defraoui et Chérif Defraoui,  
Sophie Dubosc, Rolino Gaspari, Philippe Hortala,  
Glenda León, Myriam Mechita, Jacques Monory,  
Abraham Poincheval, Aldo Spoldi,  
Patrick Van Caeckenbergh, Carmelo Zagari

Œuvres de la collection des Abattoirs, Musée - Frac Occitanie  
Toulouse, de la Donation de M. Daniel Cordier, Musée national  
d'art moderne / Centre de création industrielle et du Frac Occitanie  
Montpellier

Le Carmel | 14, rue Théophile Gautier, Tarbes (65) | Tél : 05 62 51 16 02 / 05 62 44 36 96  
publics.musees@mairie-tarbes.fr | Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h | Entrée

l'art contemporain en région Occitanie

[www.lesabattoirs.org](http://www.lesabattoirs.org)



Organisée par



Mécène de l'exposition



LE FIGARO



Télérama

The New York Times

# COSMOPHORE : PORTER LE MONDE

UNE TRIPLE MATRICE : LES BEAUX-ARTS, LES ARTS APPLIQUÉS ET LE DESIGN. LES CRÉATIONS D'ANNE LAURE SACRISTE TÉMOIGNENT DE CES TROIS EMPREINTES OÙ LA PEINTURE, LA GRAVURE ET LE DESSIN SONT INTÉGRÉS DANS DES INSTALLATIONS HYBRIDES.

**Œuvre in situ,**

**Anne Laure Sacriste, *Cosmophore***

**28 octobre – 22 novembre**

**9 décembre – 27 décembre**

(Interruption pendant le Marathon des mots)

Chapelle des Carmélites,

1, rue du Périgord, 31000 Toulouse.

05 62 27 61 62.

Mercredi au vendredi, 12 h – 19 h ;

samedi et dimanche, 10 h – 19 h.

Entrée libre.

À voir également, organisé par le CAN :

une installation dans l'espace public

(pont Saint-Pierre) de l'artiste Georges Rousse.

**L**e suspens restera entier... Jusqu'à ce que l'œuvre soit installée. Et c'est bien là toute la préciosité de la création in situ proposée par le Centre d'art nomade (CAN). Pour la découvrir dans ce lieu patrimonial, il faudra, en plein centre-ville, dans la petite rue du Périgord, passer un porche un peu austère et traverser une courette pour découvrir la « chapelle Sixtine toulousaine », un splendide décorum aux antipodes du white cube. Anne Laure Sacriste a été récompensée en 2019 par le Grand prix de la Cité internationale de la tapisserie avec pour thème « L'œuvre ouverte : la tapisserie en

extension » en présentant *Paradis*, installation de 2 m de haut assemblant tapisserie, panneaux, damiers de cuivre et objets en céramique émaillée. Pour elle, déplacer le regard est une constante, elle prône une déhiérarchisation des genres et aime à ce que ce soit l'œuvre qui regarde. Alors, dans cet écrin du XVII<sup>e</sup> siècle, seul bâtiment du couvent qui a survécu à la Révolution française et où le moindre mètre carré est peint, sacré pari artistique à relever ! ■

**Colette Le Chevalier**

▽ **Anne Laure Sacriste, *Orion Aveugle*, 2019.**

Galerie Vera Munro.





## ITINÉRAIRES ARTISTIQUES

EN PAYS PORTES  
DE GASCOGNE

Découvrez les Itinéraires Artistiques en vélo à assistance électrique à partir des différents points de location du Pays Portes de Gascogne dans le Gers, à 20 minutes de Toulouse !



@ITINÉRAIRES ARTISTIQUES  
EN PAYS PORTES DE GASCOGNE

[culture.paysportesdegascogne.com](http://culture.paysportesdegascogne.com)



PAYS  
PORTES DE  
GASCOGNE

CULTURE  
PAYS  
PORTES DE  
GASCOGNE

Gers, LE COMPTE DES JOURS HEUREUX

**Exposition du 7 novembre  
au 19 décembre 2020**

# Estefanía Peñafiel Loaiza

**Vernissage  
samedi 7 novembre  
à partir de 15 h**

**SALVAN—MOZIAM**

1 rue de l'Ancien Château – 31670 Labège village  
05 62 24 86 55 – [www.maison-salvan.fr](http://www.maison-salvan.fr)

La Maison Salvan est une structure de la Ville de Labège,  
soutenue par la DRAC Occitanie, la Région Occitanie  
Pyrénées-Méditerranée et par le Conseil Départemental  
de la Haute-Garonne. Visuel : Estefanía Peñafiel Loaiza,  
de la série *measuring silences*, 2020.

# LA VIE DANS L'ESPACE MURÉ

Nouvel accrochage des collections

## Exposition à partir du 13 septembre 2020

Commissariat: Jill Gasparina

Avec: Eduardo Arroyo, Marion Baruch, Stéphane Calais, René Caussanel, Nicolas Chardon, Nina Childress, Cocktail Designers, Isabelle Cornaro, Robert Crumb, Sophie Crumb, Dado, Raymond Depardon, Daniel Dezeuze, Bertrand Dezoteux, Hervé Di Rosa, Dubois & Sanaoui, Mimosa Échard, Jacob El Hanani, Erró, Peter Fischli & David Weiss, Simon Fisher Turner / Optical Sound (Pierre Beloüin), Roland Flexner, Joan Fontcuberta, Helgi Þorgils Friðjónsson, Gérard Fromanger, Patrick des Gachons, Carsten Höller, Michael Just, Frédéric Khodja, Renée Levi, Didier Marcel, Allan McCollum, Jean Messagier, Vera Molnár, François Morellet, Olivier Mosset, Matt Mullican, Aurélie Nemours, Gérald Panighi, Maud Peauit, Bruno Peinado, Stéphane Pencreac'h, Guillaume Pinard, Alain Séchas, Lucy Skaer, Matias Spescha, Lucie Stahl, Peter Stämpfli, Jessica Stockholder, Claire Tenu, Roland Topor, Niels Trannois, Sarah Tritz, Tatiana Trouvé, James Turrell, Ida Tursic & Wilfried Mille, Emmanuel Van der Meulen, Claude Viallat, Jessica Warboys...

**Musée régional d'art contemporain  
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée**

146 avenue de la plage, Sérignan

[mrac.laregion.fr](http://mrac.laregion.fr)

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
OCCITANIE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

La Région  
**Occitanie**  
Pyrénées - Méditerranée

air de Midi



△ **Guillaume Constantin**, *Ladies Elect II (détail)*, 2019. MDF teinté dans la masse, acrylglas, masque de réanimation Laerdal (inspiré de l'inconnu de la Seine), bois, bakélite. Courtesy Galerie Bertrand Grimont. Photo : G. Constantin.

CAJARC, MAGCP

## COMBINAISONS ET RICOCHETS

**GUILLAUME CONSTANTIN PRODUIT PLUS UN ART DE LA RELATION QUE**

**DE L'OBJET.** C'est d'ailleurs une de ses questions récurrentes : qu'est-ce qui rend un objet spécial? Sa forme? Son matériau? Sa puissance d'évocation? Il chemine ainsi en captant objets, images et en s'aventurant aussi dans les jeux vidéo, utilisant les références à d'autres œuvres et d'autres arts (comme le titre de l'exposition qui renvoie à la chanson de Serge Gainsbourg *Sous le soleil exactement*). Les expositions mettent en scène des installations-sculptures dont les sens se percutent doucement comme des boules de billard, produisant d'autres directions et d'autres angles de vue. Une logique qui, n'étant pas toujours contrôlée dans son entièreté, permet des connexions spontanées : « Ces histoires réinjectées dans des contextes d'exposition permettent des échanges, j'en apprend parfois plus par les retours des visiteurs que par mes propres recherches, explique l'artiste dans un entretien avec Martine Michard, directrice de la MAGCP. [...] La question du support est essentielle dans mon approche, j'essaie de trouver des dispositifs, des manières personnelles de montrer ces formes déjà existantes. Pour reprendre Perec, serait-ce une manière de trouver la structure du puzzle? » ■ **Louis Gracian**

**Guillaume Constantin, Sans ombre exactement**

**27 septembre – 5 décembre**

Maison des arts Georges et Claude Pompidou (MAGCP),

134, avenue Germain-Canet, 46160 Cajarc. 05 65 40 78 19.

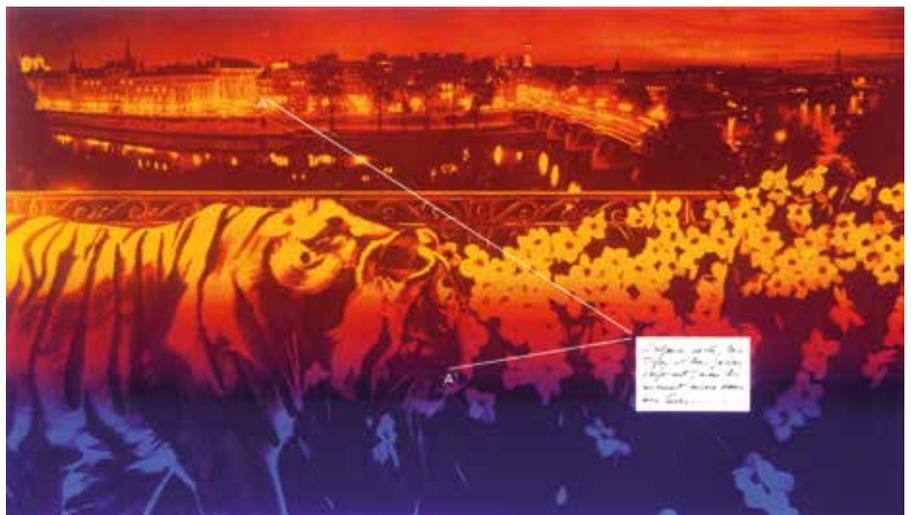
Mercredi au dimanche, 14 h – 18 h. Fermé le 1<sup>er</sup> novembre. Entrée libre.

TARBES, LE CARMEL

## LE FUTUR DE L'ANIMAL

**TRISTEMENT PRÉDESTINÉ À ÉVOQUER L'ANIMAL,**

le musée des Abattoirs installe une présentation d'œuvres qui achève la programmation 2020 du Carmel de Tarbes consacré au monde animal. Se pose ainsi la lancinante question de savoir si nous, les humains, sommes des animaux à part ou si nous partageons le sort de tous les êtres vivants. Bien sûr, depuis toujours les artistes et écrivains ont traité ce thème philosophique, mais il devient, à l'heure d'une extinction sans précédent des espèces due à l'activité humaine, un sujet politique autant qu'écologique. Pour les artistes actuels, la vision du monde animal passe de l'admiration esthétique (Carmelo Zagari, Philippe Hortala) à une certaine morbidité science-fictionnelle (Myriam Méchita) en passant par une recherche d'osmose (Abraham Poincheval). Une nécessaire interrogation émerge : quel avenir après quel déluge? ■ **Louis Gracian**



**Archipel oublié**

**Gilles Aillaud, Sylvie Defraoui, Chérif Defraoui, Sophie Dubosc, Rolino Gaspari, Philippe Hortala, Glenda León Arévalo, Myriam Méchita, Jacques Monory, Abraham Poincheval, Aldo Spoldi, Béatrice Utrilla, Patrick Van Caeckenbergh, Carmelo Zagari, œuvres de la donation Daniel Cordier.**

**17 septembre – 31 octobre**

Le Carmel, 14, rue Théophile-Gautier, 65000 Tarbes. 05 62 51 16 02.

et 05 62 44 36 96. Mardi au samedi, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h. Entrée libre.

△ **Jacques Monory**, *Dream Tiger*, 1981.

Sérigraphie et photogravure, 74,7 x 108,8 cm.

*Sur terre et sur mer avec le Codex Seraphinianus* *A Little Night Music (And Reversals)*



Exposition personnelle de

**Luigi Serafini**

Luigi Serafini,  
Planche du *Codex Seraphinianus*.  
Courtesy de l'artiste.



Exposition personnelle de

**Than Hussein Clark**

Than Hussein Clark,  
*Tragedy of the Confidantes (Seeing)*, 2020. Platinotype.  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Crèveœur

dans le cadre du projet

**Reverse Universe** de la commissaire Marie de Brugerolle

Expositions présentées

**CRAC Occitanie / Pyrénées-Méditerranée** du 10 octobre 2020 au 03 janvier 2021

CRAC Centre Régional d'Art Contemporain Occitanie / Pyrénées Méditerranée à Sète 26 quai Aspirant Herber F-34200 Sète

+33 (0)4 67 74 94 37

crac.laregion.fr  
crac@laregion.fr

Instagram @crac\_occitanie

Facebook @crac\_occitanie

Ouvert tous les jours (sauf le mardi) de 12h30 à 19h et le week-end de 14h à 19h.

Entrée libre et gratuite



# Abbaye de Flaran



Centre patrimonial départemental

Valence-sur-Baïse - 05 31 00 45 75 - www.abbayedeflaran.fr



**DU 23 OCTOBRE 2020 AU 21 MARS 2021**

(Photographie contemporaine, XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup>)

**Éric Dessert Japon**

L'un des grands photographes français contemporains, Éric Dessert (1957 -) travaille exclusivement l'argentique en noir et blanc. Il nous fait découvrir aujourd'hui le Japon qu'il a arpenté, fidèle à sa démarche humaniste, à la rencontre de la ruralité et de ses habitants. Un catalogue accompagne l'exposition.

Exposition inscrite dans le cadre de l'opération annuelle « La profondeur des champs, sillon n° 12 ».

**DU 24 OCTOBRE 2020 AU 17 JANVIER 2021**

**Le Moyen-Âge en bande dessinée**

**Histoire(s) médiévale(s) – 2**

100 ans de bande dessinée présentés et décrits à travers des thèmes tels que les accessoires pour l'ambiance médiévale ou les héros. Spécialement conçue pour les adultes qui retrouvent leurs magazines de jeunesse préférés et pour les enfants qui profitent d'un parcours-jeu spécial.





JOHAN DECAIX S'EST EMPARÉ DE « LA BOULE », VASTE ÉDIFICE SPHÉRIQUE DU CENTRE DE RECHERCHES CEMES, POUR EN FAIRE UN LABORATOIRE OU UN ATELIER D'ARTISTE OÙ LA CRÉATION LE DISPUTE À L'EXPÉRIMENTATION LA PLUS ABRACADABRANTE.



◁ **Johan Decaix**, *The Magnifying Transmitter of The Oscillating Utopian Wave Laboratory*, la Boule du Cemes, Toulouse, 2020.  
Techniques mixtes.

Production les Abattoirs/CNRS-CEMES © Johan Decaix.

TOULOUSE, CEMES

## L'ART À LA FOLIE

Quand un artiste « pas du tout scientifique » fait de la science un sujet artistique, quand il se retrouve à installer son exposition dans un espace sphérique digne des BD d'anticipation d'il y a cinquante ans, il n'est pas étonnant qu'un parallèle s'échafaude entre le savant fou et l'artiste déjanté. « Je ne me prends pas au sérieux mais j'essaie de l'être, nuance Johan Decaix. Mon exposition n'est pas un canular même si l'humour est omniprésent : je pose de vraies questions sur les ressemblances entre création scientifique et création artistique, sur ces espaces qui hébergent l'imaginaire que sont le laboratoire et l'atelier, et aussi sur la folie potentielle de l'acte de créer. » La collaboration entre le Cemes et le musée des Abattoirs (Toulouse) a permis à l'artiste de parcourir pendant deux semaines

le laboratoire et de rencontrer des scientifiques pour, la nuit venue, élaborer avec ses trouvailles les œuvres de l'exposition.

Incarnant le rôle du savant dépassé par ses propres recherches, Johan Decaix élabore un film au titre à peine compréhensible qui donne son nom à l'exposition. Projeté sur les parois de la Boule et conçu en noir et blanc en référence aux anciens films de science-fiction (*Metropolis*, *Frankenstein...*), le film est complété d'une multitude d'autres œuvres absurdes et pertinentes à la fois allant d'un dessin animé miniature gravé sur un grain de silice à une armoire de curiosités étranges en passant par un gigantesque microscope censé faire vibrer les atomes en musique. De quoi en perdre la boule. ■

Yann Le Chevalier

**Johan Decaix**,  
**The Magnifying Transmitter of The Oscillating Utopian Wave Laboratory**

**26 septembre – 6 novembre**

La Boule, Cemes, 29, rue Jeanne-Marvig,  
31055 Toulouse.

05 62 25 78 00.

Lundi au vendredi, 13 h 30 – 17 h 30.

Samedi et dimanche 26 et 27 septembre,  
3, 4 et 10 octobre, 13 h 30 – 17 h 30.

Entrée libre.

Samedi 6 octobre : rencontre avec Johan Decaix (l'artiste) et Étienne Snoeck (directeur du Cemes/CNRS de Toulouse), Café art et sciences, Quai des Savoirs, 39, allée Jules-Guesde, 31000 Toulouse.



ASSOCIATION  
GIROUSSENS  
CÉRAMIQUE

Centre Céramique de Giroussens  
7, place Lucie Bouniol  
81500 Giroussens (Tarn)  
Tél. : 05 63 41 68 22  
giroussens.ceramique@orange.fr

Horaires  
10-12h et 14-18h - fermé le lundi



Centre-Céramique-  
de-Giroussens



## Empreintes japonaises contemporaines en France



Yoshimi Futamura · Machiko Hagiwara  
Akiko Hoshina · Haguiko · Yuko Kuramatsu  
Kaori Kurihara · Akashi Murakami  
Setsuko Nagasawa · Rizu Takahashi

## Songes d'Orient

Marie Laure Guerrier



Expositions du **10** octobre > **31** décembre 2020

DURAND-BOGUET  
Espaces

**18 SEPTEMBRE > 31 OCTOBRE 2020**

Narbonne, chapelle des Pénitents-Bleus  
Cœur de ville, tous les jours sauf le mardi de 14h à 18h

[www.narbonne.fr](http://www.narbonne.fr)



**Narbonne**  
AU CŒUR DES POSSIBLES

AVEC SA 3<sup>e</sup> EXPOSITION,  
L'ARTISTE PATRICIA COMBACAL  
OUVRE LES PORTES DE SON  
MONDE INTÉRIEUR, UN UNIVERS  
ONIRIQUE ET INTIME EXPLORANT  
LE MANQUE ET LA DÉPENDANCE.

TOULOUSE, ESPACE ÉCUREUIL

# PSYCHÉ DÉLICES

**D**'ordinaire, Patricia Combacal recueille la parole, les maux de ses patients (elle est psychiatre et orthophoniste). Aujourd'hui, c'est elle qui se livre : l'artiste met en images les productions de l'inconscient, le psychisme, les affects, les rêves, les souvenirs, tout ce qui constitue la vie intime...

Sur les murs du vaste espace d'exposition se déploient les pages de son journal virtuel (publié sur le web [patriciacombacal.com](http://patriciacombacal.com) depuis 2015), dans le prolongement des journaux intimes qu'elle écrivait adolescente, rassemblant confidences mais aussi citations, photos de mode et autres coupures de presse.

L'univers évocateur de Patricia Combacal, trouble et onirique à la fois, oscille entre présent et passé, vie et mort, enfance et vie adulte, féminin et masculin, entre fascination et répulsion comme la série de photos « Dessillement ». Dessiller, c'est ouvrir les yeux sur ce que l'on ne voulait pas voir : « Par exemple, le fait que les corps transgénérés soient encore peu représentés dans notre société est quelque chose qui me manque, de voir comment ça se passe derrière le mur », confie l'artiste.

Ainsi, l'exposition explore le thème du manque et de la dépendance au langage, à l'amour, à l'image du corps... Une grand-mère disparue, un amoureux peu disponible, un souvenir d'enfance : toute perte inhérente à l'existence suscite une souffrance sublimée par l'artiste.

Les trois caves voûtées du sous-sol plongent dans le passé et le souvenir, avec des diaporamas, ambiances lumineuses, projections et objets qui rappellent les



△ Patricia Combacal, *Homme aux fleurs*, 2018-2020. Photographie argentique, tirages numériques contrecollés sur Dibond, 60 x 90 cm.

origines de l'artiste, l'île de La Réunion où ses parents ont vécu mais pas elle. D'immenses cages tressées en vannerie sauvage, des senteurs de vétiver, un texte en créole « dont on peut s'approprier le sens en le prononçant à haute voix ». L'appel aux différents sens crée une atmosphère particulière : « Cette cave incarne l'exotisme, l'étrangeté que je ressens face à la langue créole lors de mes séjours à La Réunion. Mais qu'est-ce qui est étranger à quoi ? Là-bas, je passe pour une étrangère... À la fois c'est un manque, ça dit quelque chose de vous et de votre histoire ; et en même temps vous ne vous

y reconnaissez pas, il y a quelque chose d'un peu double... C'est ça qui inspire ma création, et qui nous constitue : nos souvenirs et nos manques, tout ce qui est venu marquer son empreinte. » ■

Delphine Lefebvre

**Patricia Combacal, Je suis le chien**  
23 octobre – 23 janvier

Fondation d'entreprise Espace Écureuil pour l'art contemporain,  
3, place du Capitole, 31000 Toulouse.  
05 62 30 23 30. Mardi au samedi, 11 h – 18 h.  
Ouvert le premier dimanche du mois, 15 h – 18 h.  
Entrée gratuite.

**MUSÉE  
LODÈVE**

**DERNIERS  
IMPRESSIONNISTES**

**LE TEMPS  
DE L'INTIMITÉ**

**DU 26 SEPTEMBRE 2020  
AU 28 FÉVRIER 2021**

10H-18H, FERMÉ LE LUNDI

Rene-Xavier Prinet, La Fête de Cabourg, vers 1900. © Musée de la Ville de Lodève

**CHRISTOPHER  
TAYLOR**

*Steinholt - Une histoire  
des origines des noms*

**NARBONNE,  
EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE  
14 NOVEMBRE > 20 DÉCEMBRE 2020  
CHAPELLE DES PÉNITENTS-BLEUS**  
Cœur de ville, tous les jours sauf le mardi de 14h à 18h

## PETIT PAYS, GRANDES BALADES

COUVRANT LE TIERS DU GERS, proche de Toulouse, Auch et Agen, le Pays Portes de Gascogne comprend dans ses missions l'installation d'œuvres d'art contemporaines, en les reliant afin de créer des balades culturelles et artistiques. Les deux premières œuvres ont été réalisées en 2013 par l'artiste japonais Teruhisa Suzuki. À l'heure actuelle, il y a 16 œuvres permanentes et elles seront 21 d'ici 2021. Fresques murales ou land art, autant de formes d'expression urbaine dans les villages, installées en complicité avec les habitants. Ces réalisations poussent à réfléchir sur l'état de la planète, d'autant qu'est organisée une location toute l'année de vélos à assistance électrique. Une excellente manière de les découvrir. ■ **Colette Le Chevalier**

### Itinéraires artistiques

Pays Portes de Gascogne, 85, rue Nationale, 32200 Gimont. 05 62 67 97 10.  
www.portesdegascogne.com  
Points de location consultables sur  
velosdepays.com  
Informations à demander  
sur mobilite@paysportesdegascogne.com

▷ **Veks Van Hillik**, *Duckface*, fresque murale à Gimont.



△ **Duo Ruta Mare** (Jefferson Huamán Escate et Kelly Maryori Cuyubamba), *Donoteat* (Thomas Deudé) et **BJ No Breakfast** (Antoine Guy), *Chicha – Gráfica popular*, fresque murale à Saint-Clar.



VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE, ATELIER BLANC

## CÉRAMIQUE DÉCOMPLEXÉE

LES MERVEILLEUSES MARIE-MADELEINE-MMM DE GABRIELLE WAMBAUGH

sont inspirées de l'œuvre de Gregor Erhart, la *Sainte Marie-Madeleine* (1515-1520), du département des sculptures du Louvre. Selon la légende, la pécheresse repentie vivait retirée dans la grotte de la Sainte-Baume, vêtue de ses seuls cheveux. Gabrielle Wambaugh décline les *MMM* dans des versions contemporaines. L'utilisation de la céramique n'est pas pour l'artiste une finalité, mais une expérience pour la mise en dialogue des matériaux. Amalgame végétal et céramique, dorures et tatouages, une œuvre de jubilation sans complexe. Des dessins et d'autres céramiques liés à l'excroissance du monde végétal sont également présentés. ■ **Siloé Serre**

**Gabrielle Wambaugh, MMM. Merveilleuses Marie-Madeleine**  
19 septembre – 6 décembre

L'Atelier Blanc, 5, rue Émilie-de-Rodot, 12200 Villefranche-de-Rouergue.  
06 30 53 37 92. Tous les jours, sauf mardi, 14 h 30 – 19 h. Entrée libre.

◁ **Gabrielle Wambaugh**,  
*MMM Chalky*, 2019.

Céramique, or, craie,  
fil de coton, 22 x 15 cm.

© J. F. Rogeoz. Courtesy galerie  
Eric Dupont, Paris.

# L'ESTAMPE SANS MODÉRATION

LA BIENNALE SUDESTAMPE MONTRE LA CRÉATION EN ESTAMPE CONTEMPORAINE BALISÉE PAR QUATORZE LIEUX, DONT CINQ À NÎMES : GALERIES, ATELIERS DE GRAVURE OU DE RELIURE, ESPACES CULTURELS, MUSÉE OÙ SONT EXPOSÉS PAS MOINS DE 48 ARTISTES RECONNUS ET NOUVEAUX TALENTS. À CHACUN DE COMPOSER SON VOYAGE, TAILLE S OU XXL.

**Biennale SUDestampe, automne-hiver 2020-2021**  
[www.sudestampes.fr](http://www.sudestampes.fr)

Galerie de l'Atrium du Carré d'art, Nîmes (30) ; chapelle des Jésuites, Nîmes (30) ; galerie le Lac Gelé, Nîmes (30) ; Atelier de reliure XXI, Nîmes (30) ; Atelier 58, Nîmes (30) ; L'Espace 14, Nîmes (30) ; médiathèque, Marguerittes (30) ; médiathèque, Uzès (30) ; musée des Alpilles, Saint-Rémy-de-Provence (13) ; galerie Marina, Blauzac (30) ; musée Médard, Lunel (34) ; espace culturel Jean-Jaurès, Vauvert (30) ; Maison de la gravure méditerranéenne, Castelnau-le-Lez (34) ; Village des Arts et Métiers, Octon (34).

Pour les vernissages, dates d'exposition et stages de gravure, se renseigner auprès de chaque lieu.

L'automne à Nîmes et alentours est aux couleurs de l'estampe. L'édition SUDestampe 2020 est en effet florissante. « Nos univers se complètent, s'enrichissent grâce à nos échanges d'amitiés et de collaborations. Nous nous intéressons à la couleur, le papier dans tous ses états, le graphisme, la série, ce qui nous amène à la gravure et à l'édition. La gravure est un point de jonction dans nos productions artistiques, sculptures, peintures, collages et dessins. » Ces propos des trois artistes présentes à l'atelier de gravure XXI reflètent l'état d'esprit du bouillonnement de l'estampe

contemporaine. À la croisée de l'amour du geste, de la sensibilité intime, de l'exigence des techniques anciennes ou plus récentes, l'estampe, à l'heure de la dématérialisation, ancre l'amateur d'art ou le collectionneur dans le rapport de l'esthétique au support. Un focus particulier est offert à la gravure contemporaine belge. Christiane Vielle qui a obtenu en 2016 le prix Kiyoshi Hasegawa de la fondation Taylor est l'artiste invitée d'honneur de cette saison. Et pour rendre à César ce qui lui appartient, ne pas manquer l'exposition présentée à l'Espace 14 à Nîmes qui rassemble les graveurs et adhérents de SUDestampe réunis dans la diversité des modes d'expression et des exigences propres à l'estampe. ■

**Colette Le Chevalier**

▽ **Élisabeth Bronitz**, *Kamasutra et Viagra*, 2020.  
 Bois gravé impression en deux couleurs, 42 x 55 cm.



NÈGREPELISSE, LA CUISINE

## L'ART FERTILE

SUZANNE HUSKY ET STÉPHANIE SAGOT forment ensemble le « Nouveau Ministère de l'Agriculture ». Avec leurs plans de régénération du vivant, elles prennent les choses en main comme un pied de nez au gouvernement actuel. Le Nouveau Ministère de l'Agriculture présente une vision de ce que serait un futur de Nègrepelisse où le vivant et la terre seraient au centre des soins, allant du traitement des déchets et des eaux, en passant par un cimetière récupérateur de phosphore, l'élevage, la polyculture, etc. Le tout se fait dans le cadre du programme « Les Semences » qui met à l'honneur une série d'expositions autour du vivant et impulse la réflexion de la place de l'humain dans la chaîne de la vie animale et environnementale. ■ Carmen Ibanez



**Suzanne Husky et Stéphanie Sagot,**  
**La forêt nourricière, Le Nouveau Ministère de l'Agriculture**  
**14 novembre – 20 mars**

La Cuisine, centre d'art et de design, esplanade du Château,  
82800 Nègrepelisse.

05 63 67 39 74.

Mardi au vendredi, 14 h – 17 h. Entrée libre.

△ **Le Nouveau Ministère de l'Agriculture pour le Cercle de la régénération (Suzanne Husky et Stéphanie Sagot), Création de terrasses agroforestières, 2020.**  
Dessin préparatoire.

ALBI, LE LAIT

## LA PERFORMANCE EN PORTE-VOIX

**POUR JEREMIAH DAY, LA PERFORMANCE** est une pratique désormais centrale et structurante. Né en 1974 à Plymouth (USA), il vit et travaille à Berlin. Il a développé une forme narrative dans laquelle les réalités personnelle et politique s'entremêlent, incarnées dans un langage corporel débanalisé. Il combine mouvement, improvisation, photographie et *spoken word*, sur des sujets historiques et politiques. La performance effectuée le soir du vernissage sera

filmée et restera présentée en permanence. L'exposition, miroir de cogitations, réunit des pièces récemment produites qui évoquent des rassemblements citoyens, vidéos, photographies annotées... Ici, l'esthétique n'est pas le sujet, c'est le véritable discours engagé qui est omniprésent. « Ce travail politique, comme le souligne Antoine Marchand, directeur du centre d'art, est au cœur des luttes et revendications pour un mieux-être collectif. » Prendre le temps de réfléchir, maître mot de cette rentrée! ■ Siloé Serre



◁ **Jeremiah Day & Simone Forti, News Animations,**  
Emily Harvey Foundation, New York, 2018.

Photo: James Welling. Courtesy: Jeremiah Day and Arcade.

**Jeremiah Day,**  
**« Si c'est pour les gens, ça doit être beau »,**  
**dit-elle**

**3 octobre – 10 janvier**

Le Lait-centre d'art contemporain,  
28, rue Rochegude, 81000 Albi. 09 63 03 98 84.

Mercredi au dimanche, 13 h – 18 h.

Fermé les jours fériés. Entrée libre.

▽ **Estefanía Peñafiel Loaiza,**

*Sans titre (figurants), 2009-2016. Détail d'installation.*

© Blaise Adilon.

LA MAISON SALVAN : UNE MAISON IDENTIQUE DE L'EXTÉRIEUR À CELLES DU QUARTIER, MAIS QUI RÉVÈLE À L'INTÉRIEUR DES UNIVERS ARTISTIQUES BIEN TREMPÉS. PAUL DE SORBIER, DIRECTEUR ÉCLAIRÉ DU LIEU, PRÉSENTE CET AUTOMNE ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA QUI VIENT D'OBTENIR UNE RÉSIDENCE D'UN AN À LA VILLA MÉDICIS DE ROME.

LABÈGE, MAISON SALVAN

# EMPREINTES EN CREUX

ENTRETIEN AVEC ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA.

## QU'EST-CE QUI CARACTÉRISE VOTRE TRAVAIL ?

Tout me nourrit : mes propres déplacements, les territoires, les frontières, les mouvements, les mouvements de la vue. Je donne une importance à la temporalité, je donne du temps, je me laisse travailler par l'expérience. Ma relation au temps engendre des distorsions de la temporalité. Je cherche à aller à l'essentiel avec une économie de moyens. Mon corps, mon regard et les différentes temporalités dévoilent autre chose. D'une manière générale, l'histoire des lieux, des gens qui les habitent, la mémoire sont présents...

## Y A-T-IL DES ARTISTES OU DES ŒUVRES QUI INFLUENCENT VOTRE TRAVAIL ET VOS RÉFLEXIONS ?

Oui, bien sûr ! Je ne peux pas en citer précisément... Certains courants comme le dadaïsme, le surréalisme... Et je me

nourris constamment de la littérature, du cinéma, de la philosophie, je suis influencée par toutes les formes d'arts. Et surtout, ce qui est important pour moi, c'est le lieu, l'espace dans lequel je crée.

## QUELLES ŒUVRES VONT ÊTRE MONTRÉES À LA MAISON SALVAN ?

Entre 2009 et 2016, j'ai produit une œuvre faite à partir de recherches et d'archives : une collecte de photos recueillies dans des journaux montrant des anonymes. Cette représentation d'anonymes sur sept années dans la presse liée à des événements particuliers a été concrétisée par 1 000 fioles, cinq séries de 200. Chacune des fioles a une numérotation pour remonter à l'article d'origine. Elles contiennent les rognures des gommes dont je me suis servie pour effacer ces visages de « figurants », ces

anonymes, présents par leur absence. À la Maison Salvan, 200 fioles, une série, seront exposées. Paul de Sorbier m'a fait la proposition de travailler avec la cinémathèque de Toulouse. Cela m'a plu car je m'inspire souvent d'œuvres cinématographiques. J'ai alors visionné plus de 80 films, toujours avec ce thème du figurant. À l'heure où je vous parle, l'œuvre d'une des salles principales est en cours de conception. ■

Propos recueillis par Colette Le Chevalier

## Estefanía Peñafiel Loaiza

**7 novembre – 19 décembre**

Maison Salvan, 1, rue de l'Ancien-Château, 31670 Labège-village. 05 62 24 86 55.

Mercredi, vendredi et samedi, 14 h – 18 h ;  
jeudi, 12 h – 18 h. Fermé les jours fériés.

Entrée libre.



SOUILLAC, SALLE SAINT-MARTIN

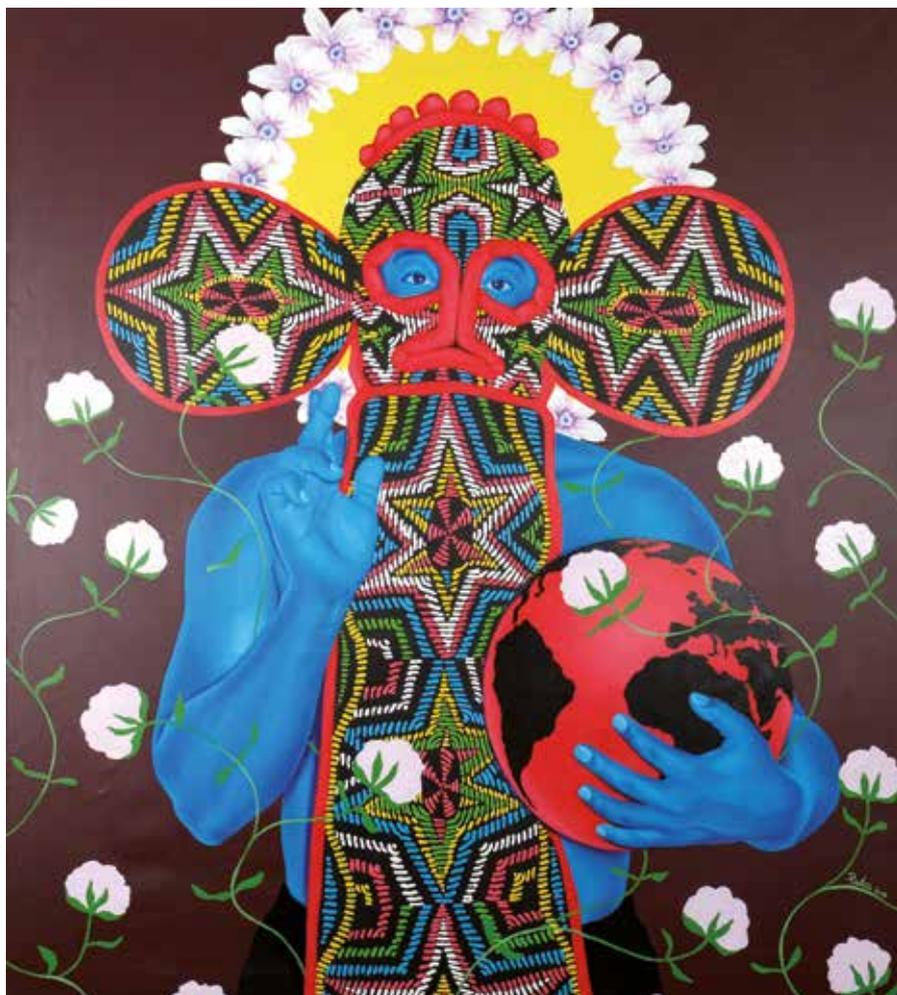
## AFRIQUE LIBRE

CETTE ANNÉE, L'ANGLAISE NANCY CUNARD

est au centre de l'exposition « Infinie liberté » du programme « Résurgence » organisé par la communauté de communes Cauvaldor. Amie des surréalistes, éditrice, poète, collectionneuse d'art africain et militante contre le racisme et le fascisme, elle séjourne à partir de 1926 à Creysse (Dordogne), puis dans la Lot à Carennac, à Souillac et à Lamothe-Fénelon où elle s'est installée dans la dernière période de sa vie (1950-1965). En 1934, elle publie son œuvre majeure, *Negro : an Anthology*, dessinée et éditée avec plus de 150 contributeurs : une œuvre qui illustre son combat politique incessant contre la haine raciale. L'exposition est également composée d'une quarantaine d'œuvres d'art africaines d'artistes engagés, portant sur les inégalités sociales et les droits humains. ■ Carmen Ibanez

**Infinie liberté. 2 octobre – 22 novembre**

Salle Saint-Martin,  
place Saint-Martin, 46200 Souillac.  
Mardi au dimanche, 14 h – 18 h ;  
vendredi, 10 h – 13 h et 14 h – 18 h.  
[www.cauvaldor.fr](http://www.cauvaldor.fr)



△ Marc Padeu, *Terre noire, Mer rouge*, 2017. Acrylique sur toile. © Marc Padeu. CL agence Bilto Ortega.



△ Éric Dessert, *Kumamoto*. Préfecture de Kumamoto, Japon 2000. © Éric Dessert.

**Éric Dessert, Japon. 23 octobre – 21 mars**

Dans le cadre du programme « La profondeur des champs (sillon n° 12) »  
Abbaye de Flaran, Centre patrimonial départemental,  
32310 Valence-sur-Baïse. 05 31 00 45 85.  
Tous les jours, 10 h – 12 h 30 et 14 h – 18 h.  
Fermé le 25 décembre et du 15 au 31 janvier.

VALENCE-SUR-BAÏSE, ABBAYE DE FLARAN

## LE PRÉSENT PROCHE

**NOIR ET BLANC**, précision, justesse, silence, ces quelques mots permettent d'aborder la photographie d'Éric Dessert par la pratique avant de s'intéresser au contenu. Il y a avant tout une contemplation et une recherche d'harmonie qui commencent par une sorte de retraite intérieure : « Je marche, je pratique la solitude et j'interroge les formes pour comprendre la musique des lieux », explique l'artiste. En 2000, il bénéficie d'une invitation au Japon et se retrouve à sa demande dans la ville rurale de Choyo, préfecture de Kumamoto.

Quant à sa pratique, il déclare « n'avoir toujours vu qu'en noir et blanc », travaille à la chambre en argentique, ce qui suppose une certaine parcimonie de l'image, et proclame son amour du métier : « Je porte une grande attention à l'instrument qui produit les photos, et je veux être auteur de ce que je donne à voir. » Éric Dessert travaille donc ses tirages en choisissant le papier, les tonalités, les densités et présente pour l'exposition cinquante photographies de petit format (environ 10 x 12 cm) « aussi proches que possible de la vision que j'ai à travers l'appareil photo ». ■ Yann Le Chevalier



◁ Christopher Taylor, *Skinnalón*, Melrakkalsétta. Image de la série « Steinholt, A Story of the Origin of Names », Islande 2012.

NARBONNE, CHAPELLE DES PÉNITENTS BLEUS

## TRACES D'UN PASSÉ... INTEMPOREL

LA DERNIÈRE SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES RÉALISÉE PAR CHRISTOPHER TAYLOR EN ISLANDE EXPLORE LES LIENS QUI UNISSENT LES GÉNÉRATIONS ET LA MARQUE DU TEMPS SUR LES PAYSAGES.

**Christopher Taylor,**  
**Steinholt, une histoire à l'origine des noms**  
**14 novembre – 20 décembre**  
Chapelle des Pénitents bleus,  
3, place Roger-Salengro, 11100 Narbonne.  
04 68 90 30 65.  
Tous les jours sauf mardi, 14 h – 18 h.

**O**riginaire de Skegness, une station balnéaire de la côte est de l'Angleterre, Christopher Taylor est un autodidacte. Il a toujours mené des projets photographiques personnels, en parallèle de ses études de zoologie et de son activité de chercheur. À partir de 1985, il commence à exposer son travail, voyage en Asie et se rend régulièrement en Islande, pays d'origine de son épouse Álfheiður. Le couple y a acquis Steinholt, une modeste maison construite par les grands-parents paternels d'Álfheiður dans un petit village de 300 habitants.

Fasciné par l'Islande, Christopher Taylor a réalisé trois séries photographiques composées de paysages, fragments architecturaux, animaux et portraits : « Sous le glacier » (1996-1998), inspirée par un livre du Prix Nobel de littérature Halldór Laxness,

« Vestmannaeyjar » (2006-2010), réalisée aux îles Westmann, et « Steinholt » (2011-2017). Cette dernière évoque l'histoire de la famille d'Álfheiður et insuffle une certaine intimité. « Le respect de la mémoire est le fil conducteur de ces photographies, explique Christopher Taylor. En cinq ans, la série a progressivement pris forme à la lumière des histoires des ancêtres de ma femme qui ont sillonné la région à la recherche de travail ou d'un endroit pour vivre. J'ai retracé leurs mouvements, voyageant souvent seul à pied dans cette région belle et austère. »

Les mois passés à explorer les paysages de cette île exposée aux éléments ont été suivis de longues journées dans sa chambre noire du sud de la France. Fidèle à l'argentique, l'artiste développe les pellicules et réalise lui-même les tirages. ■

Anaïs Arnal

# PAUL VALÉRY, « FOU » DE PEINTURE



△ Claude Monet, *Le Grand Canal*, 1908. Huile sur toile, 73 x 92 cm. Collection David et Ezra Nahmad. © Rodolphe-Haller Genève.

## Paul Valéry et les peintres

25 septembre – 10 janvier

Musée Paul-Valéry,

148, rue François-Desnoyer, 34200 Sète.

04 99 04 76 16.

Tous les jours, 9 h 30 – 19 h.

Tous les jours sauf lundi, 10 h – 18 h.

Fermé les 1<sup>er</sup> novembre,

25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

Journées Paul-Valéry : « Paul Valéry poète »,

les 25, 26, 27 septembre.

L'AUTEUR DE L'UNIVERSEL *CIMETIÈRE MARIN* ÉTAIT AUSSI UN PASSIONNÉ DE PEINTURE. POUR SON 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE, LE MUSÉE SÉTOIS EMBARQUE LES VISITEURS À LA DÉCOUVERTE DE « PAUL VALÉRY ET LES PEINTRES ». UNE EXPOSITION INÉDITE.

**C**urieux, comme tout d'un coup la figure compassée du poète-académicien se délite à la faveur de quelques traits fulgurants esquissés au bas d'une page de manuscrit. Toute sa vie, Paul Valéry (1875-1945) n'a jamais cessé de dessiner ni de peindre. Très

tôt, dans ses carnets de dessins d'architecture, puis plus tard dans ses fameux *Cahiers* ou sa correspondance, les mots dialoguent avec le dessin et la peinture. Pour autant, rappelle Maïthé Vallès-Bled, directrice du musée Paul-Valéry de Sète, « l'écrivain ne confond pas sa pratique



△ **Pablo Picasso**, *Guitare sur un tapis rouge*, 1922. Huile sur toile, 81 x 116 cm. Collection David et Ezra Nahmad © Rodolphe-Haller Genève. © Succession Picasso 2020.

personnelle avec le métier de peintre : peindre ne signifie pas être peintre ». Les livres, les musées, les conversations avec les artistes nourriront aussi, dans cette « île intérieure » qu'il s'était faite, ce rapport à l'art. Un compagnonnage que le musée Paul-Valéry dévoile cet automne à travers de nombreux chefs-d'œuvre. Inspirée et fluide, l'exposition, imaginée pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du musée bâti sur les flancs du mont Saint-Clair en vis-à-vis du cimetière marin, présente près de quatre-vingts œuvres choisies dans les plus grandes collections publiques françaises (musée d'Orsay, musée national d'Art moderne, musée de Pont-Aven, musée Fabre à Montpellier, etc.) et privées. Dans une partition parfaite, les peintures de Courbet, Degas, Renoir, Morisot, Picasso, Matisse ou encore Zurbarán côtoient des dessins et aquarelles de Paul Valéry, dont certains sortent des réserves.

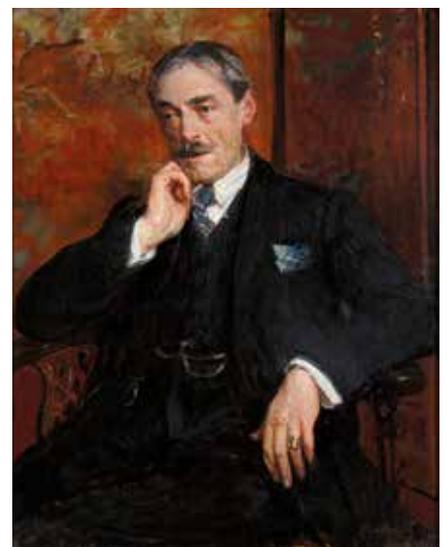
## COMMENT PARLER PEINTURE ?

« L'exposition peut être qualifiée d'inédite. Valéry, les peintres et la peinture sont un champ encore peu exploré. Ni l'exposition-hommage de 1956, un peu plus de

dix ans après la disparition du poète le 20 juillet 1945, ni l'exposition du centenaire en 1971, toutes deux organisées par la Bibliothèque nationale de France, n'ont traité la question de la relation de Valéry aux peintres et à la peinture », précise Maïthé Vallès-Bled en introduction de l'exposition.

De sa jeunesse montpelliéraine pendant laquelle il fréquente le musée Fabre, qui jouxte le lycée de garçons, à son installation définitive à Paris en 1894, son mariage en 1900 avec Jeannie, sœur de la peintre Paule Gobillard et nièce de Berthe Morisot, et ses rencontres avec Renoir, Monet, Matisse et Edgar Degas, l'exposition retrace avec passion ce souffle poétique qui prend place dans le long dialogue que la peinture et l'écriture ont entretenu depuis des siècles en Occident. Des moments de pur plaisir intellectuel où le poète réfléchit sur les modalités de la création artistique et s'interroge : « [...] comment parler peinture ? C'est-à-dire : comment parler peinture autrement que par métaphore lorsque soi-même on ignore le savant métier de peindre ? » ■

Françoise-Aline Blain



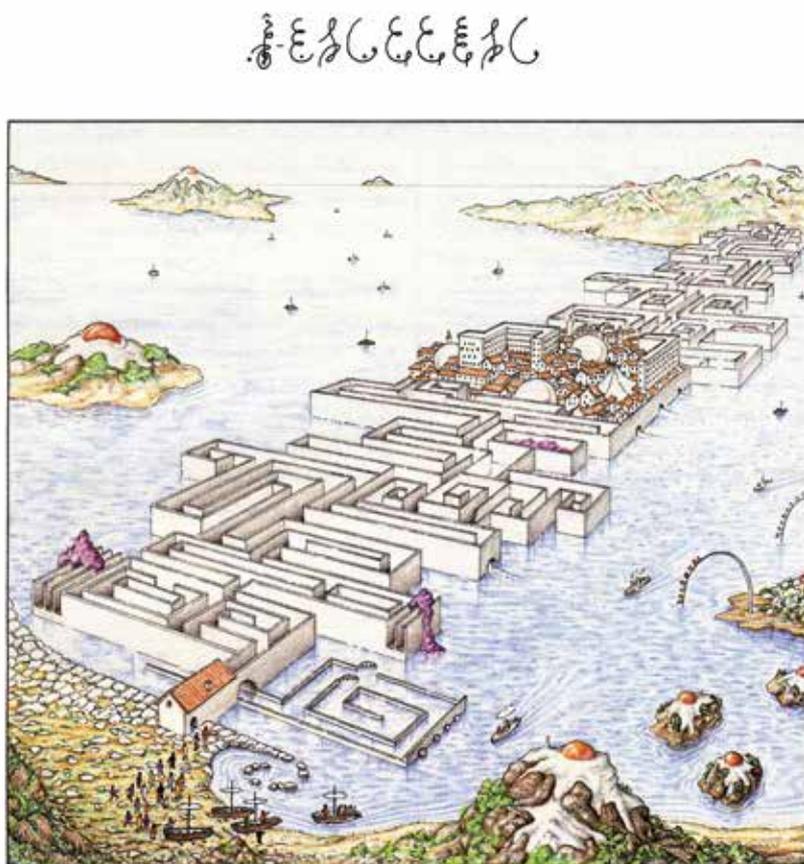
△ **Jacques-Émile Blanche**, *Portrait de Paul Valéry*, 1923. Huile sur toile, 92,4 x 73,4 cm.

Don Jacques-Émile Blanche, 1930. Musée des Beaux-Arts, Rouen.

© Agence Albatros/Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie.

Exposition dans le cadre de la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire du Musée Paul-Valéry.

L'AUTEUR DU *CODEX SERAPHINIANUS*, LUIGI SERAFINI, ET LE JEUNE AMÉRICAIN THAN HUSSEIN CLARK EXPOSENT EN MIROIR LEURS UNIVERS LABYRINTHIQUES, PLEINS DE FANTAISIE.



*Quelques pages de l'ouvrage, montrant des dessins et des symboles en un langage inventé.*

**Reverse Universe**  
 > Luigi Serafini, Sur terre et sur mer avec le *Codex Seraphinianus*  
 > Than Hussein Clark, A Little Night Music (and Reversals)  
 10 octobre – 3 janvier  
 CRAC, centre régional d'art contemporain Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée, 26, quai Aspirant-Herber, 34200 Sète. 04 67 74 94 37.  
 Tous les jours sauf mardi, 12 h 30 – 19 h ; week-end, 14 h – 19 h. Fermé le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier. Entrée libre.

SÈTE, CRAC

# D'UNE ŒUVRE À L'AUTRE ET VICE-VERSA

«**T**out a commencé par une conversation lors d'un déjeuner », raconte Marie de Brugerolle. Autour de la table, la commissaire de l'exposition « Reverse Universe », Luigi Serafini et Than Hussein Clark discutent

de voyages et de passages, de frontières et de barrières, « de ce qui sépare et de ce qui réunit ». De cette conversation est sorti le dialogue à trois voix de l'exposition. Une exposition sagement organisée dans l'espace en deux grands ensembles

△ Luigi Serafini, planches du *Codex Seraphinianus*, 2013. Dessins originaux.



◁ Than Hussein Clark, *Renaud Camus Collages*, 2020.

afin d'entendre avec netteté l'expression propre à chaque artiste. Au visiteur d'effectuer, s'il le désire, voyages et passages d'une œuvre à l'autre. Il y sera néanmoins fortement encouragé par « la similarité des questions et des thèmes qu'abordent ces deux artistes dont les univers formels peuvent sembler si différents », souligne Marie de Brugerolle.

## FEMME-CAROTTE ET CLAVECIN-CHAMEAU

Serafini, 71 ans, Italien, est connu depuis les années 1970 comme le créateur d'un livre unique, le *Codex Seraphinianus*. En quelque 400 pages, l'encyclopédie qu'il compose au retour d'un voyage de jeunesse aux États-Unis développe un monde imaginaire, fantaisiste, entre utopie et surréalisme, de vignettes, de planches et de textes, dont le sens s'égaré délicieusement dans les labyrinthes de l'invention. Les êtres vivants y ont l'apparence de

« poissons », poissons dont le corps prend la forme d'un globe oculaire, de cheval-char ou d'arbres-avocats. Autour de ces hybrides, soigneusement catalogués selon une logique mystérieuse, textes et légendes sont écrits à la main dans une langue inconnue, dont on ne sait si elle vient du fond des âges ou des constellations. Ouvrage à chiffre et à code ultra secret, le *Codex Seraphinianus* a connu un succès mondial depuis sa parution : « Il nous rend tous analphabètes », décrypte Marie de Brugerolle, « manière tout à fait démocratique de nous mettre à égalité, quelle que soit notre origine, notre culture, notre langue, devant une œuvre dont certains dessins remportent un franc succès sur Instagram et chez les tatoueurs ! » Pour le Crac et la ville de Sète, Luigi Serafini a exceptionnellement accepté de mettre en volume et en espace l'univers de son ouvrage et d'installer sa fameuse femme-carotte dans un potager de son invention.

Than Hussein Clark, 39 ans, Américain, vit et travaille entre Londres, Berlin et les USA, mais c'est à Tanger, au Maroc, qu'il est parti sur les traces d'une ville qui attire depuis près de deux siècles les étrangers, particulièrement les artistes, peintres, poètes et écrivains. Clark y retrouve Jean Genet, Paul Bowles, William S. Burroughs et la Beat Generation, ou encore « l'excentrique milliardaire Barbara Hutton, qui, à la fin de sa vie, ne voulait plus toucher terre et ne circulait qu'en chaise à porteurs ». En collectant sur place des objets des années 1930-1950, des photos, des textes, il croise les réflexions d'expatriés auxquels Tanger permet de franchir de multiples frontières de classes et de pays, de niveaux de conscience et d'a-priori. Entre les poèmes de son compatriote John Loop qu'il inscrit sur les murs, une sculpture de « clavecin-chameau », une fontaine à parfums et les sections d'un film tourné à Tanger, Clark construit, comme Serafini, un monde animé par le foisonnement et le disparate, l'hybridation et la métamorphose, la déconstruction et la superposition, le langage symbolique et codé. Un « univers sens dessus dessous » plein de drôlerie et d'arrière-plans. ■

Dominique Crébassol



△ Régis Domergue, *M. Quinquampoix de Guingois se questionne*, 2020. Installation.

▷ Régis Domergue, *Le Langage des signes*, 2015. Photographie, 50 x 75 cm.



LES MATELLES, MAISON DES CONSULS-MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

## ENTRE DEUX UNIVERS

SIX SALLES, SIX UNIVERS OÙ PHOTOGRAPHIES ET OBJETS suggèrent des questions, des réflexions. Une déambulation à découvrir pas à pas accompagnée de Théophile Quinquampoix de Guingois, personnage fantasque créé par Régis Domergue. Dans cette plaisante demeure rendue étrange, le photographe et vidéaste sème son récit comme autant de cailloux blancs à suivre. Et au rez-de-chaussée, c'est un voyage en archéologie qui est proposé, précisément là où les hommes du Néandertal s'installèrent sous le porche de la grotte de l'Hortus, il y a 40 000 ans. Deux univers en un lieu. Le musée présente aussi le village tout proche de Cambou, sur la commune de Viols-en-Laval, considéré comme le premier village néolithique en pierres sèches en France. ■ Siloé Serre

Régis Domergue, *L'étrange demeure*,  
26 juin – 29 novembre

Maison des Consuls, rue des Consuls, 34270 Les Matelles. 04 99 63 25 46.  
Mercredi au dimanche et jours fériés, 14 h – 18 h.

RÉGION OCCITANIE : ARIÈGE, AUDE, LOZÈRE

## LA NATURE DE L'ART

RENDEZ-VOUS EST DONNÉ chaque année avec des œuvres créées dans des espaces naturels remarquables ou des lieux patrimoniaux. La Lozère rejoint l'événement « In situ patrimoine et art contemporain » pour la première fois au domaine des Boissets, lieu hors du temps qui surplombe les gorges du Tarn. Caroline Duchatelet y présente une vidéo, trace de levers du jour et phénomènes naturels de lumière, accentuant l'intemporalité du lieu. Cependant, « In situ » n'est qu'un des champs d'action de l'association Passe Muraille, créée en 1997, qui a plusieurs fers au feu : chantiers de restauration, jardinage bio, sauvegarde du patrimoine naturel... La touche contemporaine complète les actions d'ingénierie culturelle et sociale. Il faut de tout pour (re)faire un monde. ■ Colette Le Chevalier



△ Éric Michel, *Les Cavernes de lumière*, grotte de Bédeilhac (Ariège).

In situ, 9<sup>e</sup> édition. 1<sup>er</sup> juillet – 1<sup>er</sup> novembre  
04 67 06 96 04.

[www.patrimoineetartcontemporain.com](http://www.patrimoineetartcontemporain.com)

> Ariège : Éric Michel (grotte du Mas-d'Azil et grotte de Bédeilhac)

> Aude : Ousmane Sow (abbaye de Fontfroide, Narbonne) ;

Nadia Naveau (abbaye de Lagrasse)

> Lozère : Caroline Duchatelet (domaine départemental des Boissets, S<sup>te</sup>-Énimie)

Se renseigner auprès de chaque site pour les horaires d'ouverture.

# LA COLLECTION EN ESPACE



△ Montage photographique d'œuvres, préfigurant une salle de l'exposition :

**Bertrand Dezoteux**, *Harmonie*, 2018.

**Niels Trannois**, *Looks Like You've Been Touched by Ra and That's for Real*, 2010.

Collection du Centre national des arts plastiques, Inv. : FNAC 10-823.

Image de fond : NASA. Crédit : Huz & Bosshard.

INVITÉE À CONCEVOIR LE NOUVEL ACCROCHAGE DES COLLECTIONS, LA COMMISSAIRE D'EXPOSITION JILL GASPARINA CROISE LE THÈME DE SON TRAVAIL SUR L'HABITAT DANS L'ESPACE MENÉ À LA HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN DE GENÈVE AVEC LES ŒUVRES DE LA COLLECTION DU MRAC.

**M**ais comment traiter de l'espace alors que très peu d'œuvres de la collection s'y réfèrent ? Jill Gasparina retourne la question comme un gant en utilisant les multiples sens du mot (espace qui nous environne, espace entre les mots, espace interstellaire...) et en faisant de l'espace non pas le contenu, mais le contenant de l'exposition. « Je me suis mise à réfléchir salle par salle pour offrir des expériences spatiales différentes, explique-t-elle. Ce n'est donc pas une exposition thématique mais une variation sur des principes d'accrochage empruntés à la recherche scientifique, au champ de la fiction ou plus largement à l'imaginaire spatial. »

Les huit salles évoquent chacune un « principe » en s'adjoignant des œuvres qui y font écho : « Gravité zéro » avec des œuvres abstraites du suprématisme russe, « La cabine de l'astronaute » avec un accrochage dense d'œuvres figuratives

de visages, de paysages, comme souvenirs de la Terre, « Les exoplanètes » avec des sculptures figurant des corps extraterrestres, le « Lab », installé dans l'obscurité du cabinet graphique, où l'on trouve des représentations de végétaux et d'animaux en cours d'évolution...

L'exposition mélange aussi des œuvres d'artistes réputés et d'autres moins connus – et donc plus rarement exposés –, une façon de mettre « sur un pied d'égalité » les diverses composantes d'une collection. Elle mélange aussi la réflexion artistique et la réflexion scientifique, mises là à égalité malgré leurs différences, car les artistes habitués à organiser l'occupation de l'espace par leurs œuvres peuvent imaginer la vie dans l'espace aussi bien que les ingénieurs de l'aérospatiale ou les astronautes. Une exposition à visiter la tête dans les étoiles et les pieds sur terre. ■

Yann Le Chevalier

## La vie dans l'espace.

### Nouvel accrochage des collections

À partir du 13 septembre

Musée régional d'Art contemporain,  
146, avenue de la Plage, 34410 Sérignan.  
04 67 17 88 95.

Mardi au vendredi, 10 h – 18 h ;

le week-end, 13 h – 18 h.

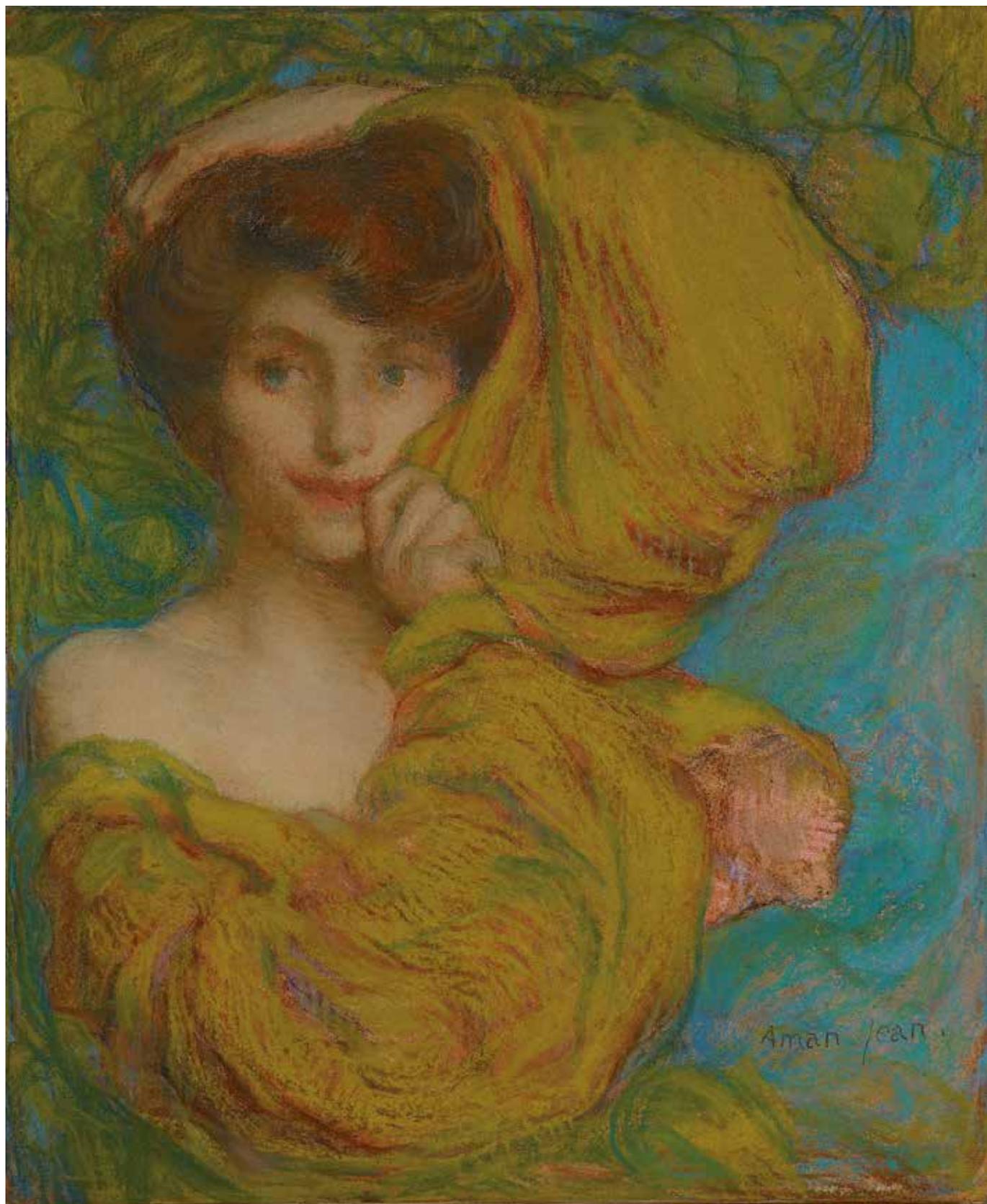
▽ **Edmond Aman-Jean,**

*Jeune femme à l'écharpe jaune, vers 1900.*

Pastel, 61 x 50 cm.

Gray, musée Baron-Martin. Photo : Studio Bernardot.

STARS INCONTESTÉES DE LA SCÈNE ARTISTIQUE FRANÇAISE ENTRE 1895 ET 1939, LES ARTISTES QUELQUE PEU OUBLIÉS DE LA SOCIÉTÉ NOUVELLE DE PEINTRES ET DE SCULPTEURS RETROUVENT À LODÈVE LA PLACE QU'ILS MÉRITENT. VENUS SUR LA FIN DU MOUVEMENT IMPRESSIONNISTE QUI INAUGURA LA PEINTURE MODERNE, ILS DÉVELOPPENT DES ŒUVRES SINGULIÈRES ALORS QUE L'ACADÉMISME TRIOMPHE ET QUE LE FAUVISME S'ÉBAUCHE.



▽ **Henri Martin**, *Terrasse à la fenêtre*, vers 1925.  
Huile sur toile, 73 x 92 cm. Collection particulière.

**Derniers impressionnistes.**

**Le temps de l'intimité**

**26 septembre – 28 février**

Musée de Lodève, square Georges-Auric,

34700 Lodève. 04 67 88 86 10.

Tous les jours sauf lundi, 10 h – 18 h.

Fermé les 11 novembre, 25 décembre, 1<sup>er</sup> janvier.

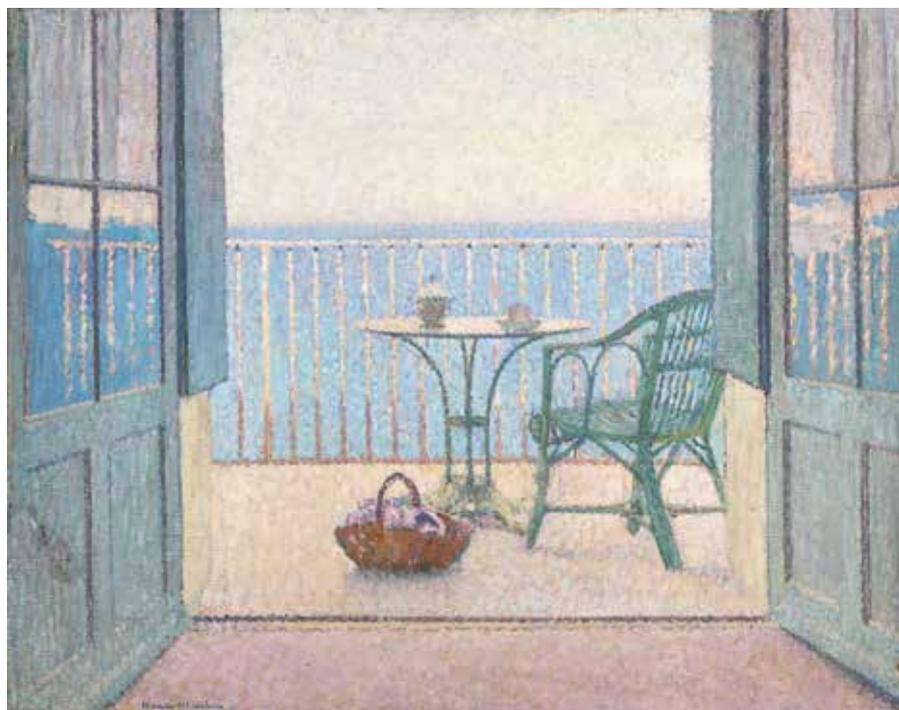
LODÈVE, MUSÉE DE LODÈVE

# PORTRAIT D'UNE SOCIÉTÉ IDÉALE

Usage de la touche, chromatisme idéalisé, atmosphère propice au rêve... Héritiers de l'impressionnisme et du symbolisme, les artistes de la Société nouvelle de peintres et de sculpteurs s'inscrivent dans le prolongement d'une modernité dont les bases ont été posées par d'autres. Créée en 1895 en marge de l'académisme, particulièrement active entre 1899 et 1914, cette société est la confrérie la plus célèbre et la plus caractéristique de la Belle Époque et de l'entre-deux-guerres. En soixante-dix toiles et une trentaine d'œuvres sur papier, cette grande exposition itinérante en escale à Lodève dresse le portrait de ce groupe d'artistes – ici peintres exclusivement – dont les noms ont été progressivement occultés par ceux de leurs illustres prédécesseurs. Elle tend à démontrer que ces artistes, loin de s'en tenir à ce strict héritage, ont su le colorer de nuances nouvelles, forts de leurs personnalités diverses et singulières.

## UN ART À LA MODE

Organisé en huit sections thématiques, le parcours explore à la fois genres favoris et affinités humaines et stylistiques. On y découvre, à travers des œuvres signées Henri Martin, Henri Le Sidaner, Ernest Laurent ou Edmond Aman-Jean, que ces artistes excellent dans l'art du portrait et combinent avec talent l'usage de la touche et les expressions de l'âme. Les paysages, teintés de couleurs délicates et de mélancolie, demeurent l'autre genre de prédilection, et l'on constatera plus tard que ces peintres furent aussi les



protagonistes du dernier grand courant français dévoué à la nature. Qualifiés d'« intimistes » en raison de leur goût pour la psychologie, baptisés « derniers impressionnistes » pour leur proximité avec la nature, les peintres de la Société nouvelle dévoilent au fil du parcours toutes les nuances de leur art. Les personnalités se dessinent – groupe d'Étapes, groupe de la Bande Noire, Gaston la Touche, René-Xavier Prinet... – et les thèmes se diversifient : loisirs de la plage, paysages urbains, scènes de la vie parisienne... Salués par le public et la critique, présents dans toutes les grandes expositions internationales, ces artistes à la mode nous offrent aujourd'hui un regard précieux

sur la société d'une époque et les goûts artistiques alors en vogue. Pour ces raisons et pour la poésie diffuse qui teinte leur peinture d'un charme intemporel, cette grande exposition leur est due à plus d'un titre. ■

Maëva Robert

## À LA CARTE

À PREMIÈRE VUE, ON S'Y TROMPERAIT. Christophe Barcella dessine des cartes, imagine des villes sans rien oublier : les rues, les places, les transports en commun, les centres administratifs ou commerciaux, les cours d'eau... « Les cartes et les plans de ville m'ont toujours fasciné. Il suffit que je tombe sur un atlas, des reproductions de cartes anciennes, une carte Michelin pliée, pour que je les décortique, tente de comprendre le mystère de la topographie », écrit l'artiste. Travaillant de manière compulsive, Barcella « sécrète des cartes, sans retenue, de façon obsessionnelle, sans réfléchir ». Mais à y bien regarder, ces cités utopiques ne sont pas qu'un simple exercice graphique : fruit d'une imagination fertile, elles fourmillent de détails qui convergent vers la création d'un monde idéal : « Tout est possible dans ces villes et tout est fait pour que la beauté, l'environnement et l'espace commun soient des priorités. » Du rêve à parcourir. ■ **Louis Gracian**

**Christophe Barcella, Voyaginations. 18 septembre – 22 octobre**  
Maison des arts, 8, rue des Remparts, 11100 Bages. 04 68 42 81 76.  
Mercredi au dimanche et jours fériés, 14 h – 19 h. Entrée libre.



△ **Christophe Barcella, C7, 2017.** Crayons et feutres sur papier, 96 x 96 cm.



△ **Frédéric Léglise, Hyemin, 2018.** Huile sur toile, 195 x 130 cm.

▷ [DROITE] **Wang Jojo, Seal, 2019.** Acrylique sur toile, 60 x 60 cm.

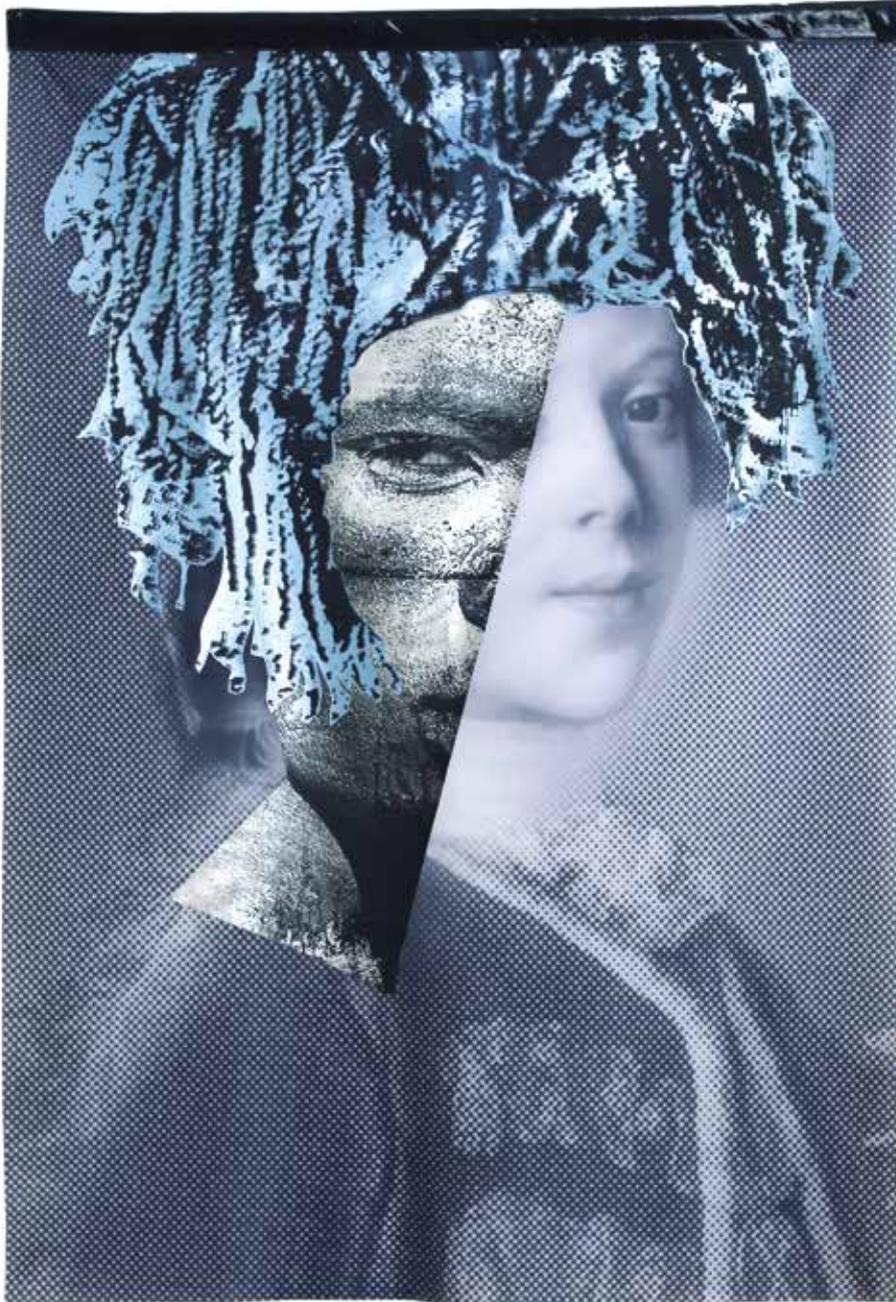


PERPIGNAN, ACMCM

## LE PEINTRE ET SES MUSES

« IL ME SERAIT BIEN DIFFICILE DE SAVOIR POURQUOI JE SUIS ATTIRÉ PAR L'ASIE, mais au fil des années mon quotidien s'est imprégné progressivement de sa présence dans ma vie et ma peinture. En sortant des Beaux-Arts, pour gagner ma vie, j'ai travaillé dans un atelier de restauration de laques de Chine et du Japon, ce travail est venu presque aussitôt nourrir ma peinture [...] Quelques années plus tard, j'ai rencontré ma femme Wang Jojo qui est chinoise », explique Frédéric Léglise. Et depuis, ses peintures restent inspirées du thème de l'Asie et de ses femmes. En hommage à cette source d'inspiration, il invite huit artistes femmes, chacune avec la double culture asiatique et occidentale. Un univers en neuf teintes. ■ **Siloé Serre**

**Frédéric Léglise, À fleur de peau. 3 octobre – 20 décembre**  
Centre d'art contemporain à cent mètres du centre du monde,  
3, avenue de Grande-Bretagne, 66000 Perpignan. 04 68 34 14 35.  
Mardi au dimanche, 14 h – 18 h.



LA PANACÉE DE MONTPELLIER ACCUEILLE UNE EXPOSITION PLURIDISCIPLINAIRE ET INTERGÉNÉRATIONNELLE QUI Rassemble plus de 25 artistes internationaux. Elle explore le rapport entre les corps exclus ou résistants et toutes les formes d'ésotérisme.

◁ Raphaël Barontini, *Prince Tchepo*, 2016. Sérigraphie et impression numérique sur tissu, 140 x 100 cm.  
 Courtesy de l'artiste / Mariane Ibrahim & The Pill. © ADAGP, Paris.

MONTPELLIER, MO.CO PANACÉE

# ENVOÛTEMENT ET POSSESSION

« Possédé-e-s » entre en résonance avec l'histoire de Montpellier, ville où naquit la médecine traditionnelle telle qu'on la connaît aujourd'hui et où la femme guérisseuse fut exclue des normes sociales, religieuses et économiques pour devenir sorcière ou prêtre vaudou. L'occulte est la science des corps déviants, hors normes. Ainsi possession, envoûtement, nécromancie, spiritisme, divination, magie ou alchimie sont-ils autant de gestes et de rituels dont la force émane d'un corps en mouvement.

Au travers de sculptures, dessins, photographies, vidéos, installations et performances, dont une douzaine d'œuvres ambitieuses conçues pour l'occasion, les artistes s'emparent de l'occulte et se réapproprient avec fierté les identités des corps bannis, genrés, soumis, racisés, politisés, féministes ou queers tapis au fond des ténèbres. Ici, toute œuvre sera une forme de résistance contre les dogmes, le patriarcat, les pouvoirs dominants, les religions, les savoirs admis et le colonialisme.

« Possédé-e-s » est une exposition dense enrichie d'un colloque qui explore

les relations étroites entre la médecine et l'occulte. La scénographie architecturale et lumineuse aux couleurs embrasées permettra au spectateur de devenir acteur pour reconstruire une mémoire collective morcelée, pour parler aux esprits et se laisser emporter par eux. ■

Alex Less

**Possédé-e-s. Déviance, performance, résistance**  
**26 septembre – 3 janvier**

MO.CO Panacée, 14, rue de l'École-de-Pharmacie,  
 34000 Montpellier. 04 99 58 28 00.

Mercredi au dimanche, 12 h – 19 h. Entrée libre.



△ Maurice Cullen, *Halage du bois*, Beauré, 1896. Huile sur toile, 64,1 x 79,9 cm. Musée des Beaux-Arts de Hamilton. Don du Comité féminin, 1956, à la mémoire de Ruth McCuaig, présidente du comité. Photo : M. Lalich.

MONTPELLIER, MUSÉE FABRE

# L'IMPRESSIONNISME AU PAYS DE L'HIVER

QUÉBEC AU LIEU DE MONTMARTRE, LE SAINT-LAURENT APRÈS LA SEINE : À LA FIN DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, L'IMPRESSIONNISME S'IMPLANTE AU CANADA, IMPORTÉ PAR DES PEINTRES QUI SE SONT FORMÉS À PARIS. UNE HISTOIRE MÉCONNUE QUE RÉVÈLE LE MUSÉE FABRE AVEC LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'OTTAWA.

**Le Canada et l'impressionnisme.**

**Nouveaux horizons**

**19 septembre – 3 janvier**

Musée Fabre, 39, boulevard Bonne-Nouvelle,

34000 Montpellier. 04 67 14 83 00.

Mardi au dimanche, 10 h – 18 h.

C'est doublement que l'exposition « Le Canada et l'impressionnisme » ouvre de « nouveaux horizons », comme le promet le sous-titre d'un événement inédit en Europe. Organisée par le musée national des Beaux-Arts d'Ottawa en partenariat avec des institutions du Vieux Continent, dont le musée Fabre à Montpellier, l'exposition

élargit en effet la connaissance des acclimatations de l'impressionnisme à des pays plus ou moins éloignés du berceau français. Après celles de l'Italie, de la Belgique et de l'Allemagne, des États-Unis et du Japon, voici qu'est révélée avec ampleur la version canadienne de l'impressionnisme en quelque 120 peintures réalisées au tournant du

XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle (1880-1930). Parmi elles, les paysages, nombreux, dévoilent comment les peintres canadiens se réclamant de l'impressionnisme se sont emparés des vastes horizons de leur pays, alors en pleine construction, pour les substituer aux bocages normands et aux forêts franciliennes des grandes heures de l'impressionnisme hexagonal.

## UN ART MODERNE CANADIEN

Pourtant, eux aussi avaient commencé par peindre Giverny et Fontainebleau, Pont-Aven et les quartiers parisiens. Attirés par la Ville Lumière et son intense vie artistique, les jeunes Canadiens viennent se former dans ses innombrables écoles d'art. Certains se détournent cependant assez vite de l'académisme régnant pour se rapprocher des pratiques des impressionnistes qui prônent, depuis les années 1860 - 1870, une peinture réalisée sur le vif et à l'air libre, captant la vie la plus quotidienne sous les atours d'une lumière intense et de la couleur. Tout comme leurs homologues français, les artistes du Nouveau Monde sont séduits par les paisibles travaux des champs et l'agitation des villes, les jeux de reflets dans les rivières ou le chatolement des feuillages dans les parcs.

Si certains, tels James Wilson Morrice ou les Armington, séjourneront longtemps dans l'Hexagone, la plupart cependant finissent par retourner au pays natal, où ils infléchissent leur manière afin de représenter la réalité telle qu'elle se présente entre Toronto et Montréal, plus rurale qu'urbaine, plus sauvage qu'industrielle et surtout plus hivernale que printanière. Les scintillements de la lumière sur la neige, la faible lueur de la lampe dans la nuit profonde, les vastes étendues de plaines enserrant les agglomérations humaines sont autant de thématiques qui se dégagent de la vision des impressionnistes canadiens.

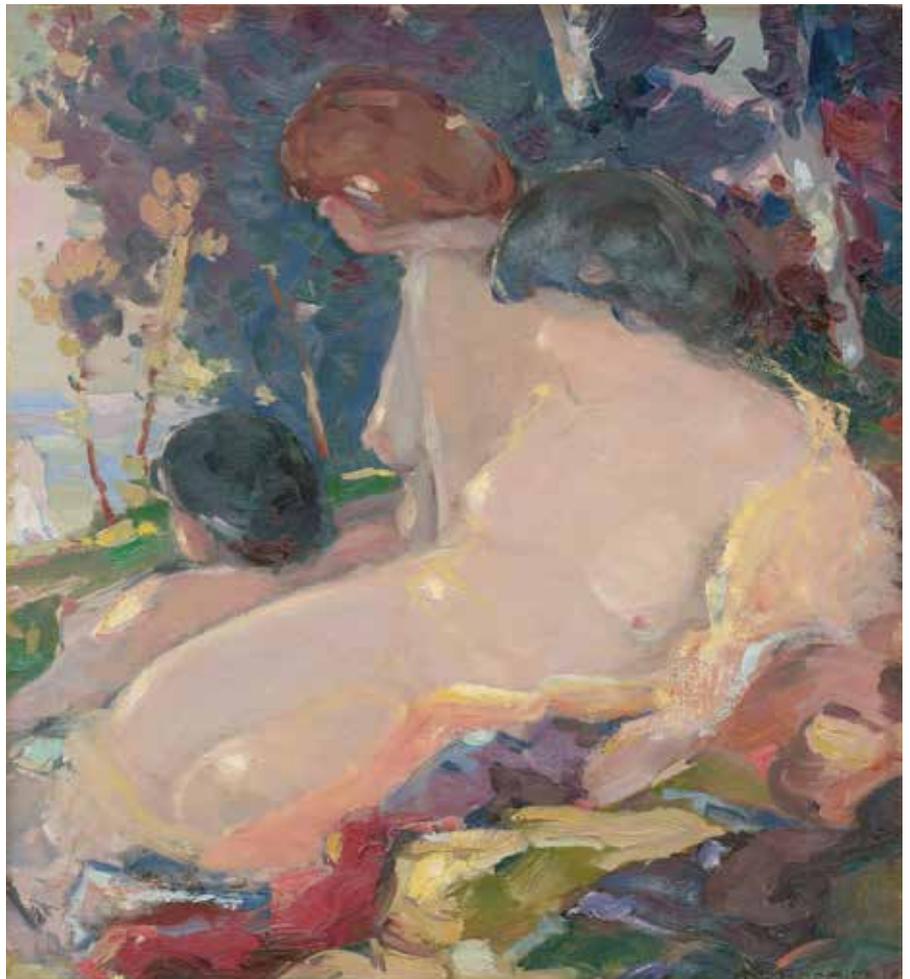
S'achevant avec les mouvements du Beaver Hall et du Groupe des Sept dans les années 1930, la présentation démontre un au-delà de l'influence de l'impressionnisme français sur deux générations d'artistes : révélant bien des noms encore peu connus dans notre pays, elle montre l'émergence d'un art proprement national par une appropriation qui fut « à l'origine de la peinture moderne » canadienne, selon la commissaire de l'exposition, Katerina Atanassova. ■

Dominique Crébassol



△ Lawren S. Harris, *Neige II*, 1915. Huile sur toile, 120,3 x 127,3 cm. Acheté en 1916. Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa.

© Famille de Lawren S. Harris. Photo : MBAC.



△ Arthur-Dominique Rozaire, *Nus sur la plage*, 1914. Huile sur toile, 52,5 x 48 cm. Collection particulière, Toronto.

# DANS L'ŒIL DU COLLECTIONNEUR



LE MO.CO DÉVOILE, POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE, QUATRE-VINGTS TRÉSORS DE LA COLLECTION CRANFORD, L'UNE DES PLUS PRESTIGIEUSES D'EUROPE, OFFRANT AINSI UNE PLONGÉE UNIQUE DANS L'ART DES ANNÉES 2000.

**00's, collection Cranford, les années 2000**

**24 octobre – 31 janvier**

MO.CO Hôtel des collections,  
13, rue de la République, 34000 Montpellier.  
04 99 58 28 00.

Mardi au dimanche, 12 h – 19 h.

Une photographie de Cindy Sherman, une peinture abstraite de Gerhard Richter, une figure en bronze d'Ugo Rondinone, une installation de Wolfgang Tillmans, une maison de Louise Bourgeois, une toile figurative de Karen Kilimnik... La collection Cranford, l'une des plus prestigieuses collections privées d'art contemporain européennes, se dévoile pour la première fois en France, à Montpellier. La collection, entamée depuis plus de vingt ans par le couple de collectionneurs britanniques Muriel et Freddy Salem, est présentée depuis 2005 dans leur résidence de Regent's Park à Londres. Cette magnifique demeure dix-neuvième de style Régence, rénovée par la star-architecte David Chipperfield, est ouverte aux visiteurs. L'ensemble regroupe aujourd'hui près de sept cents œuvres, des années 1980 à nos jours, dont quatre-vingts représentatives des années 2000 sont exposées cet automne à l'Hôtel Montcalm à Montpellier. La sélection, réalisée par Vincent Honoré, directeur des expositions du MO.CO, et son équipe,

tente « d'offrir une lecture du monde par l'art et de reconstituer le paysage artistique de l'époque ». La confrontation chronologique souligne ainsi les liens et les filiations entre les différentes générations d'artistes, tout en illustrant l'apport personnel de chacun à l'histoire de l'art. Au fil de la visite, la profusion des propositions artistiques, leur extraordinaire hétérogénéité en termes de styles, de médium, d'ambition, dégagent l'image d'une « décennie encore floue ». Une superbe machine à remonter le temps, la nostalgie en moins. ■

Françoise-Aline Blain

△ Sarah Lucas, *Fuck Destiny*, 2000. Collection Cranford.

▷ **Jimmy Richer**, *CASA*, 2020.  
 Vue de l'installation au Frac Occitanie Montpellier, avec une sélection d'œuvres de la collection. Fresque murale et dessins encadrés, technique mixte. Photo : Christian Perez.



**MONTPELLIER, FRAC-OM**

## AUX ORIGINES DU FUTUR

**JIMMY RICHER, JEUNE ARTISTE MONTPELLIÉRAIN**, investit les murs du Frac pour y poser ses fresques et dessins. Son inspiration graphique mêle des symboles et des recherches menées par des archéologues, anthropologues, spécialistes des civilisations humaines de toutes les disciplines ; mais aussi géologues, physiciens, chercheurs en sciences naturelles. Une autre dimension tirée de son prochain roman graphique *CASA* se découpe alors sur les murs blancs. Le questionnement existentiel de la place de l'homme dans l'univers résonne dans ses œuvres

qui explosent sur leur support, se baladent entre les poutres et plafonds, immergent le spectateur à la fois dans les pages de son futur roman graphique et dans ce qui s'apparente à une maison d'artiste qui chercherait des réponses à la fois philosophiques et cosmologiques. ■ **Claire Le Chevalier**

**CASA, une paléo-fiction de Jimmy Richer**  
**15 juillet – 24 octobre**

Frac Occitanie-Montpellier, 4, rue Rimbaud, 34000 Montpellier.  
 04 99 74 20 35.

Mardi au samedi, 14 h – 18 h. Entrée libre.



**NÎMES, CARRÉ D'ART**

## LE MÉTISSAGE DE LA PENSÉE

**LE TRAVAIL DE TARIK KISWANSON** s'articule autour du métissage, de l'hybride, de l'origine et de son devenir. En faisant une référence abstraite dans ses sculptures métalliques au corps préadolescent, il construit une réflexion sur le devenir des racines qui demeurent en chaque être et des principes fondamentaux qui évoluent au cours d'une vie. Le spectateur retrouve son reflet fragmenté de diverses façons dans ces œuvres : sculpture, écriture, film et performance ; tout est réuni pour poser les questions de l'identité profonde, entre assignation à une identité fixe et projection dans l'avenir. ■ **Carmen Ibanez**

**Tarik Kiswanson. 30 octobre – 7 mars**

Carré d'art, place de la Maison-Carrée, 30000 Nîmes. 04 66 76 35 70.

Mardi au dimanche, 10 h – 18 h.

◁ **Tarik Kiswanson**, *Open Window*, 2020. Poudre de fusain sur papier, 42 x 29,7 cm.

Photo : Guillaume Blanc. Courtesy de l'artiste.

**CAROLINE FOUJANET, D'AILLEURS ET D'ICI, L'ENTRE-DEUX**  
**3 septembre – 17 octobre**

Ce n'est pas un simple carnet de voyage que propose la photographe Caroline Foujanet. Pourtant, du Rwanda à l'Islande en passant par la Charente, l'esprit vagabonde, mais une question demeure dans l'esprit de l'artiste : pourquoi ces souvenirs et pas d'autres ? Pourquoi la mémoire a-t-elle retenu ces images qui font l'identité du présent et façonnent celle du futur ? Qui serions-nous si d'autres images étaient restées de ces souvenirs ? Elle navigue alors sur cette ligne d'entre-deux qu'est le présent en quête d'ailleurs. ■

Le Phare, 50, bd Gambetta, 87000, Limoges. 05 44 20 22 00.  
 Lun. au ven., 9 h – 19 h ; sam., 10 h – 13 h et 14 h – 18 h.



△ Caroline Foujanet, *Lac Maligne*, Alberta, Canada, 2016.



▷ Muriel Rodolosse, *Le Jardin des orgueilleux 2*, 2020. Peinture sous Plexiglas, 140 x 100 cm.

**MURIEL RODLOSSE. 23 octobre – 21 novembre**

Muriel Rodolosse n'a jamais peint sur toile, la voyant comme trop traditionnelle, autoritaire. Depuis 1996, elle lui préfère un support plus lisse et plus neutre : le Plexiglas. Cela lui permet « d'aller en immersion dans certains paysages » et d'y entraîner chacun. Sa manière d'appréhender le monde et ses sujets du moment, c'est « représenter des lignes sensibles, invisibles et néanmoins réelles. La peinture est alors engloutie et aucun repentir possible », explique-t-elle. Ses œuvres entraînent au déplacement physique et mental. Une personnalité d'artiste finement trempée. ■

Galerie DX, 10, place des Quinconces, 33000 Bordeaux. 05 56 23 35 20.  
 Mer., jeu., ven., sam., 14 h – 19 h. Lun. et mar. sur rendez-vous.

**XAVIER JALLAIS, INCANDESCENT. 16 octobre – 31 octobre**

Xavier Jallais est son meilleur outil. Il se met en scène dans des séries de photographies ou de dessins et raconte sa place dans le monde, incarne les émotions qu'il cherche à transmettre. Le corps n'est plus qu'un médium à travers lequel son esprit prend place dans la société. Il ne contemple pas ses ressentis, il s'incarne dans ses sentiments, il vit chaque sensation et retranscrit grâce à l'entière de son corps l'intention de chacune de ses œuvres. ■

Atelier Bletterie, 11 ter, rue Bletterie,  
 17000 La Rochelle.  
[www.atelierbletterie.fr](http://www.atelierbletterie.fr)

▷ Xavier Jallais, *Il incarne le feu*, série « Mythologie », 2020. Techniques mixtes sur toile, 41 x 33 cm.

# LES ACTUS EN BREF

PAR CLAIRE LE CHEVALIER





△ Frédéric Blaimont, *La Course*, 2019. Huile et crayon sur toile, 80 x 80 cm.

### FRÉDÉRIC BLAIMONT, VERS L'ESSENTIEL... 7 novembre – 26 décembre

Frédéric Blaimont montre ceux que nous voyons sans regarder. La banalité des personnes qu'on ne reverra jamais, ces visages croisés sans qu'ils nous interpellent. Il les montre et va à l'essentiel afin que le spectateur saisisse immédiatement l'essence de ces passants oubliés. Ils paraissent alors étrangement familiers, pourraient être un oncle, un frère, une mère, et le travail de l'artiste renvoie alors chacun à sa propre image et identité. ■

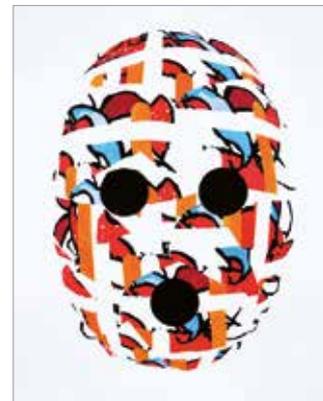
Airial Galerie,  
61, rue de Galand,  
40200 Mimizan.  
06 10 25 08 88.  
Ouvverte toute  
l'année,  
uniquement  
sur rendez-vous.

### ANGELIKA MARKUL, FORMULE DU TEMPS. 2 juin – 1<sup>er</sup> novembre

À la frontière entre art et science, Angelika Markul rêve d'une archéologie singulière où les vestiges seraient déjà d'un futur extraterrestre. Comme si tout était déjà sous les yeux, elle s'aventure dans les théories scientifiques selon lesquelles la planète serait une planète-départ, et inscrit cette scienti-fiction sur le territoire de Vassivière, à l'aide de sculptures, installations, photographies, dessins. ■

▷ Angelika Markul,  
*Le Mylodon*. Dessin en cire.

Centre international d'art  
et du paysage (CIAP),  
île de Vassivière,  
87120 Beaumont-du-Lac.  
05 55 69 27 27.  
Mar. au ven., 14 h – 18 h ;  
sam., dim., jours fériés,  
11 h – 13 h et 14 h – 19 h.



◁ Julien Sirven,  
*Sans titre*, 2013.  
Crayons de couleur  
et encre de Chine  
sur papier,  
40 x 30 cm.

### MAGIE NOIRE. 25 juin – 31 octobre

Le musée du Four des Casseaux, lieu emblématique de la production porcelainière, prend à contre-pied la contrainte d'un blanc parfait pour célébrer le noir dans la céramique d'hier et d'aujourd'hui. Vingt-deux artistes relèvent le défi de sublimer à la fois cette couleur et cet art du feu. Des petites pièces en équilibre à un serpent phénoménal enroulé sur lui-même, les artistes font jouer la lumière et les textures sur leurs œuvres, donnant un rythme agréable à la scénographie de l'exposition. ■

Musée du Four des Casseaux, 1, rue Victor-Duruy, 87000 Limoges.  
05 55 33 28 74. Lun. au sam., 10 h – 12 h 30 et 14 h – 17 h 30.

▷ Julie Clovis.



### JULIEN SIRVEN, COLLECTION. 3 septembre – 31 octobre

Le travail de Julien Sirven est fait de faux accidents, de hasards contrôlés et de contrastes entre le blanc du papier et l'encre, ou entre le noir et les couleurs. De ces traits instinctifs émergent des personnages et formes narratives brisant l'abstraction de départ. La création des dessins contemporains prend ici racine dans une alternance entre pulsion et réflexion, créant ainsi des scénarios d'abord abstraits puis surréalistes. ■

Musée Albert-Marzelles, 15, rue A.-Boyé, 47200 Marmande.  
05 53 64 42 04. Mer. au ven., 15 h – 18 h ; sam., 10 h – 12 h  
et 15 h – 18 h. Entrée libre.



### RÊVER LE MUSÉE. 9 octobre – 31 octobre

En vingt ans, le musée de Gajac a bâti des collections permanentes réunissant peintures et sculptures des XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup>, et XXI<sup>e</sup> siècles (Eva Gonzalès, Hippolyte Flandrin, Maurice Réalier-Dumas, Vera Pagava, Maria Manton, Subira Puig, Lobo...) ainsi que 936 gravures à l'eau-forte de Piranèse. Une partie du lieu est consacrée aux expositions temporaires d'art moderne et contemporain. Pour son anniversaire, ce lieu patrimonial labellisé Musée de France met en place plusieurs événements, dont des conférences autour de l'histoire et de l'architecture du musée. ■

Musée de Gajac, 2, rue des Jardins, 47300 Villeneuve-sur-Lot. 05 53 40 48 00.  
Mar. au ven., 10 h – 12 h et 14 h – 18 h ; sam. et dim., 14 h – 18 h.

◁ Vue d'une des salles du musée. Exposition Najia Mehadjji. Photo : *Parcours des arts*.

# FRANÇOIS MÉCHAIN : UN RÉGARD SENSIBLE ET POÉTIQUE



LES SÉRIES PHOTOGRAPHIQUES EXPOSÉES CONSTITUENT LE PRÉLUDE D'UNE AVENTURE PLASTICIENNE QUI DURA PLUS DE QUARANTE ANS, JUSQU'À LA DISPARITION DE L'ARTISTE EN FÉVRIER 2019.



△ François Méchain, *Les Regrets*, 1983, série « Séquences ».

◁ François Méchain, *La Montagne*, 1982, série « Équivalences ».

Présentées pour la première fois dans leur ensemble à travers une exposition rétrospective sur trois sites (Centre intermondes, chapelle des Dames blanches et Carré Amelot), les séries « Séquences » et « Équivalences », réalisées entre 1978 et 1982, marquent le début d'un parcours artistique singulier au cours duquel le photographe, sculpteur et concepteur d'installations François Méchain a questionné le médium photo et regardé le monde avec attention.

La série des « Équivalences » est une référence aux *Équivalents* (1923 - 1932) du photographe Alfred Stieglitz qui montrait des fragments de ciel photographiés comme l'aboutissement d'une contemplation. Dans celles de François Méchain, l'idée même de contemplation est ironiquement déclinée, se jouant des regards béats arrêtés sur le beau et le vrai. Elles pointent les différences entre monde et monde photographié, réalité et habitudes visuelles. Dans un entretien avec l'historienne de l'art Colette Garraud en 2014 qui le questionnait sur cette séquence verticale de six images dont la première montre une montagne enneigée qui se révèle, avec le recul, être un papier froissé sur une table, l'artiste disait : « Le doute est central dans mon travail. Ce qui m'intéresse, c'est l'espace entre une chose et sa représentation,

le *gap*, l'entre-deux, et les incertitudes, le questionnement que cet écart instaure. On retrouve cela dans l'articulation entre la sculpture in situ et sa photographie, qui n'est nullement documentaire, mais bien un objet photographique autonome. » ■

Anaïs Arnal

## François Méchain, Séquences et Équivalences 8 septembre – 10 décembre

Carré Amelot, 10 bis, rue Amelot,  
17000 La Rochelle. 05 46 51 14 70.  
Mardi, jeudi et vendredi, 13 h – 19 h ;  
mercredi, 10 h – 19 h ; samedi, 14 h – 18 h.

## François Méchain, In situ ou Le souci du monde 18 septembre – 25 octobre

Centre intermondes, 11 bis, rue des Augustins,  
17000 La Rochelle. 05 46 51 79 16.  
Lundi au vendredi, 9 h 12 h 30 et 14 h – 17 h 30.

## Un parcours/Hommage à François Méchain, Dess(e)ins

18 septembre – 1<sup>er</sup> novembre  
Chapelle des Dames blanches,  
23, quai Maubec, 17000 La Rochelle.  
Mercredi, 10 h 30 – 12 h 30 et 15 h – 19 h ;  
jeudi, 15 h – 19 h ; vendredi, 15 h – 19 h ;  
samedi, 10 h 30 – 12 h 30 et 15 h – 19 h ;  
dimanche, 15 h – 19 h.

**La Villa Beatrix Enea**  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN ANGLÈT

**40 ANS &+!**

Regard sur la collection d'art contemporain de la Ville d'Anglet

EXPOSITION  
3 juil. 20 →  
31 oct. 20

La Villa Beatrix Enea

anglet.fr



**GOREGEOUS, Darja Bajagić**



Exposition du 11 septembre au 19 décembre 2020.  
Avec la participation de Linda Dement.

Commissaires associés : Pierre-Alexandre Mateos et Charles Teyssou.

COY FORT  
M O C R N C

Pic : Darja Bajagić, ANGRIER. DEADLIER. SEXIER., 2017

EXPOSITION  
**CONFIDENTI** *Elles*

10 OCTOBRE 2020 - 9 JANVIER 2021

LE PRIX MARCEL DUCHAMP  
20 ANS

CHAPELLE DU CARMEL  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

LIBOURNE



DU 19 SEPT AU 8 NOV 2020

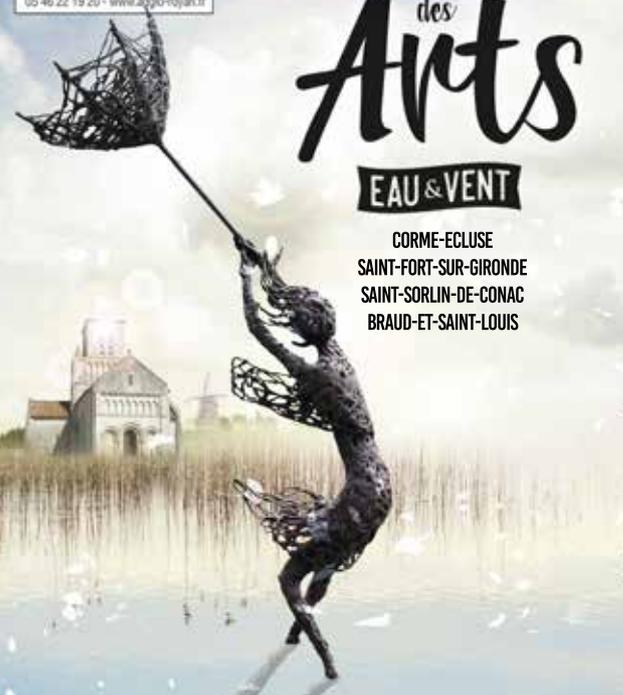
CULTURE

LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA SEULE AUVERGNE ET LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE L'AGGLOMERATION DE ROYAN

ORGANISATION GRATUITE OUVERTE À TOUS  
05 46 22 19 20 - www.agglo-royan.fr

**SENTIERS des Arts**  
**EAU & VENT**

CORME-ECLUSE  
SAINT-FORT-SUR-GIRONDE  
SAINT-SORLIN-DE-CONAC  
BRAUD-ET-SAINT-LOUIS




DE JÉRÔME BOSCH À OTTO DIX ET, PLUS RÉCEMMENT, PIER PASOLINI OU PAUL M<sup>c</sup> CARTHY, DEPUIS LONGTEMPS DES ARTISTES SE SONT PENCHÉS SUR LA MONSTRUOSITÉ, L'OBSCÈNE, L'ABJECT, DRESSANT DES PORTRAITS CAUCHEMARDESQUES DE L'ÂME HUMAINE. DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES, DARJA BAJAGIĆ APORTE, ELLE, SES PIERRES SAILLANTES À CE SOMBRE ÉDIFICE.

▷ **Darja Bajagić**, *Save a Child, Kill a Pedophile FT.*  
Joseph Druce, Karlie Jade Pearce-Stevenson, Alexa-Marie Quinn and John Geoghan, 2016.  
Peinture acrylique et impression UV sur toile.



POITIERS, CONFORT MODERNE

## L'IMMONDE COMME REPRÉSENTATION ?

« **G**oregeous », sa première rétrospective, réunit une quarantaine d'œuvres dans l'entrepôt du Confort Moderne : peintures, impressions, collages sur toile, plexiglas ou bois, autant d'images sulfureuses, forgées dans la « transgressivité » du *deep web*, qui questionnent les notions de morale, de dignité humaine et de pornographie.

L'artiste interroge les tabous, comme le rapport entre fétichisme et perversion, en s'appropriant notamment la symbolique visuelle sataniste, à l'instar de ses compatriotes du groupe de musique industrielle Laibach détournant les codes graphiques totalitaires pour mieux les pervertir avec une ambivalence déroutante.

Si elle n'hésite pas à s'approprier des images issues du *darknet*, c'est pour mieux instruire son dossier à charge. Si elle reproduit des selfies de Lolitas, combinaison d'innocence et de postures équivoques, leur mise en situation froide et épurée dans des coulures

sanguinolentes neutralise le processus libidinal. Sa mise en exergue de l'objectification avilissante du corps féminin par l'exploitation industrielle phallogénée se veut un renversement du regard obscène, ses portraits de pornstars affichent ainsi des regards frontaux et narguent le regardeur.

Bajagić illustre parfaitement la maxime du peintre Peter Saul : « Accepter de ne pas être choquant, c'est accepter d'être un meuble. »

Cette exposition présente également, en parallèle, trois pièces numériques de l'Australienne Linda Dement, artiste pionnière du cyberféminisme dans l'art. ■

David Pujol

**Goregeous, Darja Bajagić**  
**11 septembre – 19 décembre**  
Le Confort Moderne,  
185, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf,  
86000 Poitiers. 05 49 46 08 08.  
Lundi au vendredi, 12 h – 18 h ;  
samedi et dimanche, 14 h – 18 h.  
Pour public averti.



# Caroline Secq

24 octobre  
29 novembre 2020



## Crypte Sainte-Eugénie

Ouvert tous les jours (sauf le mardi)  
de 14h à 18h30 - Entrée libre  
[www.biarritz.fr](http://www.biarritz.fr)



# NEW WAY OF LIVING Sabine Delcour

19 sept  
> 13 déc  
2020

## Vieille Église

du mardi au dimanche  
de 14h à 19h  
Entrée libre - [merignac.com](http://merignac.com)



© Sabine Delcour



## UN PARCOURS / HOMMAGE À FRANÇOIS MÉCHAIN Séquences et Équivalences

Exposition  
photographique  
rétrospective  
8 septembre  
10 décembre  
2020

Vernissage :  
vendredi  
18 septembre  
à 19h30  
au Carré Amelot

Présenté au CENTRE INTERMONDES  
à la CHAPELLE DES DAMES BLANCHES  
et au CARRÉ AMELOT  
Espace Culturel de la Ville de La Rochelle  
10 bis rue Amelot 17000 La Rochelle  
05 46 51 14 70 - [carre-amelot.net](http://carre-amelot.net)





△ Agnès Varda, Jeanne Moreau dans « Le Prince de Hombourg », Avignon, 1952. © Succession Varda.

L'EXPOSITION REPORTÉE  
DU MUSÉE DE GAJAC REVIENT  
SUR LA CRÉATION DU FESTIVAL  
D'AVIGNON À TRAVERS LES  
PHOTOS D'AGNÈS VARDA,  
PHOTOGRAPHE OFFICIELLE  
DU FESTIVAL ET DU THÉÂTRE  
NATIONAL POPULAIRE (TNP)  
DE 1949 À 1959.

**Avignon Varda Vilar, le théâtre à ciel ouvert**  
**Photographie de la Succession Varda**  
**(Rosalie Varda Demy – Mathieu Demy)**  
**Photographies contemporaines d'Émile Zeizig,**  
**prêtées par l'association Mascarille**  
**21 novembre – 11 avril**  
Musée de Gajac, 2, rue des Jardins,  
47300 Villeneuve-sur-Lot. 05 53 40 48 00.  
Mardi au vendredi, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h  
(fermeture à 17 h à partir de novembre).  
Samedi et dimanche 14 h – 18 h  
(fermeture à 17 h à partir de novembre).

VILLENEUVE-SUR-LOT, MUSÉE DE GAJAC

# AVIGNON : 10 ANS DE FESTIVAL EN UN REGARD

**ENTRETIEN AVEC LA COMMISSAIRE D'EXPOSITION JULIA FABRY,  
BRAS DROIT D'AGNÈS VARDA PENDANT DOUZE ANS.**

## QUE DÉCOUVRE-T-ON AU FIL DE CETTE EXPOSITION ?

Une quarantaine de photos signées Agnès Varda des débuts du festival d'Avignon et de sa collaboration extraordinaire avec Jean Vilar, le fondateur du TNP. Mais aussi des documents sonores, costumes de scène, dessins préparatoires et affiches d'époque, prêtés par la Maison Jean Vilar, qui rappellent des pièces emblématiques telles que *Lorenzaccio*, *Le Cid*, *Macbeth* ou encore *Le Songe d'une nuit d'été*...

## QU'AVEZ-VOUS MIS EN LUMIÈRE ?

Le côté précurseur de cette aventure théâtrale à ciel ouvert qui, à l'époque, a donné une nouvelle dynamique à la scène culturelle. Cela a démocratisé le

théâtre en le rendant accessible à d'autres publics : un spectacle plus populaire, mais avec un niveau d'exigence exceptionnel ! C'était alors très novateur, ce théâtre ouvert aux autres et à d'autres formes d'art plastique – photographies, décors, dessins de maquettes de Léon Gischia, costumes peints comme des toiles de Claude Viallat... On passe du pictural au sculptural, les costumes deviennent presque des sculptures.

## QUELLE EST LA CARACTÉRISTIQUE DES IMAGES D'AGNÈS VARDA ?

La notion d'ouverture. Ses premières images sont déjà empreintes d'une grande liberté : Agnès déplace les

acteurs à l'extérieur de la scène, dans la cour arrière du palais des Papes ou les jardins, pour les prendre au naturel. C'est une vision quasi impressionniste qui apporte une fraîcheur hors des sentiers battus, un côté décalé et très vivant, comme cette grande photo à l'entrée de l'exposition de Maria Casarès et Gérard Philipe dans *Le Cid*, qui dégage à la fois une étrangeté et une grande proximité humaine. Cela m'a toujours touchée, cet esprit de curiosité permanente et de réinvention : jusqu'à l'âge de 90 ans, Agnès a su se remettre en question en tant que spectatrice du monde. ■

Propos recueillis par Delphine Lefebvre

FACE AU DÉFERLEMENT RAPIDE DES IMAGES, BENOÎT PIERRE S'ENGAGE À LEUR RESTITUER UNE DENSITÉ. DE L'ÉPAISSEUR DES IMAGES COMPILÉES SURGISSENT UNE COMPLEXITÉ ET UNE STRUCTURE INÉDITES.

▽ Vue de l'exposition au centre d'art La Chapelle Jeanne-d'Arc.

THOUARS, CHAPELLE JEANNE-D'ARC

## FORAGES ET REMIXAGES

**B**enoît Pierre procède par observations, prélèvements, réagencements. La série « National Story Kit » présentée à La Chapelle Jeanne-d'Arc de Thouars est emblématique de cette démarche. « L'artiste découpe les silhouettes des personnages et monuments représentés dans des manuels d'histoire-géographie pour les réutiliser sous la forme de collages et superpositions d'images ou pour créer des pochoirs », explique Sophie Brossais, la directrice du centre d'art. De ces forages et remixages surgissent de nouvelles strates, des confrontations inédites, une géopolitique non officielle. « L'artiste propose à la fois une mise en abîme de la représentation et une remise en question de nos héritages culturels, poursuit Sophie Brossais. Son travail introduit beaucoup de ricochets, de rebondissements, de distance par rapport à l'autorité et à une certaine parole officielle. »

L'installation *White Car*, automobile emballée dans du film cellophane, peut se lire comme la métaphore de la fin d'un cycle, celui de l'énergie fossile. « C'est comme si la voiture était prise dans la glace, et cela nous rappelle aussi qu'il

existe des possibilités de vivre sans automobile », commente Benoît Pierre. Accueilli en résidence fin 2019, le plasticien a travaillé et échangé avec différents publics. Installé dans une ancienne épicerie du centre-ville, il a pu faire partager son goût du déplacement sous la forme de fresques collectives, dessins et performances. ■

Mathieu Oui

**Benoît Pierre, Epopea**

**5 septembre – 25 octobre**

Centre d'art La Chapelle Jeanne-d'Arc,  
2, rue du Jeu-de-Paume, 79100 Thouars.

05 49 66 66 52 et 05 49 66 02 25.

Tlj sauf lundi, 14 h 30 – 18 h 30.

Entrée libre.

A promotional poster for an exhibition. The background is a vibrant, high-angle photograph of a crowded beach with people swimming and sunbathing. In the foreground, a close-up of a woman's face wearing sunglasses and smiling is superimposed. The text is in bold, pink and white fonts. The exhibition title is 'Selfies Égo/Égaux'. The location is 'Villa Pérochon niort'. The dates are 'du 24 septembre au 27 décembre 2020'. The website is 'www.cacp-villaperochon.com'. The Villa Pérochon logo includes the text 'niort CENTRE D'ART PHOTOGRAPHIQUE D'INTERET NATIONAL'.

**Selfies Égo/Égaux**

exposition  
résidence de médiation  
jeu concours

commissariat d'Olivier Culmann, assisté de Jeanne Viguié  
exposition à la Villa Pérochon du 24 septembre au 27 décembre 2020  
plus d'informations sur [www.cacp-villaperochon.com](http://www.cacp-villaperochon.com)

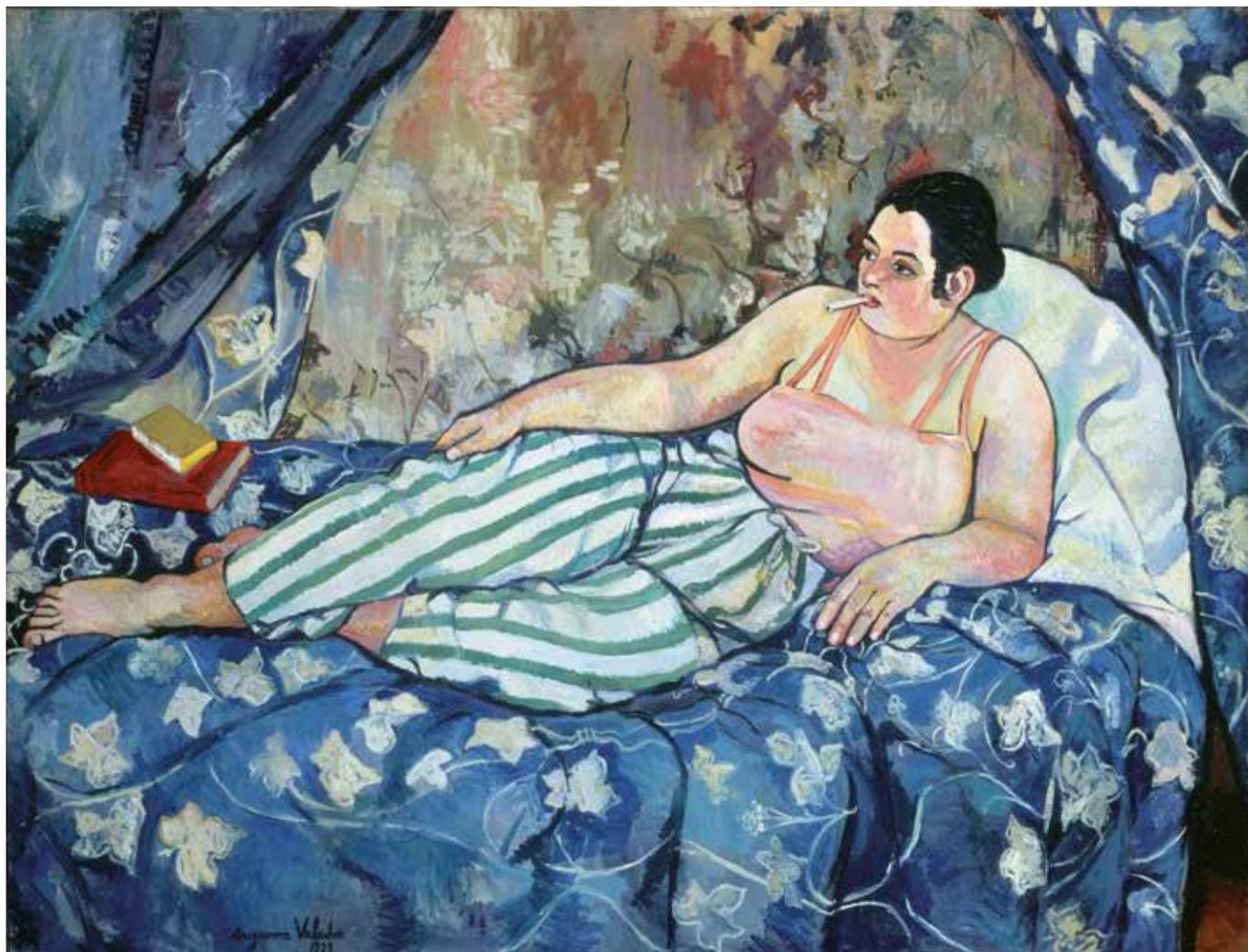
**Villa Pérochon** niort  
CENTRE D'ART PHOTOGRAPHIQUE D'INTERET NATIONAL

SUZANNE VALADON, CAMILLE CLAUDEL, SONIA DELAUNAY...  
AU TOURNANT DES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES, LES FEMMES PEINTRES ET  
SCULPTRICES VONT LUTTER POUR ÊTRE RECONNUES COMME DES  
ARTISTES À PART ENTIÈRE. LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIMOGES  
LEUR REND HOMMAGE.

▽ Suzanne Valadon, *La Chambre bleue*, 1923.

Huile sur toile, 90 x 113 cm.

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacqueline Hyde.



LIMOGES, BEAUX-ARTS DE LIMOGES (BAL)

# VALADON ET CONSŒURS

**Valadon et ses contemporaines. Peintres et sculptrices, 1880-1940**

**7 novembre – 14 février**

Beaux-Arts de Limoges (BAL), 1, place de l'Évêché, 87000 Limoges. 05 55 45 98 10.

Tous les jours sauf mardi, 9 h 30 – 12 h et 14 h – 17 h ; dimanche, 14 h – 17 h.

Fermé les 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

**N**i muses ni soumises! Elles se nomment Sofonisba Anguissola, Marguerite Gérard, Angelica Kauffmann, Berthe Morisot, Mary Cassatt, Hilma af Klint... Longtemps reléguées dans les marges et écartées de l'historiographie officielle, les artistes femmes font l'objet depuis une quinzaine d'années de nouvelles mises en lumière. Avec « Valadon et ses contemporaines. Peintres et sculptrices, 1880-1940 », le musée des Beaux-Arts de Limoges, en partenariat avec le Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse (Ain), participe de ce nouvel élan. Le propos de l'exposition est de valoriser le travail des artistes femmes au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et de montrer « l'explosion



◁ Gerda Wegener, *Lily*, 1922.  
Huile sur toile, 102,4 x 83,7 cm.  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.  
RMN-Grand Palais / Bertrand Prévost.

artistique et la diversité des expressions plastiques de cette époque », du postimpressionnisme au cubisme, en passant par le surréalisme et l'abstraction. Le BAL lève ainsi le voile sur cette période unique en France, durant laquelle les femmes ont pu accéder au-devant de la scène artistique. Le parcours donne également un aperçu du statut des femmes artistes à l'aube du xx<sup>e</sup> siècle et de leurs conditions de formation. Tout au long de la visite, pas moins d'une centaine d'œuvres de quarante et une artistes sont ainsi présentées. Aux côtés d'artistes phares telles que Camille Claudel, Sonia Delaunay ou Tamara de Lempicka, l'exposition permet d'en découvrir d'autres, moins connues du grand public mais

tout aussi passionnantes, parmi lesquelles Émilie Charmy, Lucie Billet ou Georgette Agutte.

Figure centrale de l'exposition, Suzanne Valadon (1865-1938), native de Bessines-sur-Gartempe près de Limoges, est représentée avec une trentaine d'œuvres (peintures, gravures, dessins). Souvent réduite au statut de mère du peintre Maurice Utrillo, modèle et maîtresse d'artistes renommés (Puis de Chavannes, Toulouse-Lautrec, Renoir, Erik Satie...), avant de peindre elle-même, Suzanne Valadon connaît de son vivant le succès. Première femme admise à la Société nationale des Beaux-Arts en 1894, elle occupe une place à part dans l'histoire de l'art de cette période. Femme du

peuple (sa mère était blanchisseuse), à l'inverse de Berthe Morisot ou Camille Claudel issues de la grande bourgeoisie, elle a longtemps été dépeinte comme une fille « facile » aux mœurs légères. Encouragée par Degas, cette autodidacte va développer par petites touches sa personnalité. Entre fauvisme et expressionnisme, elle invente un style particulier marqué par une apparente simplicité de moyens et une énergie expressive de couleurs contrastées lignées de noir. Une artiste en quête perpétuelle de liberté et de mouvement. ■

Françoise-Aline Blain



△ **Fabrice Thomasseau,**  
*Caddie*, 2020.  
Acrylique sur toile,  
100 x 120 cm.

**Fabrice Thomasseau, Rebut (Far ouest)**

**En partenariat avec l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord**  
**26 septembre – 1<sup>er</sup> novembre**

Galerie Le Domaine perdu, 3330, route des Coteaux, 24220 Meyrals.  
05 53 30 47 50 – 06 83 50 01 11.  
Vendredi, samedi, dimanche, 10 h – 12 h 30 et 15 h – 18 h.

**MEYRALS, LE DOMAINE PERDU**

**ERRANCE  
ET DÉSHÉRENCE**

**FABRICE THOMASSEAU MONTRE CE QU'IL NE FAUDRAIT PAS :** les à-côtés du décor, les rebuts des villes, les êtres sans destin. On retrouve dans ses œuvres cette très ancienne fascination pour les ruines, c'est-à-dire pour un temps révolu en attente de renaissance. Mais chez lui, le passé est encore chaud : une station-service qui devrait fonctionner, un caddie de supermarché que l'on croit voir rouler encore sur le bitume... Formellement, ses cadrages quasi cinématographiques semblent enclencher des histoires que l'artiste traite tant par la peinture que par la photographie, avec une porosité étonnante entre les deux, voire parfois des mélanges.

Avec mélancolie, Fabrice Thomasseau indique la fin d'un cycle de développement de l'humanité. Puisque nous sommes allés trop loin, il revient à l'artiste de poser avec poésie les jalons d'une époque à laquelle il faut tourner le dos. En attendant de renaître. ■ **Yann Le Chevalier**

**MÉRIGNAC, VIEILLE-ÉGLISE ;  
BORDEAUX, ARRÊT SUR L'IMAGE GALERIE**

**CITÉS,  
L'AVENIR DE L'HOMME ?**

**ÉTRANGE MODERNITÉ VIDE D'HUMANITÉ :** Sabine Delcour de retour de plusieurs résidences en Chine avait préparé des images qui se sont avérées prémonitoires quand les premières expositions de « New Way of Living » se sont trouvées bloquées par le confinement (Voir *Parcours des arts* n° 62). Mérignac expose des photographies de deux villes, Qingdao et Wuhan (berceau du coronavirus), et la galerie Arrêt sur l'image, celles de la ville d'Ordos. On y voit un urbanisme sans âme fait pour organiser la vie des personnes, les contrôler, mêler espaces publics et sphères privées. Si à cela s'ajoutent les technologies de surveillance, le tableau de la cité de demain s'assombrit. Sabine Delcour montre ses photographies comme un avertissement : est-ce là ce que l'homme prévoit pour lui-même ? ■ **Louis Gracian**



**Sabine Delcour, New Way of Living. 19 septembre – 13 décembre**  
Vieille église de Mérignac, rue de la Vieille-Église, 33700 Mérignac.  
05 56 18 88 62. Mar. au dim., 14 h – 19 h. Fermé les jours fériés. Entrée libre.

△ **Sabine Delcour,**  
*Qingdao, province du Shandong, Chine*, 2020.  
Photographie.

**Sabine Delcour, New Way of Living. 19 septembre – 19 décembre**  
Galerie Arrêt sur l'image, 45, cours du Médoc 33300 Bordeaux. 05 35 40 11 05.  
Mardi au samedi, 14 h 30 – 18 h 30. Entrée libre.



LIBOURNE, MUSÉE DES BEAUX-ARTS, CHAPELLE DU CARMEL

# DIALOGUE AU FÉMININ

## △ Rencontre 2 : Le récit

[GAUCHE] **Henriette Desportes**, *Musiciens arabes*, premier quart du <sup>xx</sup>e siècle. Huile sur toile, 142 x 152 cm.

© Musée des Beaux-Arts de Libourne. Photo : Jean-Christophe Garcia.

[DROITE] **Yto Barrada**, *Couronne d'oxalis*, 2007.

Forêt Perdicaris, Rmilet, Tanger.

Image de la série « Iris Tingitana ».

Impression numérique couleur sur papier, dimensions variables.

© Yto Barrada. Photo : Jean-Christophe Garcia.

### Confidentielles

#### Prix Marcel-Duchamp, 20 ans

10 octobre – 9 janvier

> Musée des Beaux-Arts,  
42, place Abel-Surchamp, 33500 Libourne.  
05 57 55 33 44.

Mardi, 14h – 18h.

Merc. au sam., 9h30 – 13h et 14h – 18h.

> Chapelle du Carmel,  
45, allées Robert-Boulin, 33500 Libourne.  
05 57 51 91 05.

Mardi au samedi, 10h – 13h et 14h – 18h.

UNE DOUBLE EXPOSITION AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET À LA CHAPELLE DU CARMEL AUTOUR DE LA PLACE DES FEMMES DANS L'ART D'HIER ET D'AUJOURD'HUI.

**L**ongtemps tenu secret ou voué à une audience restreinte, l'art au féminin entend bien prendre aujourd'hui toute sa part de lumière. Coécrite par le musée des Beaux-Arts de Libourne et le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, « Confidentielles » s'inscrit dans cette tendance. L'exposition propose un dialogue à travers l'histoire de l'art entre les artistes féminines de la collection du musée et leurs homologues contemporaines présentes dans la collection du Frac. Les premières se sont distinguées, en leur temps, par l'obtention de bourses et de médailles, les secondes par leur sélection au Prix Marcel Duchamp. Organisé par l'Association pour la diffusion internationale de l'art français (ADIAF) en partenariat avec le Centre Pompidou, celui-ci récompense depuis vingt ans un artiste de la scène française.

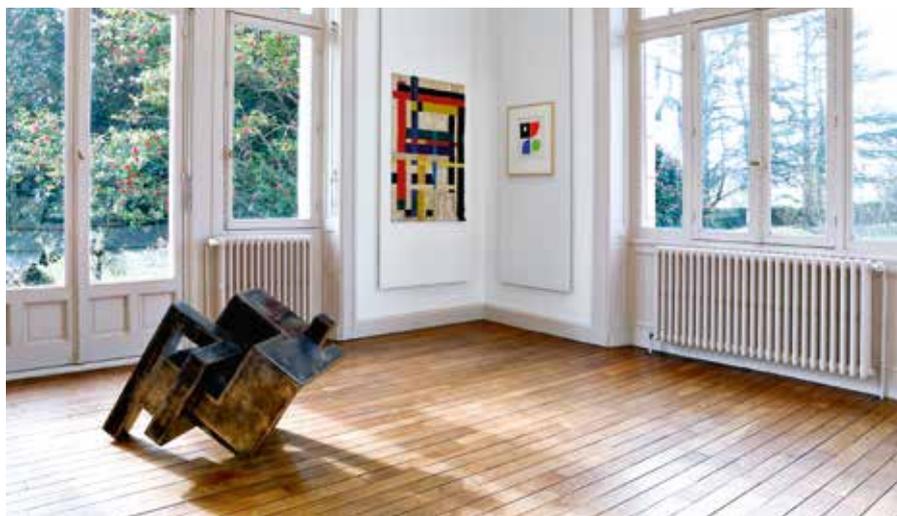
L'exposition se décline sur deux lieux. À la chapelle du Carmel, place au dialogue entre les œuvres anciennes et contemporaines : la série « Les Fumeurs » de la photographe Valérie Jouve face à un ensemble de portraits

maniéristes du <sup>xvi</sup>e siècle de Sofonisba Anguissola (1532-1625) pose la question de la représentation de soi face aux autres. Une photo d'Yto Barrada dialogue avec une toile d'Henriette Desportes, *Musiciens arabes*, peinte au début du <sup>xx</sup>e siècle. Plus loin, l'autoportrait de Mathilde Arbey dans son atelier (1928) est mis en regard des éléments du *Bureau d'activités implicites* de Tatiana Trouvé. Au sein d'une des galeries du musée, l'accrochage revient sur la question de la femme comme sujet de représentation. Cet angle nous renvoie une image des femmes fabriquée, le plus souvent, par des hommes, avec beaucoup de stéréotypes à la clef. L'exposition est organisée dans le cadre du projet « Vivantes ! » du Frac Nouvelle-Aquitaine, programme consacré à la place des femmes dans l'art et son histoire. L'objectif n'est pas de faire des femmes un sujet à part ou d'essentialiser leur relation à l'art mais bien plutôt d'observer et d'apprécier leur rôle dans l'histoire de l'art. Avec de nouveaux rendez-vous programmés jusqu'en 2022. ■

Mathieu Oui



△ Robert Combas, *Combasque 2000 DixNeuf*, 2019.  
Gouache sur panneau de bois, 80 x 74 cm. © A. Vaquero.



△ Vue d'une salle de l'exposition. © A. Vaquero.

ANGLLET, VILLA BEATRIX ENEA

## LES PÉPITES DE LA COLLECTION

RASSEMBLÉE DEPUIS 40 ANS, LA COLLECTION DE LA VILLE D'ANGLLET compte déjà plus de 1 300 œuvres. Dévoilée lors d'une exposition avec les œuvres du Frac Limousin intitulée « Oh cet écho » (voir *Parcours des arts* n° 54), cette collection avait prouvé sa pertinence en reliant des œuvres surréalistes avec des créations contemporaines. Pour une nouvelle présentation autour de la thématique du corps, soixante-dix œuvres ont été extraites du fonds municipal : peintures, estampes, dessins, collages, assemblages, photographies et installations. Elles tendent un fil des années cinquante (Jean Fautrier, Pierre Alechinsky, Henri Michaux...)

à nos jours (Robert Combas, Lydie Arickx, Georges Rousse...), parcourant au travers de cinquante-six artistes les styles et tendances des dernières décennies. La ville d'Anglet travaille en parallèle à la mise en ligne de sa collection et de ressources documentaires connexes. ■ **Louis Gracian**

**40 ans et plus ! – Regard sur la collection d'art contemporain**  
**3 juillet – 31 octobre**

Villa Beatrix Enea, 2, rue Albert-le-Barillier, 64600 Anglet. 05 59 58 35 60.  
Mardi au samedi, 10 h – 13 h et 14 h – 18 h. Entrée libre.



△ Jodi, *Geo - goo*, 2008.  
Capture d'écran du site  
web <http://geogoo.net>.

**Festival accès)s( #20. Melting Point, le carrefour des internet)s(**

> Pau et agglomération

**8 octobre – 12 décembre**

(Inauguration le 8 octobre à 19 h en présence des artistes.)

> Le Bel Ordinaire, allée Montesquieu, 64140 Billère.

**10 octobre – 12 décembre**

Acces-s.org

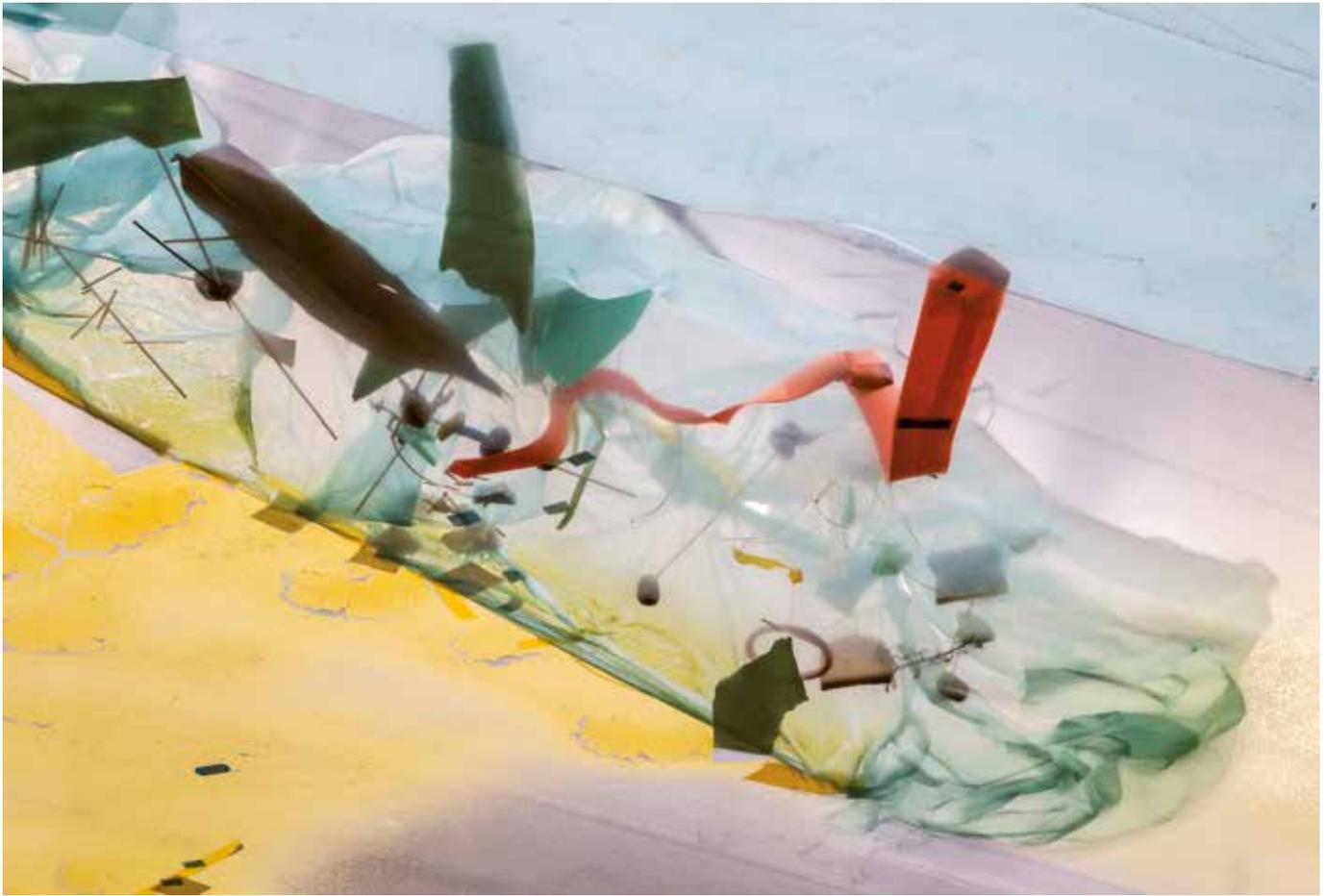
Renseignements et réservations : 05 59 13 87 44

communication@acces-s.org

BILLÈRE, PAU AGGLOMÉRATION ET WEB

## SE METTRE À LA PAGE DU DIGITAL

**PRÉCURSEUR EN FUSION** des arts et technologies du web, du rapport art/science, le festival Accès)s( fête ses 20 ans. Il prône l'accès de tous aux cultures électro-digitales, tout en privilégiant la pensée et les réflexions qui en émanent. Grand ramdam : la parole est donnée à plus de cinquante artistes, des créateurs qui sont à la fois vecteurs des technologies nouvelles et lanceurs d'alertes d'une société digitalisée. En chiffres : cinquante artistes et chercheurs invités, huit nationalités représentées, sept lieux, quatre expositions, cinq conférences, trois performances, deux concerts, six live sets : nuit électro et projections, ateliers, rencontres. Une invitation à plonger tête la première dans le grand bain culturel du numériquement contemporain. ■ **Siloé Serre**



△ **Samara Scott**, détail de l'installation *Belt and Road*, tramway, Glasgow, 2018. Photo : Keith Hunter.

AVEC SON INSTALLATION IN SITU « THE DOLDRUMS », LE MARASME, SAMARA SCOTT PROPOSE UNE ÉVOCATION DE L'HISTOIRE DES ENTREPÔTS LAINÉ, DEVENUS MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE BORDEAUX, ET DE NOTRE MODE DE VIE ACTUEL.

BORDEAUX, CAPC

## SUSPENSIONS PLASTIQUES

**Samara Scott, The Doldrums**

**18 septembre – 3 janvier**

CAPC, Musée d'art contemporain de Bordeaux,  
7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux.  
05 56 00 81 50.

Tous les jours sauf lundi, 11 h – 18 h  
(20 h le deuxième mercredi du mois).

Fermé les jours fériés.

**P**révue au printemps puis reportée, l'exposition monumentale de Samara Scott a enfin lieu (voir aussi *Parcours des arts* n° 62). L'artiste britannique a conçu un plafond de 1 000 m<sup>2</sup> sous la forme d'une membrane transparente divisant horizontalement la nef du musée. Utilisant cette surface plane comme une gigantesque toile, elle y a déposé différentes matières (plastiques, textiles, fluides...), des objets de rebut et autres denrées dites autrefois coloniales (en référence à l'ancienne fonction du bâtiment) comme le café, le sucre, le cacao, le coton, le rhum, les épices...

Alchimiste de l'art, Samara Scott n'en est pas à son coup d'essai. Elle a déjà réalisé de tels assemblages évolutifs à grande échelle, notamment pour le tramway

de Glasgow en 2018, mélangeant sacs et gobelets en plastique, cravates, ceintures à diverses substances. Vue d'en bas, l'œuvre, qui évoque un vitrail, immerge le visiteur dans une mer scintillante aux multiples reflets colorés d'où filtrent les rayons du soleil. Appréciée d'en haut, depuis les mezzanines des anciens entrepôts bordelais, la contemplation de la pièce permet de découvrir l'envers de la toile : les déchets qui composent ce paysage du XXI<sup>e</sup> siècle. Cette double vision est une façon de renvoyer à leurs propres ambiguïtés les consommateurs. Ils jouissent de leurs achats, ils inventent toujours de nouveaux besoins tout en tentant de les réguler afin d'assurer un avenir plus durable pour la planète. ■

**Mathieu Oui**

ROYAN-ATLANTIQUE, HAUTE-SAINTONGE ET ESTUAIRE  
DE LA GIRONDE, SENTIERS DES ARTS

## ARTISTES À L'AIR LIBRE

**POUR SILLONNER LES ARCHITECTURES ET PAYSAGES DE ROYAN**, la Haute-Saintonge et l'estuaire de la Gironde, quatre circuits éphémères en pleine nature sont proposés pour cette 8<sup>e</sup> édition des Sentiers des arts. Un prétexte, s'il en fallait un, pour aller au plus près d'une nature parée d'une vingtaine d'œuvres d'art contemporain in situ et pour s'arrêter dans quatre villages. L'esprit des sentiers est de s'adresser à un large spectre de flâneurs, avec l'eau et le vent en fil à dérouler, pour découvrir des installations de pierre, bois, céramique, métal, et de conception minimaliste ou figurative. Des sentiers émaillés d'animations : balades contées, lectures buissonnières, performances, et accessibles de jour comme de nuit. ■ **Siloé Serre**

▷ **vGtO**

(René Oudenhoven ;  
Terry van Gurp),

*Être dans les nuages.*

Esquisse du projet :

« nuage » installé  
en haut d'une chaise  
de sauveteur.

**Sentiers des Arts : Eau & Vent**

**19 septembre – 8 novembre**

Déambulation gratuite et ouverte à tout public

05 46 22 19 20. [www.royan-agglo.fr](http://www.royan-agglo.fr)



BIARRITZ, CRYPTÉ SAINTE-EUGÉNIE

## EFFLUVES ARTISTIQUES

**EGAK EST UN GROUPE D'ARTISTES PLASTICIENS** dont l'objectif est de promouvoir l'art contemporain basque en lien avec le patrimoine naturel et bâti. Les membres de ce quatuor, avec chacun sa fibre personnelle, ouvrent le bal pour cette saison automne-hiver à la crypte. La programmation étant résolument axée sur la création d'artistes côtoyant le Pays basque, elle se poursuit avec une évocation des débris plastiques qui s'agglomèrent, rejetés sur la plage, et dont Caroline Secq fait des compositions abstraites. Et le tournant d'année se fait sous le signe de la couleur avec les peintures de Gilles Bailac. La porte de la crypte reste donc ouverte entre deux effluves marines. ■ **Colette Le Chevalier**

> **Egak : Anne Broitman, Marythé, Alberto Letamendi, Iker Valle.**

**12 septembre – 18 octobre**

> **Caroline Secq. 24 octobre – 29 novembre**

> **Gilles Bailac. 5 décembre – 10 janvier**

Crypte Sainte-Eugénie, place Sainte-Eugénie, 64200 Biarritz. 05 59 41 57 56.  
Tous les jours, sauf mardi, 14 h 30 – 19 h. Entrée libre.

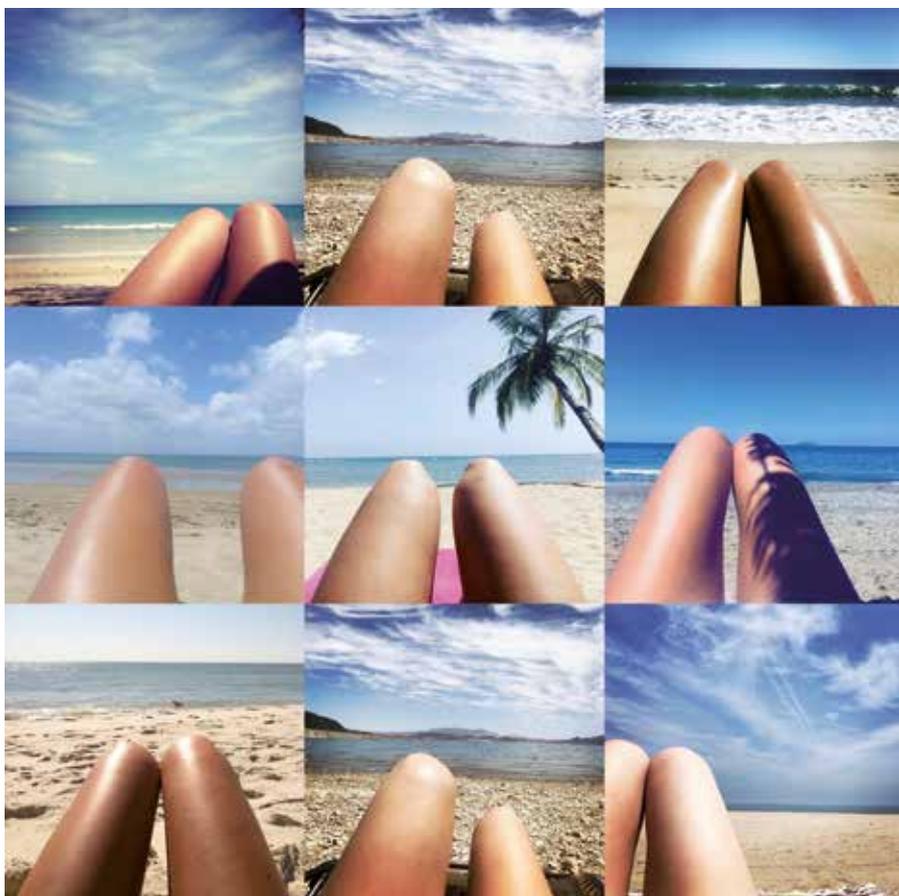
< **Iker Valle, *Écriture de la mer*, 2016.** Technique mixte sur toile (poudre de marbre et pigments naturels), 116 x 89 cm.

# L'EGO FACE À LUI-MÊME

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN PHOTOGRAPHIQUE ACCUEILLE  
UNE EXPOSITION COLLECTIVE SUR LE THÈME DU SELFIE DÉCRYPTANT  
CE QUE L'ÉGOPORTRAIT DIT DE NOUS.



△ Olivier Culmann, #Seoulfie (autoportrait), Corée du Sud, 2014.



△ Olivier Culmann, Mosaïque de « legfies », 2019.

« La photographie a connu ces dernières années une véritable révolution. Alors que depuis sa création, l'appareil photographique était dirigé de soi vers les autres, sa direction s'est brusquement inversée, constate le photographe Olivier Culmann. [...] Je ne serais pas surpris que dans un avenir plus ou moins lointain, le selfie nous offre davantage d'informations sur notre époque, nos sociétés et nos façons de vivre que les productions qui se veulent documentaires ou journalistiques. »

Déjà venu à Niort en 2016 pour les Rencontres de la jeune photographie internationale, Olivier Culmann présente cet automne une exposition créée il y a un an à l'occasion du festival Portrait(s) de Vichy : « Selfies Ego/Égaut ». Le photographe prend ici la casquette de commissaire et, au travers des travaux de vingt-deux artistes, dont sa propre série « Seoulfie » réalisée en Corée du Sud en 2014, interroge la pratique populaire du selfie qui a envahi les réseaux sociaux il y a une dizaine d'années.

Entre Michelle Liu qui se photographie sous un angle qui ne la met pas en valeur pour moquer cette pratique, les roofers qui escaladent illégalement des buildings pour réaliser des clichés spectaculaires, le legfie qui consiste à se photographier les cuisses dans un cadre de rêve, ou encore le challenge Olympics qui implique de faire un selfie grâce au miroir de sa salle de bains dans une position surprenante, cette exposition foisonnante présente, avec humour et intelligence, un large panorama des tendances et offre une réflexion approfondie sur cette révolution autant photographique que sociale. ■

Anaïs Arnal

**Olivier Culmann, Selfies Ego/Égaut**

**24 septembre – 27 décembre**

CACP Villa Pérochon,

64, rue Paul-François-Proust, 79000 Niort.

05 49 24 58 18.

Mardi au samedi, 13 h 30 – 18 h 30.

Fermé les jours fériés. Entrée libre.



ANGOULÊME, MUSÉE D'ANGOULÊME

# LES FRAGONARD, UNE GRANDE LIGNÉE D'ARTISTES

△ **Alexandre-Évariste Fragonard,**  
*La Mort d'Agnès Sorel à l'abbaye de Jumièges,*  
première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Huile sur toile, 59,5 x 87 cm.

▷ [PAGE DE DROITE] **Alexandre-Évariste Fragonard,**  
*Don Juan, Zerlina et Doña Elvira,* vers 1830.  
Huile sur toile, 100 x 81 cm. Collection particulière.

**Alexandre-Évariste Fragonard,**  
**le fils prodige**  
**18 septembre – 3 janvier**  
Musée d'Angoulême,  
square Girard-II, rue Corneille, 16000 Angoulême.  
05 45 95 79 88.  
Mardi au dimanche, 10 h – 18 h  
(en septembre fermé de 12 h 30 à 14 h).  
Entrée gratuite le premier dimanche du mois.

LE MUSÉE D'ANGOULÊME CONSACRE UNE PREMIÈRE RÉTROSPECTIVE À ALEXANDRE-ÉVARISTE FRAGONARD. FILS DE L'ILLUSTRE JEAN-HONORÉ FRAGONARD, CET ARTISTE TOUCHE-À-TOUT CONNUT UNE CARRIÈRE FLORISSANTE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE AVANT DE TOMBER DANS L'OUBLI.

**P**eintre, sculpteur, dessinateur, décorateur, passionné de théâtre, Alexandre-Évariste Fragonard (1780-1850) est un artiste complet. Formé à bonne école par son père Jean-Honoré Fragonard, peintre renommé de la cour de Louis XV, il intègre dès l'âge de 12 ans l'atelier de Jacques-Louis David, chef de file du courant néoclassique. « En peinture, c'est la parfaite synthèse des deux, analyse la commissaire de cette exposition Rébecca Duffeix. On retrouve la couleur, la lumière, le style rococo de son père. Et la maîtrise

formelle héritée de David : dessin, formes, anatomie, perspective... »

Mais sa curiosité le pousse à explorer d'autres genres et supports : il dessinera des modèles pour la manufacture royale de porcelaine de Sèvres (dont le petit-déjeuner de François I<sup>er</sup>, visible dans l'exposition), pour les tapisseries des Gobelins, pour l'Opéra de Paris... tout en réalisant de nombreuses commandes prestigieuses de peinture pour les institutions.

Le musée d'Angoulême a rassemblé 71 de ses œuvres, dont de très grands

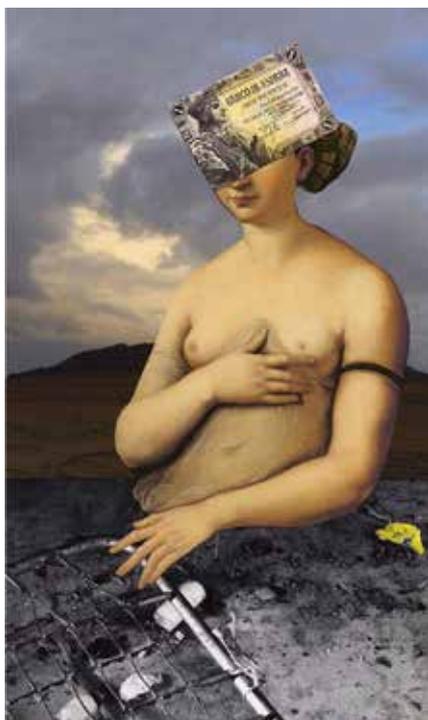


formats comme *L'Assomption de la Vierge* (1837), et de nombreux inédits appartenant aux descendants du peintre, ainsi que des prêts de grands musées nationaux (Louvre, Versailles...). L'espace d'exposition est organisé autour des différentes thématiques de son œuvre : le style troubadour, l'allégorie républicaine à partir de 1793 avec la glorification des principes de la jeune République, mais aussi l'intérêt pour le théâtre et les artistes ; il affectionnait en effet les scènes d'atelier, de création picturale des maîtres tels que Michel-Ange ou Raphaël.

Dans les années 1820, Alexandre-Évariste Fragonard, digne continuateur de son père, est l'un des derniers représentants du style troubadour : il aborde l'histoire nationale sous un angle anecdotique et pittoresque. « Quand il peint une scène d'histoire, il la théâtralise beaucoup : il dispose les personnages comme s'ils étaient sur scène, avec des gestes emphatiques, des effets de lumière... Une profusion d'effets jugés mélodramatiques que lui reprocheront les critiques », commente Rébecca Duffeix.

Pour la conservatrice et directrice du musée, Émilie Salaberry-Duhoux, sa peinture académique a été « éclipsée par les courants d'avant-garde comme le romantisme ». Alexandre-Évariste Fragonard sombre dans l'anonymat et meurt ruiné en 1850. Cette exposition entend lui redonner une juste place dans l'histoire de la peinture. ■

**Delphine Lefebvre**



**PEDRO AVELLANED, POUR CALMER LA SOIF**  
1<sup>er</sup> juillet – 21 décembre

Pedro Avellaned, né en 1936, présente une exposition de ses œuvres récentes – une sélection parmi son incalculable production – qu’il traite comme un chaotique autoportrait. Il puise son inspiration dans les mouvements d’avant sa naissance (le surréalisme espagnol ou la poésie d’Antonin Artaud) et construit des œuvres avec tout ce qui peut produire des images : photographies, montages, collages, objets... Il extériorise ses fantasmes « pour calmer la soif ». Ces images, ainsi générées, sont remplies d’une diversité de savoirs qui émanent de la technique, de la culture artistique, de la vie, et dont les fragments se rassemblent, débordant d’histoires, d’univers réels et imaginaires, de cauchemars et d’exorcismes. ■

▷ **Pedro Avellaned,**  
*Je l’avais rêvé*, 2018. Série  
« Les très petites œuvres »  
(*obras minimas*), 16 x 12 cm.

IAACC,  
Paseo María Agustín, 20,  
50004 Zaragoza.  
976 280 659.  
Mar. au sam., 10 h – 14 h  
et 17 h – 21 h ;  
dim. et jours fériés,  
10 h – 14 h.



△ **Aziz Hazara,** *Bow Echo*, 2019. Photogramme de vidéo numérique. Han Nefkens Foundation.

PAR LOUIS GRACIAN

# LES ACTUS EN BREF

**ART & GAVARRES. 5 septembre – 31 décembre**

Entre Gérone et la mer, le massif des Gavarres héberge une manifestation de land art pour la troisième année. En 2020, cela fera quarante ans que l’artiste catalan Pere Noguera réalisa son œuvre fondatrice *Prop de la terra* (*Près de la terre*) : dans une ancienne carrière de terre de potiers, des objets du quotidien sont recouverts de boue et entourés d’un cercle de feu. Trois thématiques propres à cette œuvre guident l’édition de cette année : la fugacité de l’œuvre, la quotidienneté des matériaux utilisés et l’enracinement dans le lieu. Une quinzaine d’artistes investissent sept lieux dans la campagne catalane. ■

Renseignements : Finca Camps i Armet, s/n (Can Geronès), 17121 Monells.  
972 643 695. [www.artigavarres.cat](http://www.artigavarres.cat)



△ **Pere Noguera,** *Prop de la terra* (*Près de la terre*), 1980. Installation-action.

**AZIZ HAZARA. 3 octobre – 24 janvier**

Aziz Hazara, né en 1992, est un artiste interdisciplinaire basé à Kaboul et Gand. Il travaille avec de multiples médias : photographie, vidéo, son, langage de programmation, installations multimédias et textuelles. Son œuvre explore les questions d’identité, de mémoire, d’archives, de conflit, de surveillance et de migration. « Mon travail est profondément ancré dans la géopolitique et le conflit sans fin qui sévit dans mon Afghanistan natal, explique l’artiste. Cependant, l’importance de ces enjeux dépasse les spécificités géographiques et renvoie à une situation contemporaine partagée à l’échelle mondiale. » ■

Fundació Tàpies, Calle Aragó, 255, 08007 Barcelona.  
934 870 315. Jeu. au sam., 10 h – 19 h ; dim, 10 h – 15 h.



△ **Antoni Tàpies, Incendi (Incendie), 1991.**  
Acrylique, poudre de marbre, liant, pigments et vernis sur bois.

**COLLECTION MARÍA JOSEFA HUARTE. 15 juillet – 12 octobre**

María Josefa Huarte Beaumont (Pampelune, 1927-2015) a commencé sa collection au début des années 1950, privilégiant les tendances géométriques abstraites et informelles. En 2008, elle fit don de sa collection à l'Université de Navarre, donnant ainsi lieu à la création du Museo Universidad de Navarra. Quarante de ses œuvres sont exposées au Museo de Bellas Artes de Bilbao, dont d'importants groupes d'œuvres de Jorge Oteiza, Pablo Palazuelo et Antoni Tàpies. Au total, dix-neuf artistes sont exposés dont certains de grand renom : Pablo Picasso, Mark Rothko, Vassily Kandinsky, Eduardo Chillida, Eusebio Sempere, Manuel Millares... ■

Museo de Bellas Artes, Museo Plaza, 2, 48009 Bilbao. 944 396 060. Lun. au sam., 11 h – 20 h.

**GOENAGA**

**4 septembre – 10 janvier**

Juan Luis Goenaga, né en 1950 à San Sebastián, s'est engagé dans les années 1960 dans un art ancré dans la réalité existentielle basque. Cela signifie une création attentive à la nature et aux paysages, riche en matières et nuances, et qui entremêle les références historiques et culturelles. Voir, intégrer, interpréter sont les fondements de son processus créatif, qui passe spontanément de l'abstraction à la figuration, parfois dans une même œuvre. Sa peinture ajoute couche après couche une épaisseur au temps parcourant son pays et son mental en osant plusieurs styles (naturalisme, art informel et expressionnisme) et sans s'interdire la liberté de se contredire parfois. ■



△ **Juan Luis Goenaga, Bikotea I, 1981.**  
Huile sur toile, 195 x 130 cm. Collection particulière.

Kubo-kutxa Zurriola 1, 20002 San Sebastián.  
943 251 939. Mar. au dim., 12 – 14 h et  
16 h – 20 h. Entrée libre.

**RECLUS-E. 24 juillet – 15 novembre**

Le récent contexte de réclusion involontaire fut une épreuve psychologique qui a aussi fait repenser les relations sociales. Sans reprendre ce contexte, l'exposition repense cette question de l'enfermement à partir d'œuvres de la collection du musée. Ce reflet intemporel de ce que signifie être confiné est décliné dans les diverses parties du parcours : la disparition de l'être humain des espaces publics, le regard intériorisé, l'emprisonnement, l'absence. C'est aussi la prise de conscience que les espaces de la maison, désormais occupés toute la journée, sont des horizons indépassables, qui peuvent être cauchemardesques ou au contraire désirables. ■

▷ **Marina Núñez,**  
*Sans titre (monstres), 1997.*  
Huile sur toile, 235 x 136 cm.

Museu d'Art Jaume Morera,  
Carrer Major, 31,  
Edifici Casino,  
25007 Lleida. 973 700 419.  
Mar. au sam., 11 h – 14 h  
et 17 h – 20 h ; dim. et  
jours fériés, 11 h – 14 h.



**DAVID JIMÉNEZ**  
**UNIVERSOS**

04 MAR / 10 ENE 2021



museo.unav.edu

**ISABEL BAQUEDANO**  
**DE LA BELLEZA Y LO SAGRADO**

10 SEP / 10 ENE 2021



**VIK**  
**MUNIZ**

23 SEP / 21 MAR 2021



●●● Museo Universidad de Navarra



SAN SEBASTIÁN, MUSEO SAN TELMO

## IMAGES D'UNE ÉPOQUE

EN 1975, LA MORT DE FRANCO ouvre une période de fortes convulsions politiques pour une transition vers la démocratie. En 1977, le reporter Fernando Postigo Silva, installé aux États-Unis, décide de revenir au Pays basque et plus particulièrement à San Sebastián. Il documente alors pour le journal *El Diario Vasco* ces années de profondes transformations et de grande agitation politique et sociale. Issue de la donation du photographe de 50 000 négatifs en noir et blanc, l'exposition présente 300 images de plusieurs reportages publiés dans la presse régionale et nationale, allant du Festival de cinéma de San Sebastián en 1977 aux manifestations, émeutes ou actions de l'ETA (organisation révolutionnaire basque). Une époque décisive dans la vie de bien des gens au Pays basque. ■ **Louis Gracian**

**Postigo, crónica de una época / Postigo, chronique d'une époque**  
30 juillet – 1<sup>er</sup> novembre

Museo San Telmo, Plaza Zuloaga 1, 20003 San Sebastián.

943 481 580.

Mardi au dimanche et jours fériés, 10 h – 20 h.

◀ **Fernando Postigo,**

[HAUT] *Incidents à San Sebastián pour la mort d'Iñaki Quijera.*  
San Sebastián, 1<sup>er</sup> septembre 1979. Photographie.

[BAS] *Manifestation pour l'assassinat d'Iñaki Barandiaran.*  
San Sebastián, 12 juillet 1978. Photographie.

SANTANDER, CENTRO BOTÍN

## L'ART ET SES LIEUX

LES REMOUS CAUSÉS PAR LA PANDÉMIE ont créé l'opportunité d'une exposition qui devait bien se tenir un jour au Centro Botín sur l'art et l'architecture. Dès sa construction, l'édifice est devenu un point central de la ville posant la question de la véritable fonction des bâtiments quand elle dépasse celle du simple abri : « Aujourd'hui, ils fonctionnent aussi comme des agoras où se déroule un large spectre de fonctions sociales », développe Benjamin Weil, directeur artistique du Centro Botín. Trois ans après l'ouverture du musée, la collection s'est suffisamment étoffée pour donner à voir des œuvres d'artistes ayant travaillé en résonance avec le lieu, et même parfois dans une relation ambiguë vis-à-vis d'un édifice qui est l'œuvre d'un architecte de renom. ■ **Yann Le Chevalier**

▷ **Martin Creed, *Work No. 2696*, 2016.**

Émulsion et miroir sur mur. Dimensions variables.

© Martin Creed. DACS 2020. Courtesy the artist and Hauser & Wirth. Photo : J. Woodley.



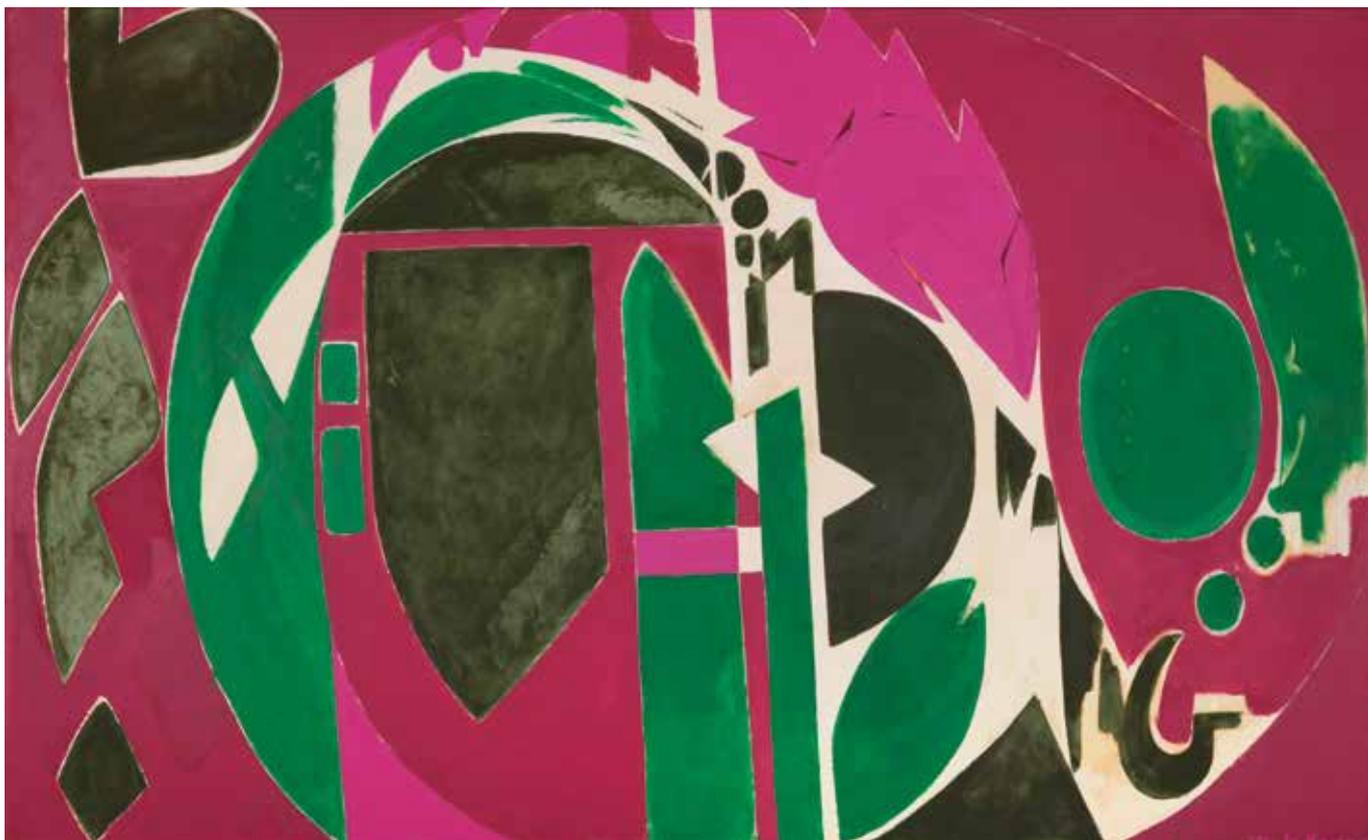
**Arquitectura en el arte / L'architecture dans l'art. 9 octobre – 14 mars**

Centro Botín, Muelle de Albareda s/n, jardines de Pereda, 39004 Santander. 942 226 072.

Mardi au dimanche, 10 h – 14 h et 17 h – 21 h. Les 24 et 31 décembre, 10 h – 17 h.

Fermé les 1<sup>er</sup> janvier et 25 décembre.

ON CONNAÎT BIEN JACKSON POLLOCK, FIGURE DE PROUE DE L'EXPRESSIONNISME ABSTRAIT AVEC SON FAMEUX DRIPPING, MAIS CONNAÎT-ON SON ÉPOUSE, LEE KRASNER? ELLE FUT POURTANT UNE FIGURE CLÉ DE L'ABSTRACTION AMÉRICAINE.



BILBAO, MUSEO GUGGENHEIM

## LES COULEURS DE LEE KRASNER

△ **Lee Krasner**, *Palingénèse (Palingenesis)*, 1971.  
Huile sur toile, 208,3 x 340,4 cm.

Collection de la Pollock-Krasner Foundation. © The Pollock-Krasner Foundation. Courtesy de la Kasmin Gallery, New York.

**Lee Krasner. Color vivo / Lee Krasner. Couleur vive**  
**18 septembre – 10 janvier**  
Museo Guggenheim, Avenida Abandoibarra, 2,  
48009 Bilbao. 944 359 000.  
Tous les jours sauf lundi, 11 h – 19 h.

Issue d'une famille d'immigrants juifs d'Ukraine, Lee (Lena ou Leonore) Krasner (1908-1984) s'engage dès l'âge de 14 ans dans la voie artistique. Les débuts sont difficiles, la crise de 1929 entravant bien des vocations et des projets, mais Krasner s'impose rapidement parmi les artistes de l'expressionnisme abstrait : en 1942, on la retrouve dans une exposition new-yorkaise avec Willem de Kooning, Stuart Davis et d'autres dont Jackson Pollock qu'elle épousera en 1945.

En 1944, la mort de son père produit un blocage dont elle sort en s'orientant vers une nouvelle iconographie, les « Little Images » (petites images), des trames abstraites denses produisant un effet presque irisé. Au début des années 1950, elle revient vers une abstraction lumineuse mais sans rencontrer le succès. Nouveau changement de direction :

elle produit alors de grands dessins qu'elle finit par déchirer et dont les fragments donneront naissance à des séries de collages.

L'année 1956 marque un tournant essentiel : après la mort de Pollock dans un accident de voiture, elle décide de s'installer dans son atelier, ce qui lui permet pour la première fois de travailler à de grands formats. Les années soixante et soixante-dix la verront se plonger dans la couleur, avec des toiles aux teintes fortes dans lesquelles on décèle son admiration pour Matisse.

Obtenant une reconnaissance vers la fin de sa vie, Lee Krasner se caractérise par une volonté de ne pas créer une « iconographie de signature » et travaille librement par cycles, comme autant de recherches pour celle qui considérait que « le changement, c'est la vie ». ■

Yann Le Chevalier

## LA FORCE DE L'IMAGE

**QUATRE EXPOSITIONS SIMULTANÉES SE PARTAGENT LES NOUVEAUX ESPACES D'EXPOSITION.**

Spécialement conçue pour le lieu, l'exposition « Puber » de la photographe barcelonaise Tanit Plana utilise l'image pour questionner les liens des adolescents avec les groupes, communautés, sphères publiques et privées et leurs propres corps et visages. Un hommage est rendu à l'artiste gitan Helios Gómez (1905-1956) qui produisit des affiches pour défendre la république en 1936 et qui garda toute sa vie des attaches avec les communautés gitanes et l'Andalousie. Un art politisé produit par un artiste engagé à la fois peintre et révolutionnaire, mais aussi communiste, libertaire et poète. Plus de 200 photographies de Manolo Laguillo explorent les villes du monde, y compris Barcelone durant le confinement. Enfin, le travail artistique de l'écrivain allemand Boris Groys, qui travaille sur les avant-gardes russes et l'art contemporain, fait l'objet d'une exposition alors que certains de ses textes sont publiés par la Virreina. ■ **Louis Gracian**

> **Tanit Plana, Puber / Pubère. 17 octobre – 21 février**

> **Helios Gómez, Días de ira / Jours de colère**

**6 novembre – 7 février**

> **Manolo Laguillo, Proyectos / Projets (1983-2020)**

**17 octobre – 24 janvier**

> **Boris Groys, Pensando en bucle / Penser en boucle**

**6 novembre – 7 février**

La Virreina Centre de la Imatge, Palau de la Virreina,  
La Rambla, 99, 08002 Barcelona. 933 161 000.

Mardi au dimanche, 11 h – 20 h. Entrée libre.



△ **Helios Gómez, Mundo Obrero, 19 novembre 1931.**



△ Vue de l'installation de **Celia Eslava**.

**Celia Eslava. Develare / Dévoiler. 19 juin – 14 mars**

Chapelle du musée, Museo de Navarra, Calle de Santo Domingo, 47,  
31001 Pamplona. 848 428 926.

Mardi au samedi, 9 h 30 – 14 h et 17 h – 19 h ;

dimanche et jours fériés, 11 h – 14 h. Fermé les 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

PAMPLONA, MUSEO DE NAVARRA

## NATURE FÉMININE

**UNE GRANDE INSTALLATION DANS LA**

**CHAPELLE DU MUSÉE** avec des matériaux

légers ou doux, tissus, céramique, dont la production est liée à l'artisanat domestique, fait du travail de Celia Eslava une ode à la féminité, au premier abord aimable et séduisante. Mais vite apparaît un inconfort lié à ce double jeu du voilé-dévoilé qui renvoie aux oppositions vie-mort, fragilité-résistance, lutte-abandon, création-destruction. « J'aime cette condition primaire, cette latence d'une création aussi puissante que délicate, comme un ordre occulte qui régule les transformations silencieuses de la matière, explique l'artiste. La nature comme entité féminine est essentielle dans mon œuvre. » ■ **Louis Gracian**



◁ Isabel Baquedano,  
*Paysage avec piscine*, 1972.  
Huile sur toile, 89 x 116 cm.  
Collection particulière.

LE VASTE MUSÉE UNIVERSITÉ DE NAVARRE REPREND SON PROGRAMME D'EXPOSITION AVEC DEUX NOUVELLES PROPOSITIONS, DONT L'IMPORTANTÉ RÉTROSPECTIVE D'ISABEL BAQUEDANO.

**Isabel Baquedano, *De la belleza y lo sagrado* / Isabel Baquedano, *De la beauté et du sacré***  
**10 septembre – 10 janvier**

Museo Universidad de Navarra,  
Campus universitario, 31009 Pamplona.  
948 425 700.

Mardi au samedi, 12 h – 15 h et 17 h – 20 h ;  
dimanche et jours fériés, 11 h – 14 h.

PAMPLONA, MUSEO UNIVERSIDAD DE NAVARRA

## LA VIE EN PEINTURE

L'exposition d'Isabel Baquedano a été produite avec le Museo de Bellas Artes de Bilbao où elle s'est déjà tenue. En cinquante toiles et autant de dessins, elle permet d'avoir une vue d'ensemble sur l'œuvre de l'artiste (1929-2018) qui a lancé l'École de Pampelune.

Peintre sans recherche de notoriété et qui s'est exclusivement consacrée à la peinture, elle eut une reconnaissance attentive de la critique et des autres

artistes. La peinture se suffisant par elle-même, Baquedano cessa de dater et signer ses toiles. Son expression à l'esthétique réaliste, imprégnée au fil du temps des différentes tendances artistiques, ne se refuse aucun sujet : social, intime, sacré, urbain, symbolique ou quotidien. Étonnamment, sa peinture peut tout absorber tout en restant elle-même : précise, sensible, sobre et intériorisée. ■ Yann Le Chevalier

## SOUS LA PHOTO, L'OBJET

L'ARTISTE BRÉSILIEN VIK MUNIZ (São Paulo, 1961) joue avec les images et les objets pour créer des œuvres qui transcendent la simple image photographique et génèrent de nouvelles lectures. En utilisant divers matériaux sans connotations artistiques, objets de rebut, déchets, jouets, images publicitaires, il crée des œuvres sculpturales et tridimensionnelles, à partir desquelles l'œuvre photographique finale est générée. ■ Louis Gracian

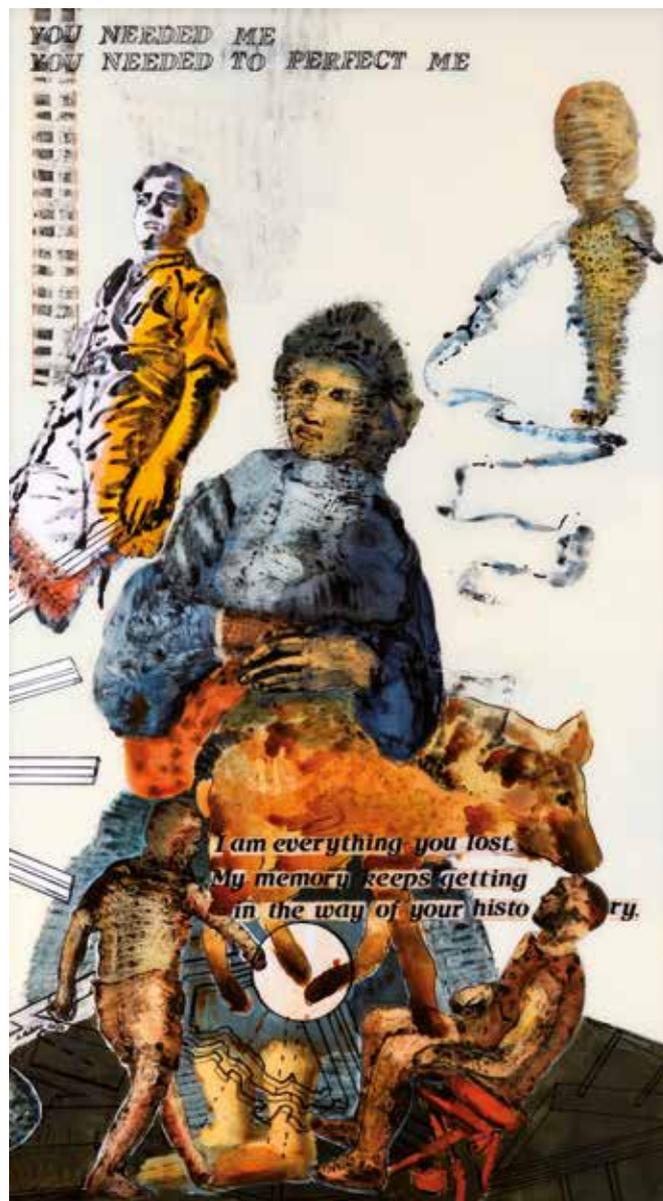
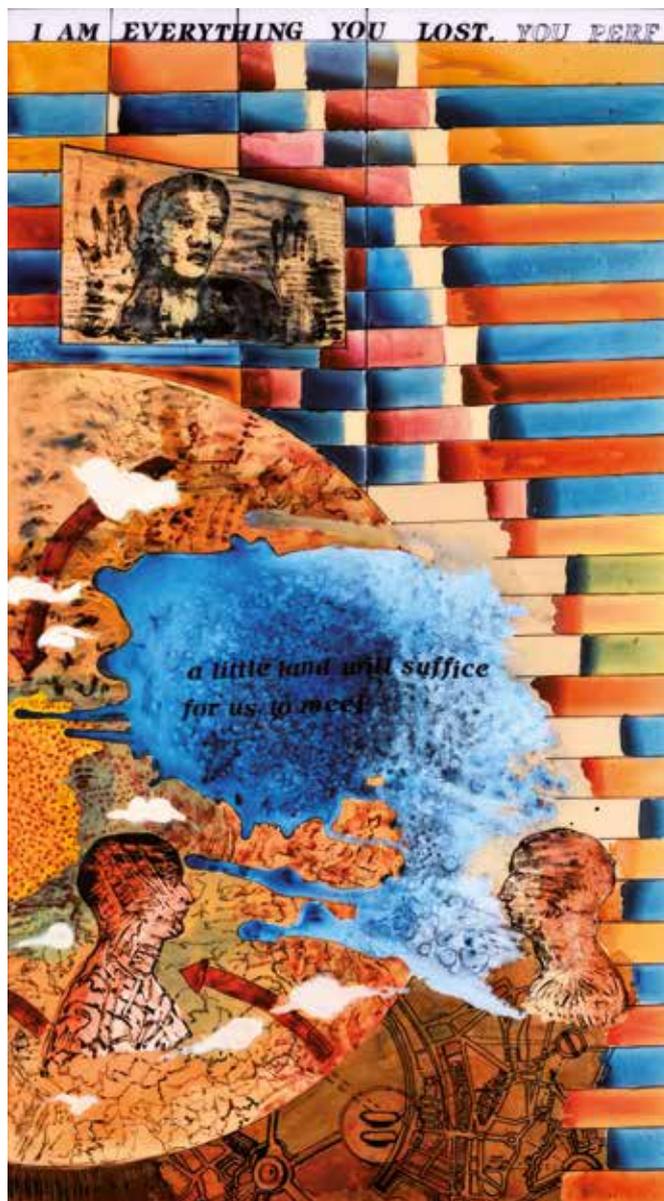
**Vik Muniz. 23 septembre – 21 mars**

Museo Universidad de Navarra, Campus universitario, 31009 Pamplona. 948 425 700.  
Mardi au samedi, 12 h – 15 h et 17 h – 20 h ; dimanche et jours fériés, 11 h – 14 h.



△ Vik Muniz, *Un bar aux Folies Bergère, d'après Édouard Manet*, série « Photos de magazines », 2012.

# NALINI MALANI, CONSCIENCE VIVE



L'EXPOSITION DE NALINI MALANI RASSEMBLE UNE SÉLECTION D'ŒUVRES CONSACRÉES À LA DÉFENSE DES OUBLIÉS ET DES DÉPOSSÉDÉS À TRAVERS LE MONDE, EN PARTICULIER DES FEMMES.

**Nalini Malani, No me oyes / Nalini Malani, Tu ne m'entends pas**  
19 juin – 29 novembre

Fundación Joan Miró, Parc de Montjuïc,  
08038 Barcelona. 934 439 470.  
Vendredi au dimanche, 11 h – 19 h.

△ **Nalini Malani, All We Imagine as Light, 2017.**  
Deux des onze panneaux peints au verso, acrylique,  
183 x 100 cm. Burger Collection, Hong Kong.

**E**xposition annoncée puis reportée (voir *Parcours des arts* n° 62), « No me oyes » (Tu ne m'entends pas) revient sur la longue carrière de Nalini Malani (Karachi, 1946) consacrée à la défense de la justice sociale, féministe et écologique. Son travail tisse des références littéraires asiatiques et occidentales, mêle les mythologies et les formes esthétiques pour créer un langage audacieux. Pour cette œuvre d'une grande complexité, Malani a reçu, en 2019, le prix Joan Miró qui lui ouvre aujourd'hui les espaces d'exposition de

la fondation. Le jury du prix Miró a choisi cette artiste pour « son intérêt envers la mythologie grecque et indienne ancienne, ainsi que pour la symbolique et l'imagerie modernes, qui lui a permis de développer une combinaison iconographique très personnelle et très cosmopolite dénonçant avec audace la violence et l'injustice contemporaines ainsi que leurs effets sur la vie de la planète ».

Passé, présent et futur, mémoire, mythe et résistance sont les éléments de phénomènes sensoriels et de significations complexes qui font des expositions de Nalini Malani des expériences transformatrices pour les visiteurs. ■

Louis Gracian



△ **Paul Strand**, *Anna Attinga Frafra*, Acra, Ghana, 1964. Plaque gélatine.

Collection Fundación Mapfre. © Aperture Foundation Inc., Paul Strand Archive.

◁ **Bill Brandt**, *Evening in Kew Gardens*, 1932. Photographie, 25,24 x 20,48 cm.

Collection privée, Courtesy Bill Brandt Archive and Edwynn Houk Gallery. © Bill Brandt / Bill Brandt Archive Ltd.

UN AN APRÈS AVOIR QUITTÉ SA SALLE D'EXPOSITION DU CENTRE-VILLE (CASA GUARRIGA NOGUÈS), LA FUNDACIÓ MAPFRE PEUT ENFIN OUVRIR EN OCTOBRE SON NOUVEAU BÂTIMENT, REPRENANT AINSI LE COURS DE SES EXPOSITIONS SUR L'HISTOIRE PASSÉE ET CONTEMPORAINE DE LA PHOTOGRAPHIE.

BARCELONA, KBR – FUNDACIÓ MAPFRE

## PHOTOS DES ORIGINES

**Bill Brandt, Paul Strand**  
Collection Fundación Mapfre  
9 octobre – 24 janvier

KBr – Fundación Mapfre, Torre Mapfre,  
Ronda del Litoral, n° 30, 08005 Barcelona.  
932 723 180.

(Jours et heures d'ouverture non communiqués)

**P**our ces installations modernes de 1 400 m<sup>2</sup> sur le front de mer, la fondation a investi trois millions d'euros : l'ambition culturelle et de prestige est clairement marquée. « Nous souhaitons faire de la salle KBr le centre de référence méditerranéen de la photographie », déclarait Nadia Arroyo, directrice du pôle culturel de la Fundación Mapfre.

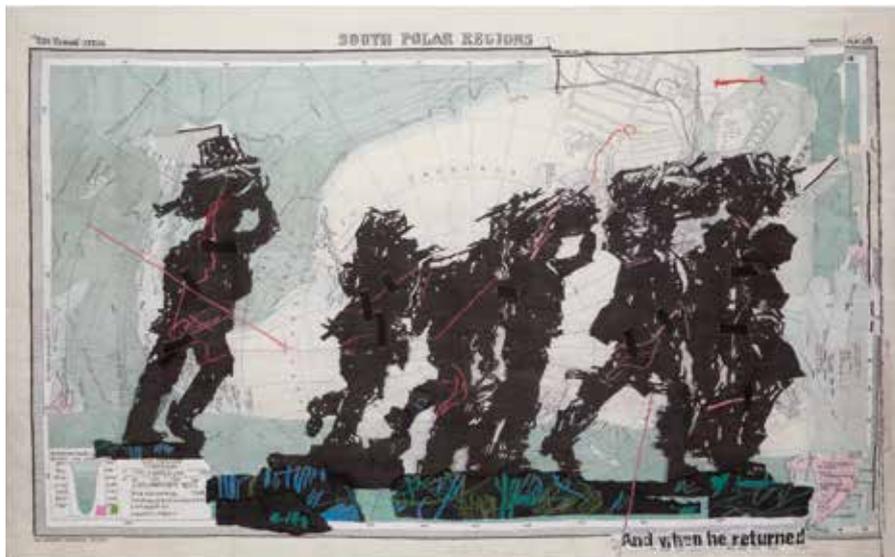
La salle KBr tire son nom du symbole chimique du bromure de potassium utilisé dans le processus de développement des photographies. Logiquement, la programmation commence donc par deux photographes ayant travaillé au temps de la photographie analogique.

Bill Brandt (1904-1983), photographe anglais, fut un des artistes qui ont jeté les bases de la photographie moderne. Apprenti dans l'atelier de Man Ray et influencé par son contemporain Brassai,

Brandt est un artiste éclectique qui, en près de cinq décennies de production, a abordé presque tous les genres photographiques : reportage social, portrait, nu et paysage. L'exposition présente environ 190 photographies, certains de ses appareils photo, des écrits personnels et des journaux de l'époque illustrés de ses photographies.

Parallèlement, la Fundación Mapfre lance un programme d'exposition à partir de sa collection. Pour la première fois, le fonds Paul Strand, le plus grand conservé hors des États-Unis, sera exposé. Paul Strand (1890-1976) est, outre-Atlantique, un des pères de la Straight Photography (photographie directe) et du cinéma documentaire. L'exposition de plus de cent œuvres permet un voyage à travers les différents modes de travail de l'artiste et sa façon d'appréhender le monde. ■

Yann Le Chevalier



△ **William Kentridge, *South Polar Regions*, 2016.** Tapisserie. The Stephens Tapestry Studio. Courtesy de l'artiste et Goodman Gallery, Johannesburg.



BARCELONA, CAIXAFORUM

## THE PLACE TO BE

ET SI LA PRATIQUE ARTISTIQUE était un geste qui indiquait un lieu qui n'existait pas auparavant, un territoire que nous n'aurions pas pu atteindre sans la connaissance de ces nouvelles créations? Pour créer ces nouveaux territoires, l'artiste doit analyser le contexte et l'impact de sa propre présence pour imaginer un lieu où nous pourrions être. Cette pratique vise à redéfinir une éthique collective liée aux endroits où chacun se tient, en tentant d'échapper aux relations ritualisées, répétitives ou systématiques. Un art libre d'accès en prise directe avec le public. ■ **Yann Le Chevalier**

**Dónde estamos. Dónde podríamos estar /  
Où nous sommes. Où nous pourrions être**  
1<sup>er</sup> juin – 1<sup>er</sup> novembre

CaixaForum Barcelona, Avenida Francesc Ferrer i Guàrdia, 6 (y 8),  
08038 Barcelona. 934 768 600.  
Lundi au dimanche, 10 h – 20 h.



△ **Mona Hatoum, *Mobile Home*, 2005.**

Installation : divers objets et un moteur, 119 x 220 x 600 cm.

Collection La Caixa de arte contemporáneo. © Mona Hatoum.

BARCELONA, CCCB

## DERRIÈRE L'IMAGE

L'ARTISTE SUD-AFRICAIN WILLIAM KENTRIDGE

pose les questions qui gênent : les défis du postcolonialisme, les liens entre les zones de pouvoir et les marges, notamment dans les sociétés européennes. Témoin des changements profonds de la fin de l'Apartheid comme des cicatrices qui parcourent encore son pays, Kentridge s'attaque aux dogmes et aux certitudes avec un travail tentaculaire. Dans sa pratique, il se déplace constamment des formes les plus primaires (dessin au charbon) aux pratiques les plus collectives du spectacle ou du film d'animation. Il passe ainsi de la plus grande solitude introspective à une communicabilité généreuse. Un discours aux origines explicites qui parvient à se faire universel. ■ **Yann Le Chevalier**

**William Kentridge, *Lo que no está dibujado /  
William Kentridge, *Ce qui n'est pas dessiné****  
9 octobre – 21 février

Centre de Cultura Contemporània de Barcelona,  
Montalegre, 5, 08001 Barcelona. 933 064 100.  
Mardi au dimanche, 11 h – 20 h.  
Fermé les 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

◁ **William Kentridge, *More Sweetly Play the Dance*,**  
2015. Vue de l'installation au EYE Filmmuseum,  
Amsterdam, 2015. Photo Studio Hans Wilschut.

# LE CORPS ET L'ACTION



APPELÉES DANS LEUR ENSEMBLE « ART DE L'ACTION », LES PRATIQUES LIÉES AU CORPS HUMAIN ONT ÉTÉ REPRISES DÈS LES ANNÉES 1990, APRÈS UNE DÉCENNIE 1980 DE RETOUR À L'ORDRE EN EUROPE.

△ **Tere Recarens**, *La Gallinita Ciega*  
(*La Petite Poule aveugle*), 1992. Photo: J. Cuni.

**Acción. Una historia provisional de los 90 /  
Action. une histoire provisoire des années 1990**  
10 juillet – 7 février

Macba, Plaça dels Àngels, 1, 08001 Barcelona.  
934 120 810.

Tous les jours sauf mardi, 10 h – 20 h ;

dimanche et jours fériés, 10 h – 15 h.

Entrée gratuite le 28 novembre (10 h – 20 h),  
jour du 25<sup>e</sup> anniversaire du Macba.

**D**ans les années 1960-1970, cet art de l'action s'exprimait fréquemment sous la forme de performances qui circulaient autrefois dans des cercles très restreints, lors de festivals ou de rencontres. Ces multiples initiatives souvent expérimentales ont eu un impact immense sur l'art depuis lors. En les montrant à nouveau, l'exposition permet de comprendre leur importance, non seulement parce que l'histoire de ces années n'a pas encore été écrite, mais parce qu'un bon nombre de jeunes artistes s'y abreuvant directement, souvent sans le savoir.

Installations, objets, photographies, vidéos, « Acción » est un voyage à travers des œuvres fondamentales de cette

période qui renouvellent les modes d'interaction avec le public : le rôle du visiteur passe ainsi de celui d'observateur à celui d'activateur. Or, cela résonne particulièrement à notre époque où le corps humain non seulement est établi comme le lieu de tensions émotionnelles mais aussi affirme la condition politique d'être : nous sommes parce que nous occupons un espace, parce que nous y agissons et y sommes reconnus.

Documentation et matériel audiovisuel, pour la plupart inédits, produisent avec les œuvres une exposition dense, aux multiples extensions historiques et contemporaines, qui participe aussi à interpréter l'art de notre temps. ■

Yann Le Chevalier

# LIVRES/MÉDIAS

par Colette Le Chevalier

COUP DE CŒUR

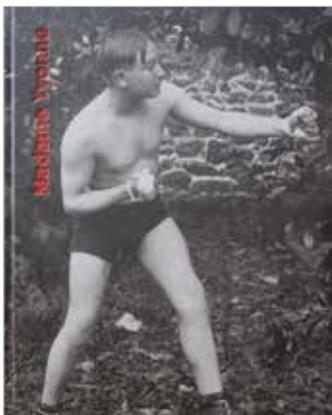
## MADAME YVONNE

### PHOTOGRAPHIES YVONNE KERDUDO (1878-1954)

Textes de Pascale Laronze et Pierre Salaün

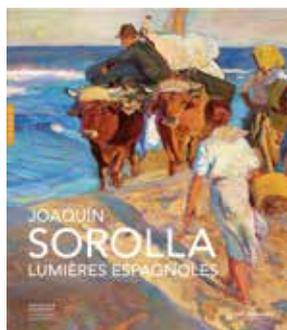
Filigranes Éditions – 40 euros

En 2005, une des petites-nièces de Madame Yvonne, en possession de ses archives, contacte la compagnie Papier Théâtre qui fait alors l'acquisition du fonds constitué de 13 400 plaques de verre au gélatino-bromure d'argent stockées dans le grenier de la photographe pendant plus de 50 ans. L'ensemble du fonds est sauvé grâce au travail de passionnés. Véritable journal de bord en photos.



### > FILIGRANES ÉDITIONS

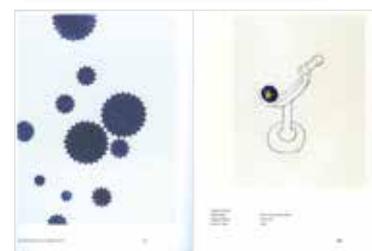
La maison d'édition, fondée il y a 31 ans par Patrick Le Bescont, poursuit un travail original et audacieux dans le domaine de la photographie et de l'édition d'artistes. Les choix éditoriaux vont d'auteurs connus à des premiers livres. Le catalogue compte 680 titres. La démarche éditoriale de Filigranes est de conjuguer, dans des livres singuliers, l'image et l'écriture, faisant ainsi se croiser les regards et les sensibilités d'auteurs photographes, d'artistes et d'écrivains contemporains, sans exclusion de styles ou de genres.



## JOAQUÍN SOROLLA, LUMIÈRES ESPAGNOLES

Maria Lopez Fernandez. Éditions Hazan – 29 euros

Fondé sur le naturalisme, le coup de pinceau libre et lumineux de Sorolla est proche de l'impressionnisme. L'artiste né à Valence en 1863 reste de nos jours méconnu en France. Et pourtant, il a su peindre, mieux que bien d'autres, la lumière des plages, des robes blanches, des paysages... Ses tableaux captent, sur une observation directe, la vie, les couleurs et les coutumes d'Espagne. Ses œuvres les plus remarquées mettent en scène la Méditerranée. Ce catalogue est une plongée dans l'univers lumineux si caractéristique du maître.



## HISTOIRES DE DESSINS

Fonds régional d'art contemporain de Picardie-Hauts-de-France – 29 euros

Cet ouvrage, émanation d'une exposition rétrospective, donne la mesure des transformations du dessin, art qui annihile les frontières entre les disciplines et les pratiques. La collection du Frac Picardie a été élaborée dès la création de cette institution culturelle en 1983. Chaque chapitre est articulé à un thème et à une période déterminée de l'histoire de l'art contemporain. De format pratique et aisément manipulable, un livre fort éclairant.



## MOI, CE QUE J'AIME, C'EST LES MONSTRES, LIVRE PREMIER

Emil Ferris. Éditions Monsieur Toussaint Louverture – 34,90 euros

Karen Reyes, 10 ans, fascinée par les monstres et les histoires d'horreur, évolue dans un Chicago en ébullition dans les années 1960. Un beau jour, sa voisine juive est assassinée. S'ensuivent 416 pages d'œuvres remarquables et saisissantes exclusivement au stylo-bille. Ce roman graphique, prix Fauve d'or 2019 du Festival de bande dessinée d'Angoulême, embarque le spectateur dans le journal de bord de cette enfant et dans ce Chicago qui bat autant que tous les cœurs qui le peuplent.



## POÈMES DE PRÈS ET DE LOIN

Textes d'Hervé Brunaux et illustrations de Jean-Luc Parant. Éditions LansKine – 13 euros

Ce recueil de poésie adressé aux plus jeunes a mûri au fil des éditions du festival Expoésie de Périgueux, fondé par Hervé Brunaux, poète et écrivain. Il y a rencontré beaucoup d'enfants qui lui ont donné envie d'écrire aussi pour eux en associant à ses textes le plasticien Jean-Luc Parant pour les planches d'illustrations.

# CALENDRIER DES EXPOS

OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE 2020

Le calendrier des expositions temporaires du trimestre a été établi à partir des informations collectées et reçues avant le 7 septembre 2020. Ces informations sont données sous réserve de modifications par les lieux d'exposition.

## OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE

### > IN SITU, 9<sup>e</sup> édition

Patrimoine et Art contemporain  
patrimoineartcontemporain.com  
> Un itinéraire d'exception en Occitanie : Ariège, Aude, Lozère.  
1<sup>er</sup> juillet – 1<sup>er</sup> nov. p. 44

### 09 ARIÈGE

#### CARLA-BAYLE

> Galerie du Philosophe  
Place de l'Europe, 05 67 44 18 01  
> Cent Centimètres Carrés 9.  
12 décembre – 31 janvier

#### LÉZAT-SUR-LÈZE

> Galerie Anima – Création  
Dominique Fajeau  
5, rue de l'Abbaye, 06 78 54 75 67  
> Patrick Bilheran, peintures,  
Dominique Fajeau, sculptures.  
12 septembre – 10 octobre

#### PAMBIERS

> Espace d'art contemporain  
des Carmes  
19, rue des Carmes,  
www.lescarmes.art  
> Rejser, Voir et regarder.  
6 octobre – 17 octobre  
> Raymond Verdier, Territoires et  
faits divers.  
27 novembre – 19 décembre

#### SEIX

> Château de Seix,  
Centre d'interprétation du  
patrimoine,  
Montée du Château,  
07 86 00 88 58  
> Géraldine Lay, S'en aller  
chercher.  
12 septembre – 11 novembre

### 11 AUDE

> Les Chemins de photos  
www.cheminsdephotos.com  
> 11 juillet – 31 octobre

#### BAGES

> Maison des Arts de Bages  
8, rue des Remparts,  
04 68 42 81 76  
> Christophe Barcella,  
Voyaginations. p. 48  
18 septembre – 22 octobre  
> Bages 2000-2020 :  
Reflets singuliers d'un village  
méridional.  
6 novembre – 10 décembre

#### CARCASSONNE

> Festival de la photographie  
sociale 4<sup>e</sup> édition  
www.graph-cmi.org  
> Fictions documentaires p. 18.  
13 novembre – 13 décembre

#### > Musée des Beaux-Arts

15, bd Camille-Pelletan,  
04 68 77 73 70  
> Philippe Shangti,  
The future is now.  
15 juillet – 3 janvier

#### DURBAN-CORBIÈRES

> Galerie Remp-arts  
14, rue des Remparts,  
06 87 03 66 55  
> Anne Montaut, Ecce Homo.  
3 octobre – 30 octobre

#### FABREZAN

> Galerie phot'oeil  
Route de Saint-Laurent,  
06 83 92 37 47,  
www.photoeil-sud.fr  
> Concours et exposition photo  
à l'Hôtel le Belvédère  
du Rayon vert à Cerbère (66).  
1<sup>er</sup> octobre – 4 octobre

#### LA REDORTE

> Maison du Port  
15, Port-La-fabrique,  
04 68 27 80 80  
> Archicolor.  
6 juillet – 31 octobre

#### MONTLIEU-VILLAGE DU LIVRE

> La Coopérative.  
Route d'Alzonne, 04 68 76 12 54  
> Les Voleurs de feu, donation  
Cérés Franco. 11 avril – 1<sup>er</sup> nov.

#### NARBONNE

> Chapelle des Pénitents-Bleus  
Place Salengro, 04 68 90 30 65  
> Jean-Claude Durand-Boguet,  
Espaces. 18 sept. – 31 oct.  
> Christopher Taylor, Steinholt,  
une histoire à l'origine des noms,  
photographies. p. 39  
14 nov. – 20 déc.

#### > Narbo Via, Musée régional de la Narbonne antique

50, avenue de Gruissan.  
> Ouverture en décembre 2020  
> Bâtir, les leçons de Rome,  
exposition inaugurale. p. 8  
12 décembre – juin 2021

### 12 AVEYRON

#### FONDAMENTE

> Ateliers de la Scierie  
Rte de S'-Beaulize, 06 28 65 00 13  
> Paysages intérieurs, Caroline  
Garcia, Sylvie Donaire et Sophie  
Vigneau. 22 sept. – 21 oct.

#### MILLAU

> Musée de Millau  
et des Grands Causses  
Hôtel de Pégyrolles, place Foch,  
05 65 59 01 08  
> Héros de pierre.  
3 juin – 30 octobre

#### RODEZ

> Musée Denys-Puech  
Place Clemenceau,  
05 65 77 89 60  
> Édith Roux, Traversées.  
7 février 2020 – 3 janvier

### PUBLI-INFO



#### LES ALLÉES CÉRAMIQUES

5<sup>e</sup> édition

10 et 11 octobre,

Allées François-Verdier, Toulouse

50 céramistes et potiers  
proposent leur approche  
singulière de la terre.  
Des visites accompagnées  
vous permettent d'entrer  
au cœur de la matière.  
Sur place, un atelier enfant,  
un café céramique, une  
performance artistique.  
Les galeries 21 et Palladion  
présentent également des  
œuvres céramiques.

Association Terre et Terres  
infos : terre-et-terres.com



#### Biennale SUDestampe 2020

28 octobre – 31 janvier

La biennale 2020 propose  
14 expositions consacrées à  
l'estampe contemporaine à Nîmes  
et dans sa région.

Christiane Vielle est l'invitée de  
cette édition. Elle présente ses  
gravures et livres d'artiste à la  
galerie de l'Atrium du Carré d'Art.

La gravure belge est à l'honneur  
à la chapelle des Jésuites, Nîmes.

#### SUDestampe

8, rue du Professeur-Piccard,  
30000 Nîmes.  
06 21 31 44 74.  
sudestampe@gmail.com  
http://sudestampe.fr/



#### Christian Durante, rétrospective

11 septembre – 29 novembre

Sculpteur plasticien,  
bâtitteur de La Baleine  
à Plaisance-du-Touch.  
Découvrez une nouvelle  
impulsion de vie dans  
un lieu voué à disparaître  
pour laisser place au  
renouveau de cette  
expérience. Expositions et  
installations sur 400 m<sup>2</sup>.

#### La Baleine

39, bd des Capelles,  
31830 Plaisance-du-Touch.  
www.christiandurante.com  
www.labaleine31.com  
Ven. au dim., 10 h - 13 h, 15 h - 19 h  
ou sur RDV au 06 60 90 31 31

> **Musée Soulages**

Jardin du Foirail,  
av. Victor-Hugo,  
05 65 73 82 60  
> Fernand Léger,  
La vie à bras-le-corps.  
13 juin – 8 novembre

**VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE**

> **Atelier Blanc**

Chemin de la Rive-Droite,  
05 65 45 17 19  
> Gabrielle Wambaugh, MMM.  
19 sept. – 6 déc. p. 34

**30 GARD**

**LE VIGAN**

> **Château d'Assas**

11, rue des Barris, 04 99 64 26 62  
> Laurence Soulard,  
Le temps des fleurs.  
26 octobre – 4 décembre  
> Julien Boissou,  
Au crible des volcans.  
26 octobre – 4 décembre  
> Éric Vanz de Godoy,  
Au bout du conte.  
26 octobre – 4 décembre

> **Maison Rouge,  
Musée des vallées cévenoles**

1, rue des Calquières,  
04 67 81 06 86  
> Sauvages ? Roland Cognet,  
Bertrand Gadenne,  
Delphine Gigoux-Martin,  
Rodolphe Huguet, Clara Perreaut,  
Bernard Pourrière.  
3 avril – 1<sup>er</sup> novembre

**NÎMES**

> **SUDestampe  
Biennale en 2020**

www.sudestamp.fr  
> 28 oct. – 31 janv. p. 35

> **Carré d'art, musée d'art  
contemporain de Nîmes**

Place de la Maison-Carrée,  
04 66 76 35 70  
> Les mauvaises herbes  
résisteront, Anne-Laure  
Franchette, Elsa Leydier, Laura  
Rives et Delphine Wibaux.  
16 octobre – 10 janvier  
> Tarik Kiswanson. p. 53  
30 octobre – 7 mars

> **Carré d'art, bibliothèque**

Place de la Maison-Carrée,  
04 66 76 35 70  
> Tarik Kiswanson.  
30 octobre – 7 mars

> **Espace Villary, Lieu d'art  
contemporain**

8938, route de Saint-Gilles,  
06 26 83 66 65  
> Les mauvaises herbes  
résisteront, Anne-Laure  
Franchette, Elsa Leydier,  
Laura Rives et Delphine Wibaux.  
16 octobre – 10 janvier

> **Galerie 4, Barbier**

4, rue Maubert, 04 67 02 82 46  
> Pour un élan passif des  
choses. De la rêverie humide.  
Lui, les siens, tambours battants.  
Extase de l'excès.  
Morgan Azaroff, Lucie Férézou,  
Léo Fourdrinier, Louise Mervelet,  
et leurs invités Claire Guetta,  
Arthur Molines, Stanislas Paruzel.  
21 novembre – 13 février

> **Galerie Jules-Salles**

13, bd Amiral-Courbet.  
> Tu verras, c'est très beau, dans  
le cadre de l'itinérance du CACN.  
4 décembre – 20 décembre

> **Galerie Negpos**

1, cours Nemausus,  
www.negpos.fr  
> Tu verras, c'est très beau,  
Anouk Chardot, Frédéric Clavère,  
Victoire Decavèle, Lana Duval,  
Margaux Fontaine, Nicolas  
Nicolini, Pauline Rouet,  
Gaëtan Vaguesly.  
4 décembre – 20 décembre

> **Musée des Beaux-Arts**

Rue de la Cité-Foulc,  
04 66 76 71 91  
> René Seyssaud.  
10 juillet – 10 janvier

> **La Vigie**

32, rue Clérisseau,  
04 66 21 76 37  
> 40MCUBE, Morgan Azaroff,  
Lucie Férézou, Léo Fourdrinier,  
Louise Mervelet.  
Dans le cadre de Generator #5.  
21 novembre – 13 février

**SAINT-QUENTIN-LA-POTERIE**

> **Musée de la Poterie  
méditerranéenne**

Maison de la Terre,  
14, rue de la Fontaine,  
04 66 03 65 86  
> Les trente glorieuses,  
une collection Pascal Marziano,  
1950-1980,  
Un timbré de céramique.  
4 avril – 25 octobre

**31 HAUTE-GARONNE**

**COLOMIERS**

> **Pavillon Blanc Henri-Molina,  
centre d'art/Médiathèque**

4, place Alex-Raymond,  
05 61 63 50 00  
> Christian Lhopital, Méandres.  
19 sept. – 31 oct. p. 20

**LABÈGE**

> **Maison Salvan**

1, rue de l'Ancien-Château,  
05 62 24 86 55  
> Estefania Peñafiel Loazia.  
7 nov. – 19 déc. p. 37

**MARTRES-TOLOSANE**

> **Grand Presbytère**

Place Henri-Dulon, 05 61 87 64 93  
> Cadène – Gauberti, Double Jeu,  
peintures et sculptures.  
19 juin – 27 décembre

**PLAISANCE-DU-TOUCH**

> **La Baleine**

39 bis, boulevard des Capelles,  
06 60 90 31 31  
> Rétrospective de Christian  
Durante, sculpteur plasticien.  
11 septembre – 29 novembre

**SAINT-GAUDENS**

> **Chapelle Saint-Jacques,  
Centre d'art contemporain**

Avenue du Maréchal-Foch,  
05 62 00 15 93  
> Mario d'Souza, Home Away  
From Home. 10 oct. – 10 fév.

**TOULOUSE**

> **Les Allées de la céramique**

Allées François-Verdier  
terre-et-terre.com  
> 10 et 11 octobre

> **CEMES**

29, rue Jeanne-Marvig,  
05 61 62 16 56  
> Johan Decaix, The Magnifying  
Transmitter of The Oscillating  
Utopian Wave Laboratory.  
28 sept. – 7 nov. p. 30

> **Les Abattoirs-Frac Occitanie**

76, allées Charles-de-Fitte,  
05 62 48 58 00  
> Takesada Matsutani  
aux Abattoirs.  
28 février – 15 novembre  
> Viva Gino, une vie dans l'art.  
28 février – 13 novembre  
> Lauréats Mezzanine Sud,  
Prix des Amis des Abattoirs.  
12 novembre – 31 janvier

> **bbb, Centre régional  
d'initiatives pour l'art  
contemporain**

96, rue Michel-Ange,  
05 61 13 37 14  
> Louise Siffert, Gut Feelings.  
Tellement vitales et si vivantes.  
26 septembre – 19 décembre

> **Bouzille Deluxe**

13, rue de la Colombette,  
05 31 54 63 13  
> Tohu-Bohu ! Un carnaval  
grotesque, David Pujol, A4 Putevie,  
Lise Perret, Pierre Montagnez.  
15 octobre – 15 novembre

> **Chapelle des Carmélites**

1, rue du Périgord, 05 34 44 92 05  
> Anne-Laure Sacriste,  
Cosmophore. Exposition organisée  
par le Centre d'art nomade.  
28 octobre – 22 novembre  
et 9 déc. – 27 déc. p. 26

> **Château d'eau, pôle  
photographique de Toulouse**

1, place Laganne,  
05 61 77 09 40  
> Sanlé Sory, Bobo yéyé.  
3 sept. – 15 nov. p. 24

> **Espace Écureuil, fondation  
pour l'art contemporain**

3, place du Capitole,  
05 62 30 23 30  
> Patricia Combacal,  
Je suis le chien. p. 32  
23 octobre – 23 janvier

> **Espace EDF-Bazacle**

11, quai Saint-Pierre,  
05 62 30 16 00  
> Florence Berluteau,  
Strange World.  
8 septembre – 8 novembre  
> Ça chauffe pour la planète !,  
dessins de presse.  
19 sept. – 29 août 2021

> **Festival Manifesto**

37, rue Viguerie,  
09 72 11 52 69  
> 18<sup>e</sup> édition. Rencontres  
photographiques de Toulouse.  
18 septembre – 3 octobre

> **Fondation Bemberg**

Hôtel d'Assézat, place d'Assézat,  
05 61 12 16 89  
> Fermeture de la fondation  
pour cause de travaux,  
du 1<sup>er</sup> novembre 2020  
au 1<sup>er</sup> novembre 2021

**Galerie Jean-Paul Barrès**

1 place Saintes-Scarbes,  
06 83 44 15 60  
> Michel Dieuzaide,  
... chemin faisant !  
10 septembre – 31 octobre

> **Instituto Cervantes**

31, rue des Chalets,  
05 61 62 80 72  
> Teo Martínez, Nostalgía  
y vanidad, photographies.  
18 septembre – 30 octobre

> **Le Printemps de septembre**

www.printempsdesseptembre.com  
05 61 14 23 51  
> L'édition prévue du  
18 septembre au 18 octobre est  
repoussée à une date ultérieure.

> **Librairie Ombres Blanches**

50, rue Gambetta, 05 34 45 53 33  
> Didier Cros, peintures, dessins,  
monotypes encres.  
8 septembre – 17 octobre  
> Jean-Luc Favero. La Maison  
sur la colline. Arbres, végétaux,  
animaux, dessins, encres,  
pastels, sculptures. p. 18  
21 octobre – 8 novembre  
> Françoise Nunez, Bernard  
Plossu, Ensemble et séparément,  
photographies.  
1<sup>er</sup> décembre – 15 janvier

> **Lieu-Commun,  
espace d'art contemporain**

25, rue d'Armagnac,  
05 61 23 80 57  
> L'éternel objet de ma  
décroissance, Jacques Barbier,  
Florian Bonniot, Marlène  
Côtelette, Cécile Falières,  
Sébastien Girard, Nicolas Michot,  
Lydie Parisse, David Pujol.  
16 octobre – 18 décembre

> **Lycée Pierre-de-Fermat**

Parvis des Jacobins,  
sur rendez-vous au 06 78 54 75 67  
> Dominique Fajeau,  
peintures et sculptures.  
19 septembre – 9 janvier

> **Musée départemental de la  
Résistance et de la Déportation**

52, allées des Demoiselles,  
05 34 33 17 40  
> 1938-1944, La vie quotidienne  
à Toulouse, photographies de  
Germaine Chaumel.  
29 février – 31 décembre

> **Muséum de Toulouse**

35, allées Jules-Guesde,  
05 67 73 84 84  
> Puu Baaka, Jean-Marc Aspe  
et David Chamoison.  
15 juillet – 1<sup>er</sup> novembre

**VILLENEUVE-TOLOSANE**

> **Le Majorat, arts visuels**

3, boulevard des Écoles,  
05 62 20 77 10  
> Madeleine et Guy Ducau.  
Jusqu'au 31 octobre  
> 20 ans, 20 œuvres,  
en partenariat avec le musée  
des Abattoirs de Toulouse.  
Décembre – fin février

**32 GERS**

**AUCH**

> **Memento,  
espace départemental d'art  
contemporain**

Ancien couvent des Carmélites,  
14, rue Quinet, 05 62 05 22 89  
> Memento # 5 : White Spirit.  
Delphine Balley, Charlotte  
Charbonnel, Anthony McCall,  
Maude Maris, Jean-Gabriel Périot,  
Chantal Raguét, Ken Sortais,  
Amandine Urruty.  
17 juillet – 1<sup>er</sup> novembre

**GIMONT**

> **Pays Portes de Gascogne**

85, rue Nationale, 05 62 67 97 10  
> Itinéraires art contemporain  
en extérieur, accessibles toute  
l'année. p. 34

# JE M'ABONNE

## PARCOURS DES ARTS

### SUD ET ESPAGNE

Par courrier ou sur [www.parcoursdesarts.com](http://www.parcoursdesarts.com)  
(Tarif France et Europe)

25 € | 1 an = 4 n<sup>os</sup>

50 € | 2 ans = 8 n<sup>os</sup> + 1 offert

ABONNEMENT À PARTIR DU PROCHAIN NUMÉRO



#### LECTURE

> **Centre d'art et de photographie de Lecture**  
8, cours Gambetta,  
05 62 68 83 72  
> Anima Obscura.  
Collectif Nos années sauvages,  
exposition de fin de résidence.  
7 nov. – 12 déc. **■** p. 18

#### MIRANDE

> **Musée des Beaux-Arts**  
13, rue de l'Évêché,  
05 62 66 68 10  
> Josette Verrier, 1930-2016,  
30 ans de création télévisuelle  
de costumes (1960-1990).  
De juillet à octobre

#### VALENCE-SUR-BAÏSE

> **Abbaye de Flaran, centre patrimonial départemental**  
05 31 00 45 75  
> La donation Killick, Sonnailles à tous vents. Jusqu'au 21 octobre  
> Éric Dessert,  
Le Japon – La profondeur des champs, Sillon n° 12. **■** p. 38  
23 octobre – 21 mars  
> Histoire(s) médiévale(s) 2,  
le Moyen Âge en bandes dessinées.  
24 octobre – 17 janvier

#### 34 HÉRAULT

##### BÉZIERS

> **La Mouche, Lieu d'art contemporain**  
Domaine de Pradines-le-Bas,  
route de Corneilhan,  
04 67 30 63 52  
> Nicolas Sanhes, Carreh.  
25 juin – 25 octobre

##### CLARET

> **Halle du Verre**  
50, avenue du Nouveau-Monde,  
04 67 59 06 39  
> Souffle de verre.  
26 juin – 29 novembre

##### LES MATELLES

> **Maison des Consuls, Musée d'arts et d'archéologie**  
rue des Consuls, 04 99 63 25 46  
> Régis Domergue,  
L'étrange demeure,  
photographies et installations.  
26 juin – 29 novembre **■** p. 44

##### LODÈVE

> **Musée de Lodève,**  
Square Georges-Auric,  
04 11 95 02 20  
> Derniers impressionnistes.  
Le temps de l'intimité. **■** p. 46  
26 septembre – 28 février

> **Pôle des métiers d'art et patrimoine vivant**  
Espace Luteva,  
06 07 52 31 02  
> 24<sup>e</sup> Salon des Artisans  
Créateurs de Lodève.  
26 novembre – 29 novembre

##### LUNEL

> **Musée Médard**  
71, place des Martyrs-de-la-Résistance, 04 67 87 83 95  
> Jean Hugo, un univers dans la main. **■** p. 19  
28 octobre – 11 avril  
> Des mots, des figures.  
28 octobre – 11 avril  
> Vincent Deuzeuze, Le botaniste,  
dans le cadre de la 7<sup>e</sup> biennale de SUDestampe.  
28 octobre – 11 avril

##### MONTPELLIER

> **AD galerie**  
40, allée Giacometti,  
04 67 83 61 93  
> Bernard Pras, Toy Story,  
installations, anamorphoses.  
26 sept. – 17 oct. **■** p. 19  
> **En traits libres**  
2, rue Bayle,  
> Jacques Velay.  
1<sup>er</sup> octobre – 10 octobre  
> Mawil, Génie de la Lose.  
7 novembre – 21 novembre  
> Les Sentinelles de l'Imaginaire  
fêtent leurs 10 ans.  
Dernière semaine de novembre  
jusqu'en janvier

> **Frac Occitanie-Montpellier**  
4, rue Rambaud, 04 99 74 20 35  
> Casa, une paléo-fiction  
de Jimmy Richer. **■** p. 53  
15 juillet – 24 octobre  
> Vir Andres Hera, Panorama 22.  
15 octobre – 3 janvier

> **Le Musée d'Art brut, singulier et autres**  
1, rue Beau-Séjour,  
04 67 79 62 22  
> Pepe Doñate.  
De septembre à avril

> **MO.CO, Hôtel des collections**  
13, rue de la République  
04 99 58 28 00  
> 00's. Les années 2000  
dans la Cranford Collection.  
24 octobre – 31 janvier **■** p. 52

> **MO.CO Panacée**  
14, rue de l'École-de-Pharmacie,  
04 99 58 28 00  
> Possédé.es,  
exposition collective. **■** p. 49  
26 septembre – 3 janvier

> **Musée Fabre de Montpellier-Méditerranée-Métropole**  
39, bd Bonne-Nouvelle,  
04 67 14 83 00  
> Le Canada et l'impressionisme,  
Nouveaux horizons. **■** p. 50  
19 septembre – 3 janvier

> **N5 galerie**  
5, rue Sainte-Anne,  
09 81 05 39 75  
> Drawing Draw #4,  
Marie Havel et Amélie Joos.  
3 sept. – 24 oct. **■** p. 19

> **Pavillon populaire, Espace d'art photographique de la ville de Montpellier**  
Esplanade Charles-de-Gaulle,  
04 67 66 13 46  
> The New York School Show,  
photographies de l'école  
de New York, 1935-1965.  
7 octobre – 10 janvier

##### SÉRIGNAN

> **MRAC- Musée régional d'Art contemporain**  
146, avenue de la Plage,  
04 67 32 33 05  
> La vie dans l'espace.  
Nouvel accrochage des collections.  
À partir du 12 septembre **■** p. 45  
> Distance Ardenne, exposition  
collective conçue pour la Saison  
Africa 2020.  
Ouverture probable en novembre

##### SÈTE

> **CRAC Occitanie-Pyrénées-Méditerranée**  
26, quai Aspirant-Herber,  
04 67 74 94 37  
> Luigi Serafini, Sur terre avec  
le *Codex Seraphinianus*. **■** p. 42  
10 octobre – 3 janvier  
> Than Hussein Clark, A little  
Night Music (And Reversals).  
10 octobre – 3 janvier **■** p. 42

> **MID, Maison de l'Image documentaire**  
17, rue Lacan,  
04 67 18 27 54  
> Homer Skyes, England,  
The Way We Were 1968-1983.  
18 septembre – 31 octobre

> **Musée international des Arts modestes, MIAM**  
23, quai Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 04 99 04 76 44  
> Mondo Dernier cri,  
Une internationale sérigraphique.  
Jusqu'au 31 janvier

> **Musée Paul-Valéry**  
148, rue François-Desnoyer,  
04 99 04 76 16  
> 50<sup>e</sup> anniversaire musée  
Paul-Valéry: Paul Valéry et les  
peintres, Degas, Corot, Courbet,  
Manet, Monet, Renoir... **■** p. 40  
25 septembre – 10 janvier  
> Journées Paul Valéry.  
25, 26, 27 septembre

M.  M<sup>me</sup>

Prénom : .....

Nom (ou Raison sociale) : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél. : .....

Courriel : .....

Abonnement à partir du prochain numéro

1 an soit 4 numéros = 25 €

2 ans soit 8 numéros + 1 offert = 50 €

Bulletin d'abonnement  
à retourner accompagné  
de votre règlement  
à l'ordre de : In extenso.

Facture électronique ?

**PARCOURS DES ARTS**  
Éditions In extenso  
Lieu-dit Laranès  
31310 Canens – France  
+33 (0) 5 61 90 29 15

# PARCOURS DES ARTS

SUD ET ESPAGNE

JE SUIS DÉJÀ ABONNÉ (E) ET

# JE PARRAINE

## ABONNEMENT À PARTIR DU PROCHAIN NUMÉRO

M.  M<sup>me</sup>

Prénom : .....

Nom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél. : .....

Courriel : .....

Abonnement à partir du prochain numéro

Tarif France et Europe

1 an soit 4 numéros = 25 €

2 ans soit 8 numéros + 1 offert = 50 €

Bulletin de parrainage à retourner accompagné du règlement à l'ordre de : In extenso.

Facture électronique ?

**PARCOURS DES ARTS**  
Éditions In extenso  
Lieu-dit Laranès  
31310 Canens – France  
+33 (0) 561 90 29 15

## JE REÇOIS EN CADEAU :

un prolongement de deux numéros de mon abonnement à *Parcours des arts*.



## MES COORDONNÉES

M.  M<sup>me</sup>

Prénom : .....

Nom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél. : .....

Courriel : .....

### 46 LOT

#### CAJARC

> **Maison des arts Georges et Claude Pompidou, centre d'art contemporain-MAGCP**

134, avenue Germain-Canet,  
05 65 40 78 19

> Guillaume Constantin,  
Sans ombre exactement.  
27 sept. – 5 déc. ➤ p. 28

#### FIGEAC

> **Musée Champollion – Les écritures du monde**

4, rue des Frères-Champollion,  
05 65 50 31 08

> Rieko Koga,  
Never starting story.  
26 février – 1<sup>er</sup> novembre

#### SOUILLAC

> **Salle Saint-Martin**

place Saint-Martin,  
Renseignements : 05 65 33 81 36

> Infinie liberté,  
dans le cadre de « Résurgence ».  
2 oct. – 22 nov. ➤ p. 38

### 65 HAUTES-PYRÉNÉES

#### BONNEMAZON

> **Abbaye cistercienne de l'Escaladieu**

05 62 39 16 97

> Merveilleux vivant.  
11 juillet – 11 octobre

#### IBOS

> **Le Parvis centre d'art**

Centre Leclerc le Méridien,  
route de Pau,  
05 62 90 60 82

> Bianca Bondi, Still Waters.  
24 septembre – 2 janvier

#### TARBES

> **Le Carmel**

14, rue Théophile-Gautier,  
05 62 44 36 95

> Archipel oublié,  
œuvres du musée des Abattoirs  
de Toulouse- Frac Occitanie.  
17 sept. – 31 oct. ➤ p. 28

> **Omnibus**

**Laboratoire de propositions artistiques contemporaines**

29, avenue Bertrand-Barrère,  
05 62 51 00 15

> Nicolas Daubanes  
Exposition personnelle.  
Collaboration avec le Frac OM  
7 octobre – 14 novembre

### 66 PYRÉNÉES-ORIENTALES

#### CERBÈRE

> **Belvédère du Rayon vert**

Avenue de la Côte-Vermeille,  
04 68 88 41 54

> Les Rencontres cinématographiques  
(www.rencontrescerbere.org),  
et exposition photo, 16<sup>e</sup> édition  
(www.photoeil-sud.fr).  
1<sup>er</sup> – 4 octobre

#### COLLIOURE

> **Musée d'Art moderne de Collioure**

Villa Pams,  
route de Port-Vendres,  
04 68 82 10 19

> Claude Simon, assemblages,  
De l'art à l'écriture.  
13 juin – 5 octobre

> Des journées entières dans les arbres.  
12 septembre – 3 janvier

#### PERPIGNAN

> **À cent mètres du centre du monde, centre d'art contemporain-ACMCM**

3, av. de Grande-Bretagne,  
04 68 34 14 35

> À fleur de peau :  
Asian Connection,  
Frédéric Léglise et ses invités.  
3 oct. – 20 déc. ➤ p. 48

> **FILAF, Festival international du livre d'art et du film**

4 bis, place Grétry,  
04 11 68 78 59

> 26 octobre – 1<sup>er</sup> novembre

> **Galerie Ligat**

3, place André-Guény  
et 12, rue de la Révolution-  
Française,  
06 14 36 40 01

> Passés Cités, Édouard Trémeau, Marc Crépy, Gilbert Desclaux, Catherine Jansens, Jérémy Louvencourt.  
29 août – 14 novembre

> **Musée d'art Hyacinthe-Rigaud**

21, rue Mailly,  
04 68 66 19 83

> L'esprit du lieu, 20 artistes contemporains du territoire.  
8 février – 1<sup>er</sup> novembre  
> Portraits de reines de France, partenariat avec le musée du château de Versailles.  
26 septembre – 15 mars  
> Francesca Caruana, À l'écart de... hommage à Michel Butor.  
Novembre – janvier

#### SALSÉS-LE-CHÂTEAU

> **Forteresse de Salses**

04 68 38 60 13

> Au fil de l'Histoire.  
11 juillet – 31 octobre

> **Mémorial du Camp de Rivesaltes**

Avenue Christian-Bourquin,  
04 68 08 39 70

> Serge Vollin,  
Treize chibanis harkis. ➤ p. 22  
30 juin – 31 janvier

### 81 TARN

#### ALBI

> **Le LAIT**

Hôtel Rochegude,  
28, rue Rochegude,  
09 63 03 98 84

> Jeremiah Day, « Si c'est pour les gens, ça doit être beau », dit-elle.  
3 octobre – 10 janvier ➤ p. 36

#### ANDILLAC

> **Château-musée du Cayla**

05 63 33 01 68

> Quand les artistes passent à table. Jusqu'au 31 octobre

#### AUSSILLON

> **PAC – Pôle Arts & Cultures**

Château de la Falgalarié, rue Jacques-Maast, 05 63 61 44 16

> Virigine Faguet,  
Rencontres perméables,  
céramique et pratique de la terre.  
8 octobre – 6 novembre

#### FIAC

> **Afiac**

Rue de l'École,  
05 63 34 32 09 ou 06 73 19 86 32

> Cinq ou six artistes installent des œuvres in situ, visibles dans les villages aux alentours de Fiac.

Septembre à novembre

#### GAILLAC

> **Musée des Beaux-Arts**

Château de Foucaud, avenue Dom-Vayssette, 05 63 57 18 25

> À l'école des classiques, les dessins académiques dans des collections des Beaux-Arts.  
10 octobre – 20 décembre

> **Muséum d'histoire naturelle Philadelphie-Thomas**

6, place Philadelphie-Thomas,  
05 63 57 36 31

> Élisabeth Delétang, Memorabilia.  
19 septembre – 20 décembre

#### GIROUSSENS

> **Centre Céramique de Giroussens**

7, place Lucie-Bouniol,  
05 63 41 68 22

> Empreinte japonaise contemporaine en France.  
10 octobre – 31 décembre

> Marie-Laure Guerrier,  
Songes d'Orient.

10 octobre – 31 décembre

## LABASTIDE-ROUAIROUX

> **Musée départemental du Textile**  
Rue de la Rive,  
05 63 98 08 60  
> L'art de recevoir  
et les bonnes manières.  
25 avril – 18 octobre

## LABRUGUIÈRE

> **Espace photographique Arthur-Batut**  
1, place de l'Europe,  
05 63 82 10 60  
> À ciel ouvert 13<sup>e</sup> édition.  
15 juillet – 24 octobre

## LAVAU

> **Musée du Pays de Cocagne**  
1, rue Jouxaygues,  
05 63 58 03 42  
> Michel Battle, Face à Faces,  
1966-2020.  p. 18  
24 octobre – 19 décembre

## MURAT-SUR-VÈBRE

> **Centre d'interprétation des mégalithes**  
Place de la Mairie,  
05 63 37 47 47  
> Tête à tête.  
24 juillet – 24 octobre

## 82 TARN-ET-GARONNE

### MONTAUBAN

> **Mémo, Médiathèque de Montauban**  
2, rue Jean-Carmet,  
05 63 91 88 00  
> Colocation(s),  
Notre passé et son futur.  
11 décembre – 22 mai

> **Musée Ingres-Bourdelle**  
19, rue de l'Hôtel-de-Ville  
05 63 22 12 91  
> Constellation Ingres Bourdelle  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre  
> Dans l'atelier d'Ingres  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre  
> Miguel Chevalier,  
L'œil de la machine.  
Jusqu'au 15 décembre

### NÈGREPELISSE

> **La Cuisine, centre d'art et de design**  
Esplanade du Château,  
05 63 67 39 74  
> Suzanne Husky et Stéphanie  
Sagot, La forêt nourricière, Le  
Nouveau Ministère de l'Agriculture.  
14 nov. – 20 mars  p. 36

# NOUVELLE-AQUITAINE

## 16 CHARENTE

### ANGOULÈME

> **Frac Poitou-Charentes, site d'Angoulême**  
63, boulevard Besson-Bey,  
05 45 92 87 01  
> The Player, Parks & Recreation.  
3 octobre – 19 décembre

> **Musée d'Angoulême**  
rue Corneille, 05 45 95 79 88  
> Alexandre-Évariste Fragonard.  
18 sept. – 3 janv.  p. 70

### COGNAC

> **Fondation d'entreprise Martell**  
16, avenue Paul-Firino-Martell,  
05 45 36 33 51  
> Places to be.  
25 juin – 2 janvier

## 17 CHARENTE-MARITIME

### LA ROCHELLE

> **Atelier Bletterie**  
11 ter, rue Bletterie,  
www.atelierbletterie.fr  
> Xavier Jallais, Incandescent.  
16 oct. – 31 oct.  p. 54  
> Aline Decrouez, Entre-prises.  
6 novembre – 21 novembre  
> Christmas Shop.  
5 décembre – 25 décembre

> **Carré Amelot**  
10 bis, rue Amelot,  
05 46 51 14 70  
> Un parcours/Hommage à  
François Méchain,  
Séquences Équivalences.  p. 56  
8 septembre – 10 décembre

> **Centre Intermondes**  
Maison Henri-II,  
Hôtel d'Orbigny-Bernon  
11 bis, rue des Augustins,  
05 46 51 79 16  
> François Méchain, In situ ou  
le souci du monde.  p. 56  
18 septembre – 25 octobre

> **Chapelle des Dames-Blanches**  
23, quai Maubec.  
> Un parcours, Hommage à  
François Méchain, Dess(e)ins.  
18 sept. – 1<sup>er</sup> nov.  p. 56

### ROYAN

> **Sentiers des Arts**  
05 46 22 19 20  
> Eau et Vent.  p. 68  
19 septembre – 8 novembre

## 19 CORRÈZE

### MEYMAC

> **Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain**  
Place du Bücher,  
05 55 95 23 30  
> Où est la différence?  
4 juillet – 11 octobre  
> Première, exposition dédiée  
à la jeune création.  
8 novembre – 10 janvier  
> Le Calendrier de l'Avent  
par Piotr Klemensiewicz.  
1<sup>er</sup> décembre – 6 janvier

### SARRAN

> **Musée du Président-Jacques-Chirac**  
05 55 21 77 77  
> Tintignac, 2 000 ans et 1 jour.  
25 avril – 15 novembre  
> 20 ans du musée.  
15 septembre – 15 novembre

### USSEL

> **Musée du Pays d'Ussel**  
12, rue Michelet,  
05 55 72 40 73  
> Photographe la Haute-Corrèze  
au début du xx<sup>e</sup> siècle.  
25 septembre – 30 octobre

## 24 DORDOGNE

### CARLUX

> **La Gare Doisneau – Galerie d'art photographique**  
Z.A. Rouffillac,  
05 53 59 10 70  
> Frédérique Bretin,  
Périmètre zéro.  
6 octobre – 22 novembre  
> Anne-Sophie Mauffré.  
23 novembre – 18 janvier

### CARSAC-AILLAC

> **La Ligne Bleue**  
13, rue Albéric-Deguiral,  
06 83 36 97 86  
> Yannick Cormier,  
Espiritus de invierno.  
20 septembre – 30 octobre

### DOMME

> **Salle de la Rode**  
Renseignements : 05 53 29 01 91  
> Michel Huel.  
3 novembre – 9 novembre

## LE BUGUE

> **Le 7<sup>e</sup> atelier**  
14, rue de la République,  
05 53 07 20 48  
> Inna Maamira, Pingo,  
peintures et petite installation.  
Dans le cadre de « Bivouac ».  
2 octobre – 31 octobre

## MEYRALS

> **Galerie Le Domaine Perdu**  
3330, route des Coteaux,  
05 53 30 47 50 et 06 83 50 01 11  
> Fabrice Thomasseau, Rebut.  
26 sept. – 1<sup>er</sup> nov.  p. 64  
> Heinz Jahn, Recent Works.  
26 septembre – 1<sup>er</sup> novembre

## MONBAZILLAC

> **Château de Monbazillac**  
Route de Mont-de-Marsan,  
05 53 63 65 00  
> Léa Barbazanges, Assemblages.  
12 septembre – 15 novembre

## 33 GIRONDE

### BÈGLES

> **Musée de la Création franche**  
58, avenue du Maréchal-de-  
Lattre-de-Tassigny,  
05 56 85 81 73  
> Visions et Créations Dissidentes.  
26 septembre – 10 janvier

### BORDEAUX

> **Arrêt sur l'image Galerie**  
Hangar G2, bassin à flot n° 1,  
quai Armand-Lalande,  
05 56 69 18 48  
> Sabine Delcour,  
New Way of Living.  p. 64  
19 septembre – 19 décembre

> **CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux**  
Entrepôt Lainé,  
7, rue Ferrère, 05 56 00 81 50  
> Irma Blank : Blank.  
27 juin – 31 octobre  
> Samara Scott, The Doldrums.  
18 sept. – 3 janv.  p. 67

> **Galerie D.X**  
10, place des Quinconces,  
05 56 23 35 20  
> Dominique Albertelli,  
Le murmure de l'air, la violence  
et la douceur.  
18 septembre – 17 octobre  
> Muriel Rodolosse.  p. 54  
23 octobre – 21 novembre

> **Musée des Arts décoratifs et du Design – MADD**  
39, rue Bouffard, 05 56 10 14 00  
> Unintended Beauty, Alastair Philip Wiper, photographies.  
20 juin – 10 janvier

#### GRADIGNAN

> **Musée Sonnevile**  
1, rue de Chartreze, 05 56 75 28 03  
> Côte à Côte, d'après les œuvres de Georges de Sonnevile et Yvonne Préveraud.  
11 septembre – 11 octobre

#### LANGON

> **Centre culturel des Carmes**  
8, place des Carmes, 05 56 63 14 45  
> Enora Lalet, Portraits cuisinés autour du globe.  
10 septembre – 31 octobre

#### LIBOURNE

> **Chapelle du Carmel**  
45, allées Robert-Boulin, 05 57 51 91 05  
> Confidenti-elles, Le prix Marcel-Duchamp, 20 ans.  
10 octobre – 9 janvier p. 65

> **Musée des Beaux-Arts**  
42, place Abel-Surchamp, 05 57 55 33 44  
> Confidenti-elles, Le prix Marcel-Duchamp, 20 ans.  
10 octobre – 9 janvier p. 65

#### MARGAUX

> **Château Palmer**  
05 57 88 72 72  
> François Méchain, Genius Loci.  
7 septembre – 15 janvier

#### MÉRIGNAC

> **Vieille Église Saint-Vincent**  
Rue de la Vieille-Église, 05 56 18 88 62  
> Sabine Delcour, New Way of Living. p. 64  
19 septembre – 13 décembre

### 40 LANDES

#### DAX

> **Musée de Borda**  
27, rue Cazade, 05 58 74 12 91  
> Les dessous des sous.  
4 février – 31 décembre

#### HASTINGUES

> **Abbaye d'Arthous, musée d'Histoire et d'Archéologie**  
05 58 73 03 89  
> Au grand galop. Duruthy et l'art des origines.  
1<sup>er</sup> avril – 15 novembre  
> Il était une fois Arthous, quand l'Abbaye se raconte.  
28 juin – 30 novembre

#### MIMIZAN

> **Airial galerie**  
61, rue de Galand, 06 10 25 08 88  
> Frédéric Blaimont, Vers l'essentiel... p. 55  
7 novembre – 26 décembre

#### MONT-DE-MARSAN

> **CAC Raymond-Farbos**  
3, rue Saint-Vincent-de-Paul, 05 58 75 55 84  
> Guillaume Toumanian, Enraciné.  
10 septembre – 7 novembre

#### SAMADET

> **Musée départemental de la Faïence et des Arts de la table**  
2378, route de Hagetmau, 05 58 79 13 00  
> Festins littéraires, un projet photographique de Charles Roux, chapitre I.  
11 avril – 15 novembre

### 47 LOT-ET-GARONNE

#### MARMANDE

> **Musée Albert-Marzelles**  
15, rue Abel-Boyé, 05 53 64 42 04  
> Julien Sirven, Collection.  
3 sept. – 31 oct. p. 55

#### MONFLANQUIN

> **Pollen**  
25, rue Sainte-Marie, 05 53 36 54 37  
> De l'air : Lolmède + pétages de plombs et autres faits très divers du confinement...  
18 septembre – 30 octobre

#### NÉRAC

> **Galerie des Tanneries**  
Rue du Prieuré, 05 53 97 01 45  
> L'essence de la ligne claire, Floc'h.  
3 octobre – 8 novembre  
> À quatre mains, Chaland et Floc'h.  
3 octobre – 8 novembre

> **Les Rencontres de Chaland**  
www.rencontres.yveschalland.com  
> Festival les 3 et 4 octobre  
> Le Club des Cinq, au square des Bains du Roy.  
3 octobre – 8 novembre  
> À la recherche de... parcours sur les murs de la ville.  
3 octobre – 8 novembre  
> Mon parrain il est plus fort que le tien, à la Maison des Conférences.  
3 octobre – 8 novembre

#### VILLENEUVE-SUR-LOT

> **Musée de Gajac**  
2, rue des Jardins, 05 53 40 48 00  
> Philippe Apeloig, Architypo. Quand la Typographie rencontre l'Architecture. 9 oct. – 31 oct.  
> Rêver le musée, 20 ans du musée de Gajac. p. 55  
9 oct. – 31 oct.  
> Avignon Varda Vilar, le théâtre à ciel ouvert. p. 60  
21 nov. – 11 avr.

### 64 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

#### ANGLET

> **Villa Beatrix Enea**  
2, rue Albert-Le-Baillier, 05 59 58 35 60  
> 40 ans & +! Regard sur la collection d'art contemporain de la Ville d'Anglet. p. 66  
3 juillet – 31 octobre

#### BAYONNE

> **Centre d'art Spacejunk**  
35, rue Sainte-Catherine, 05 59 03 75 32  
> Exposition Street Art.  
25 septembre – 1<sup>er</sup> novembre

#### DIDAM

6, quai de Lesseps, 05 59 46 61 59  
> Un certain Robert Doisneau.  
13 novembre – 24 janvier

#### BIARRITZ

> **Crypte Sainte-Eugénie**  
Place S<sup>te</sup>-Eugénie, 05 59 41 57 50 p. 68  
> Egak. 12 sept. – 18 oct.  
> Caroline Secq. 24 oct. – 29 nov.  
> Gilles Bailac. 5 déc. – 10 janv.

#### BILLÈRE

> **Le Bel Ordinaire, Art contemporain – Design graphique**  
Les Abattoirs, allée Montesquieu, 05 59 72 25 85  
> Sophie Cure, Les champs sémantiques. 9 déc. – 20 fév.  
> Festival Accés)(. Melting Point, le carrefour des internets.  
8 oct. – 12 déc. p. 66

#### GUÉTHARY

> **Musée de Guéthary, Villa Saraleguinea**  
Parc André-Narbaits, 117, av. G<sup>al</sup>-de-Gaulle, 05 59 54 86 37  
> Jean-Marc Comby.  
De septembre à octobre

#### NAVARENX

> **Tsarranata**  
Porte Saint-Antoine (terrasse), 06 56 72 81 62 ou 06 10 71 27 03  
> Giulia Zanvit, Sublimation.  
23 octobre – 6 novembre

#### NAY

> **La Minoterie**  
22, chemin de la Minoterie, 05 59 13 91 42  
> D'hier à demain : la Minoterie, 20 ans.  
1<sup>er</sup> octobre – 22 novembre

#### ORTHEZ

> **Image-imatge**  
3, rue de Billère, 05 59 69 41 12  
> David Coste. Une montagne(s). Humanités heureuses et autres paysages charmants. Chapitre 3.  
16 octobre – 16 janvier

#### PAU

> **Festival Accés)( #20**  
Agglo Pau-Pyrénées, 05 59 13 87 44  
> Melting Point, le carrefour des internets. 9 oct. – 12 déc.

### 79 DEUX-SÈVRES

#### NIORT

> **Musée Bernard-d'Agesci**  
26, av. de Limoges, 05 49 78 72 00  
> Le bijou régional, une spécialité niortaise. Fonctions, types, fabrication. 7 juillet – 10 janvier

> **Villa Pérochon-Centre d'art contemporain photographique**  
64, rue Paul-François-Proust, 05 49 24 58 18  
> Selfies Ego/Égax. p. 69  
24 septembre – 27 décembre

#### OIRON

> **Château d'Oiron-Centre des Monuments nationaux**  
10, rue du Château, 05 49 96 51 25  
> Nicolas Daubanes, Nomen Nescio. 11 juil. – 30 oct.  
> Julie C. Fortier, Le temps pour horizon. 11 juillet – 30 octobre

#### SAINT-MARC-LA-LANDE

> **La Commanderie des Antonins**  
1, rue des Antonins, 05 49 63 43 31  
> Une façon de voir...  
11 juillet – 18 octobre

#### THOUARS

> **Centre d'art La Chapelle Jeanne-d'Arc**  
Rue du Jeu-de-Paume, 05 49 66 02 25  
> Benoît Pierre. Epopea. p. 61  
5 septembre – 25 octobre

### 86 VIENNE

#### POITIERS

> **Festival OFNI, 18<sup>e</sup> édition**  
www.nyktalopmelodie.org  
> Films, performances, concerts et expérimentations visuelles.  
Du 12 au 15 novembre

> **Le Confort moderne**  
185, rue du F<sup>er</sup>-du-Pont-Neuf, 05 49 46 08 08  
> Darja Bajagić, Goregeous. 11 sept. – 19 déc. p. 58  
> Marion Balac, Les Futurs. 16 octobre – 19 décembre

### 87 HAUTE-VIENNE

#### BEAUMONT-DU-LAC/ÎLE DE VASSIVIÈRE

> **Centre international d'art et du paysage-CIAP**  
05 55 69 27 27  
> Angelika Markul. La formule du temps. p. 55  
2 juin – 1<sup>er</sup> novembre

#### EYMOUTIERS

> **Espace Paul-Rebeyrolle, centre d'art**  
Route de Nedde, 05 55 69 58 88  
> 25<sup>e</sup> anniversaire, Paul Rebeyrolle en son Espace. Jusqu'au 30 décembre

#### LIMOGES

> **Musée des Beaux-Arts – BAL**  
1, pl. de l'Évêché, 05 55 45 98 10  
> Valadon et ses contemporaines.  
7 nov. – 14 fév. p. 62

> **Le Phare**  
50, boulevard Gambetta, 05 44 20 22 00  
> Caroline Foujanet, D'ailleurs et d'ici, l'entre-deux. Photographies. p. 54  
3 septembre – 17 octobre

> **Musée de la Résistance**  
7, rue Neuve-Saint-Étienne, 05 55 45 84 44  
> Cicatrices de guerre(s). Jusqu'au 31 décembre

> **Musée du Four des Casseaux**  
1, rue Victor-Duruy, 05 55 33 28 74  
> Magie noire. p. 55  
25 juin – 31 octobre

#### ROCHECHOUART

> **Musée départemental d'Art contemporain**  
Place du Château, 05 55 03 77 77  
> Eroded Landscape (paysage érodé), exposition collective.  
3 octobre – 13 décembre  
> Samuel Richardot, Int'ubagu. 3 octobre – 13 décembre

#### SOLIGNAC

> **La Borie – A House for contemporary art**  
Château de La Borie, 07 85 41 99 55  
> Nicolás Lamas. 22 août – 25 octobre

# ESPAGNE/ESPAÑA

## ARAGON

### HUESCA

#### > CDAN, Centro de Arte y Naturaleza

- Avda. D' Artero s/n. 974 239 893  
 > Paisaje interior/*Paysage intérieur*. 2 juillet – 11 octobre  
 > Rafael Moneo. Paisaje y arquitectura/*Paysage et architecture*. 25 juin – 11 octobre  
 > Javier Codesal. Viaje de novios/*Voyage de noces*. Vidéo. 25 juin – 11 oct.  
 > Enrique Radigales. Open Seed. 25 juin – 11 octobre  
 > David Nash. Wooden Boulder. 2 juillet – 11 octobre

### ZARAGOZA

#### > IAACC Pablo Serrano

- Paseo María Agustín, 20. 976 280 659, 976 280 660  
 > Pedro Avellaneda. Para calmar la sed/*Pour calmer la soif*. 1<sup>er</sup> juil. – 21 déc. p. 72  
 > Muestra internacional de arte contemporáneo realizado por mujeres : disidencias/*Exposition internationale d'art contemporain réalisé par des femmes : dissidences*. 19 février – 25 octobre  
 > Retrato de un campo de internamiento : Gurs 1939-1945. Dibujos de la Fundación Elsbeth Kasser/*Portrait d'un camp d'internement : Gurs 1939 – 1945. Dessins de la fondation Elsbeth Kasser*. À partir du 4 nov.

#### > CaixaForum

- Av. de Anselmo Clavé, 4. 976 768 200  
 > Lujo. De los Asirios a Alejandro Magno/*Luxe. Des Assyriens à Alexandre le Grand*. 1<sup>er</sup> juin – 25 oct.  
 > Espejos, dentro y fuera de la realidad/*Miroir, dans et hors de la réalité*. 14 juillet – 24 janvier

## CANTABRIE

### SANTANDER

#### > Centro Botín

- Muelle de Albareda s/n, jardines de Pereda. 942 226 072  
 > Arquitectura en el arte/*L'architecture dans l'art*. 9 octobre – 14 mars p. 74  
 > 25 años de itinerarios: coleccionando procesos/*25 ans d'itinéraires : collectionner des processus*. 12 oct. 2019 – 11 oct. 2020

- > Retratos: esencia y expresión/*Portraits : essence et expression*. 23 juin 2018 – 31 déc. 2020

## CATALOGNE

#### > Art & Gavarres, 3<sup>e</sup> Festival international d'art et du paysage

- www.artigavarres.cat  
 > À Girona, Cassà de la Selva, Llagostera, Celrà, Mont-Ras, La Bisbal d'Empordà, Cruïlles, Monells et Sant Sadurní de l'Heura. p. 72  
 5 septembre – 31 décembre

## BARCELONA

#### > CaixaForum Barcelona

- Avenida Francesc Ferrer i Guàrdia, 6 (y 8). 934 768 600  
 > Dónde estamos. Dónde podríamos estar/*Où nous sommes. Où nous pourrions être*. p. 80  
 1<sup>er</sup> juin – 1<sup>er</sup> novembre

#### > CCCB – Centre de Cultura Contemporània de Barcelona

- Montalegre, 5. 933 064 100  
 > William Kentridge. Lo que no está dibujado/*Ce qui n'est pas dessiné*. 9 oct. – 21 fév. p. 80  
 > World Press Photo 2020 Muestra internacional de fotoperiodismo/*Exposition internationale de photojournalisme*. 11 novembre – 13 décembre

#### > Fundación MAPFRE–KBR

- Torre MAPFRE, Rda del Litoral, 30. 932 723 180  
 > Bill Brandt. p. 79  
 9 octubre – 24 janvier  
 > Paul Strand. p. 79  
 9 octubre – 24 janvier

#### > Fundación Joan Miró

- Parc de Montjuïc. 934 439 470  
 > Nalini Malani. No me oyes/*Tu ne m'entends pas*. 19 juin – 29 nov. p. 78

#### > Fundació Tàpies

- Calle Aragó, 255. 934 870 315  
 > Tàpies a los 30/*Tàpies dans la trentaine*. 3 octobre 2020 – 6 juin 2021  
 > Aziz Hazara. p. 72  
 3 octobre – 24 janvier

#### > Fundación Vila Casas Espai Volart/Espai Volart 2

- Carrer Ausiàs Marc, 22. 934 817 985  
 > Jesús de Vilallonga. L'ull interior/*L'œil intérieur*. 17 septembre – 20 décembre  
 > Angel Ferrant i Xavier Vidal de Llobatera. La amistad infinita/*L'Amitié infinie*. 17 septembre – 20 décembre  
 > Pere Noguera. A tot li cal una paret/*Il manque un mur à tout*. 17 septembre – 20 décembre

#### > Fundación Vila Casas Can Framis

- Carrer Roc Boronat, 116-126. 933 208 736  
 > Jordi Martoranno. El cor oceànic de les coses/*Le cœur océanique des choses*. 5 octobre – 24 janvier  
 > Divers artistes. Càpsules de confinament : art i pandèmia a Catalunya/*Capsules de confinement : art et pandémie en Catalogne*. 5 octobre – 24 janvier

#### > La Virreina Centre de la Imatge

- Palau de la Virreina, La Rambla, 99. 933 161 000 p. 76  
 > Rafel Bernis. El bar de la Señora Olvido/*Le bar de Madame Olvido*. 9 juin – 18 octobre  
 > Barbara Hammer. Sisters! 9 juin – 18 octobre  
 > Manolo Laguillo. Projectos/*Projets* (1983-2020) 17 octobre – 24 janvier  
 > Tanit Plana. Puber/*Pubère*. 17 octobre – 21 janvier  
 > Helios Gómez. Días de ira/*Jours de colère*. 6 novembre – 7 février  
 > Boris Groys. Pensando en bucle/*Penser en boucle*. 6 novembre – 7 février

#### > MACBA – Museu d'Art Contemporani de Barcelona

- Plaça dels Àngels, 1. 934 120 810  
 > Acción. Una historia provisional de los 90/*Action. Une histoire provisoire des années 90*. 10 juillet – 7 février p. 81  
 > De disturbios, lutos y fiestas/*Émeutes, deuils et fêtes*. 10 juillet – novembre  
 > Tony Cokes. 23 octobre – 7 février  
 > Fina Miralles. Soy todas las que he sido/*Je suis toutes celles que j'ai été*. 5 novembre – 5 avril

## PALAFRUGELL

#### > Fundación Vila Casas Can Mario

- Plaça Can Mario, 7. 972 306 246  
 > Josep Clarà. El universo de la escultura/*L'Univers de la sculpture*. 25 juillet – 29 novembre  
 > Tania Font. Mecànica interna/*Mécanique interne*. 25 juillet – 29 novembre

## TORROELLA DE MONTGRÍ

#### > Fundación Vila Casas Palau Solterra

- Carrer de l'Església, 10. 972 761 976  
 > Espe Pons. Bajo la luz del mar/*Sous la lumière de la mer*. 18 juillet – 22 novembre  
 > Divers artistes. Premio de Fotografía 2020/*Prix de photographie 2020*. 18 juillet – 22 novembre  
 > Samuel Aranda. Territorio/*Territoire*. 18 juillet – 22 novembre  
 > Alejandro Monge. Good taste is overrated. 18 juillet – 22 novembre  
 > César Lucas. Marisol, el esplendor de un mito/*Marisol, la splendeur d'un mythe*. 2 février – 22 novembre

## NAVARRA

### PAMPLONA

#### > Museo de Navarra

- Calle de Santo Domingo, 47. 848 428 926  
 > Celia Eslava. Develare/*Dévoiler*. p. 76  
 19 juin – 14 mars (Chapelle du musée)  
 > Lydia Anoz. Hacia la luz y hacia la vida. Décadas 1970 y 1980/*Vers la lumière et vers la vie. Décennies 1970 et 1980*. 17 oct. 2019 – 11 oct 2020

#### > Museo Universidad de Navarra

- Campus universitario. 948 425 700  
 > David Jiménez. Universos/*Univers*. 4 mars – 21 janvier  
 > Vik Muniz. 23 septembre – 21 mars  
 > Isabel Baquedano. De la belleza y lo sagrado/*De la beauté et du sacré*. 10 sept. – 10 janv. p. 77

> **MNAC – Museu Nacional d'Art de Catalunya**

Palau Nacional, parc de Montjuïc.  
936 220 360

> Anudar el espacio. Donación  
Aurèlia Muñoz/*Nouer l'espace.*

*Donation Aurèlia Muñoz.*

24 oct. 2019 – 31 déc. 2020

> Son. Huellas en las Vallés  
d'Àneu. Una intervenció de Oriol  
Vilapuig/*Son. Traces dans les  
vallées d'Àneu. Une intervention  
d'Oriol Vilapuig.*

12 mars – 31 décembre

> Diálogos intrusos. La Colección  
Suñol Soler irrumpe en las  
colecciones del museo/*Dialogues  
intrusifs. La collection Suñol Soler  
fait irruption dans les collections  
du musée.*

3 novembre – 23 décembre

> **Museo del Diseño**

Pza de las Glorias Catalanas, 37-38.  
932 566 800

> ¡Emergencia! Diseños contra  
la covid-19!/*Urgence ! Design  
contre la Covid-19 !*

17 novembre – 10 janvier

**GIRONA**

> **Bòlit, Pou Rodó**

Plaza del Pou Rodó, 7.

972 427 627

> Anna Vilamú Bosch y Albert  
Gironès. Un inganno tira l'altro/  
*Une tromperie en entraîne une  
autre.* 18 juillet – 11 octobre

**LLEIDA**

> **CaixaForum Lleida**

Av. de Blondel, 3,  
et av. de Madrid, 4.

973 270 788

> Construyendo nuevos mundos.  
Las vanguardias históricas en la  
colección del IVAM 1914-1945/  
*Construire de nouveaux mondes.  
Les avant-gardes dans la  
collection de l'IVAM 1914-1945.*  
1<sup>er</sup> juin – 10 janvier

> **Centre d'art La Panera**

Plaza de la Panera, 2.

973 262 185

> Línies vermelles. La censura  
en la colección de Tatxo Benet/  
*Lignes rouges. La censure dans  
la collection de Tatxo Benet.*  
26 septembre – 10 janvier

> **Museu d'art Jaume Morera**

Carrer Major, 31. 973 700 419

> Donación Miguel Gallardo.

12 juin – 14 octobre

> Recluido-da/*Reclus-e.*

24 juil. – 15 nov. p. 73

**PAYS BASQUE**

**BILBAO**

> **Azkuna Zentroa**

Arriquirar Plaza, 4.

944 014 014

> Mabi Revuelta.

Acromática.

Una partida inmortal/  
*Achromatique.*

*Une partie éternelle.*

14 octobre – 20 janvier

> **BilbaoArte**

Urazurrutia, 32.

944 155 097

> Alejandria Cinque.

Feet don't fail me now.

11 septembre – 9 octobre

> **Museo de Bellas Artes**

Plaza del Museo, 2.

944 396 060

> Beruete, Regoyos y el paisaje/  
*Beruete, Regoyos et le paysage.*

11 mars – 12 octobre

> Collection María Josefa Huarte

du Museo Universidad

de Navarra. p. 73

15 juillet – 12 octobre

> **Museo Guggenheim**

Avenida Abandoibarra, 2.

944 359 080

> Lygia Clark.

Pintura como campo

experimental 1948-1958/  
*La peinture, un champ*

*d'expérimentation, 1948-1958.*

6 mars – 25 octobre

> Olafur Eliasson.

En la vida real/*Dans la vie réelle.*

14 février 2020 – 4 avril 2021

> William Kentridge.

7 Fragmentos/*7 Fragments.*

12 mars 2020 – 7 février 2021

> Lee Krasner.

Color vivo/*Couleur vive.* p. 75

18 septembre – 10 janvier

> Kandinsky.

20 novembre – 23 mai

> **Palacio Euskalduna**

Avda. Abandoibarra, 4.

944 035 000

> FIG BILBAO :

Festival internacional de

grabados/*Festival international*

*de gravures*

26 novembre – 29 novembre

www.figbilbao.com

> **Sala Rekalde**

Alameda Rekalde, 30.

944 068 755

– Salle principale

> Agustín Ibarrola.

23 octobre – 2 mai

> Muestra Itinerante de Artes

Visuales Ertibil Bizkaia/  
*Exposition itinérante d'arts*

*visuels Ertibil Bizkaia.*

10 septembre – 12 octobre

– Cabinet abstrait

> Ertibil Japan

10 septembre – 12 octobre

**DURANGO**

**Museo de Arte e Historia**

Sanagustinalde kalea, 16.

946 030 020

> ¡Brujas! /*Sorcières!*

4 septembre – 4 janvier

**GETARIA**

> **Museo Cristóbal Balenciaga**

Aldamar Parkea, 6.

943 008 840

> Cristóbal.

Moda y patrimonio/  
*Mode et patrimoine.*

29 février 2020 – 10 janvier 2021

**SAN SEBASTIÁN – DONOSTIA**

> **Kubo-Kutxa**

Avenida de la Zurriola, 1.

943 012 400

> Goenaga. p. 73

4 septembre – 10 janvier

> **Museo San Telmo**

Zuloaga Plaza, 1.

943 481 580

> Fernando Postigo.

Crónica de una época/  
*Chronique d'une époque.*

30 juil. – 1<sup>er</sup> nov. p. 74

> **Tabakalera**

Plaza de las Cigarreras, 1.

943 118 855

– Salle Artegunea :

> Nestor Basterretxea.

A través de la fotografía/  
*Au travers de la photographie.*

6 mars – 12 octobre

**VITORIA-GASTEIZ**

> **Artium**

Calle Francia, 24.

945 209 000

> Gema Intxausti.

Entre la multitud,

observando el arresto/  
*Parmi la foule,*

*observant l'arrestation.*

8 février 2020 – 10 janvier 2021

> El Festival ha tenido

24 ediciones. No nos gusta/  
*Le Festival a connu 24 éditions.*

*Ça ne nous plaît pas.*

9 septembre – 8 décembre

> Moyra Davey.

8 octobre – 11 avril

> Juncal Ballestín.

13 novembre – 16 mai

> June Crespo.

À partir du 4 décembre

**PARCOURS DES  
ARTS  
SUD ET ESPAGNE**

PROCHAIN NUMÉRO N° 65  
JANVIER, FÉVRIER, MARS 2021.  
PARUTION FIN DÉCEMBRE 2020

# mémorial

du camp de rivesaltes

EXPOSITION TEMPORAIRE

# TREIZE CHIBANIS HARKIS

30 JUIN 2020

31 JANVIER 2021

œuvres de Serge Vollin

textes de Fatima Besnaci-Lancou

S-VOLLIN  
2005

→ Avenue Christian Bourquin  
66600 Salses-le-Château  
[www.memorialcamp rivesaltes.eu](http://www.memorialcamp rivesaltes.eu)

mémorial  
du camp de rivesaltes





# LA RÉGION S'ENGAGE POUR LA CULTURE

Les nombreux événements qui animent nos territoires, portés par de nombreux professionnels et bénévoles, sont impactés par cette crise sanitaire. La Région a décidé de maintenir ses 30 millions de subventions accordées en 2020 pour leurs événements afin de permettre qu'il y ait, demain encore, de très belles rencontres autour de la culture qui fait partie intégrante de l'identité de l'Occitanie.

► [laregion.fr](http://laregion.fr)

**L'OCCITANIE,  
LA RÉGION DES SOLUTIONS**



La Région